

FRAG 1211132  
Case  
FRL  
25083

CHRONOLOGIE  
DES ESTATS  
GENERAUX,

OU LE TIERS ESTAT

*est compris, depuis l'an MDCXV.  
iusques à COCC XXII.*

*Au Roy Tres-Chrestien*

LOYS XIII.

PAR MONSIEUR IEAN SAVARON,  
Conseiller du Roy, President, Lieutenant General  
en la Seneschauffee d'Auuergne, & Siege Presidial à  
Clairmont, & Deputé aux Estats Generaux,



*Sur l'Imprimé à PARIS en 1615,*

A CAEN,

Chez G. LE ROY, Imprimeur du Roi, à l'ancien  
Hôtel des Monnoies.

---

M. DCC. LXXXVIII.

AVEC PERMISSION.

THE NEWBERRY  
LIBRARY

CHRONOLOGICAL

TABLE

OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

OF GREAT BRITAIN

AND IRELAND

FROM 1625 TO 1649

BY JOHN R. H. PHILLIPS

OF THE BARRISTERS AT LAW

IN THE MIDDLE TEMPLE

LONDON: PRINTED BY J. H. JOHNSON

ST. PAULS CHURCH-YARD

1849

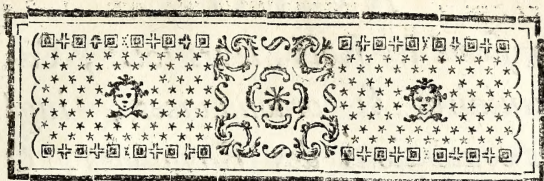
IN TWO VOLUMES

VOL. I.

1625-1635

1635-1649





## A V R O Y.

**S**IRE,

*Il est bien seant, voire  
necessaire, qu'un grand  
Roy se duise aux grandes affai-  
res. Les plus importantes se sont  
traictees aux Estats Generaux des  
trois Ordres. Ceste Chronique abre-  
gee les represente à Vostre Maiesté,  
àfin qu'Elle en tire de l'instruction &  
du fruit pour son Estat, vne notice  
pour son contentement, & que de ce  
poinct racourcy Elle voye le pouuoir  
& dignité des Estats Generaux, qui  
iadis ont conseré les Royaumes,  
deferé les Regences, les Couronnes,*

## A V R O Y.

*confirmé les Rois , leurs loix , Capitulaires & ordonnances , iugé les contentions des Royaumes , & adiugé les Sceptres , auctorisé les partages de Nosseigneurs de France , & réglé leurs appanages , pourueu à la manutention de l'Eglise , Noblesse , Iustice , au bien & soulagement des peuples ; ont reformé les abus des Ecclesiastiques & Officiers , & le debordement des finances , abrogé les Partis , & banny les Lombards & partisans.*

*Chronol.  
p. 17. 56. p.  
82. 83. 84.  
p. 81. 153.  
p. 31. 120.  
p. 107.*

*Estats de  
Tours p. 11.  
89. 121.  
Chronol. p.  
32. 34. 54.  
174.  
Chronol.  
p. 98. 99.  
100. 101.*

*Ont fait le serment de fidelité ; offre de corps & de biens , la foy & hommage aux Rois leurs souverains Seigneurs , payé les dons annuels & oëtrois , conclud les traictez de paix , treues , guerres , Croisades sous l'authorité de leurs Maïestez , desquelles ils ont soigné singulierement le salut & la*



## AV ROY.

*seureté de leurs sacrees Personnes ,*  
*la conseruation de leur Temporel ,*  
*& ont arresté ces maximes ,* NE  
 VOVLOIR SVBIR LES LOIX ET  
 DOMINATION DE NVL AVTRE  
 QVE DE DIEV ET DV ROY.

*Chronolo.*  
*p. 105. 120.*  
*Assemblée*  
*à S. Ger-*  
*main, l'an*  
*1583.*  
*Estats à*  
*Troyes de*  
*l'an 629.*  
*p. 153.*

LE TEMPOREL DV ROYAV-  
 ME N'ESTRE SVBIECT AVX PVIS-  
 SANCES SPIRITVELLES. LE ROY  
 NE L'Y POVVOIR ASSVBIETIR.

*Estats de*  
*Paris de*  
*l'an 1303.*  
*p. 90. &*  
*94. l'an*  
*1406. p. 55.*  
*Ibid. & 92.*

LE SERMENT ( *qu'il fait vne*  
*seule fois* ) A SON SACRE DE  
 GARDER SON DOMAINE, LE LIER  
 SI TRES - FORT, QV'IL LE DES-  
 LIE DE TOVS AVTRES A CE  
 CONTRAIRES.

*Seyffel de*  
*Loys XII.*  
*Estats de*  
*Tours de*  
*l'an 1506.*  
*de Coignac*  
*1526. p. 7.*

*Bref ont représenté librement la*  
*misere des peuples , & présenté re-*  
*questes , tendants à sa descharge ,*  
*que leurs Maiestez ont enterinees ,*  
*signamment les Roys de ce nom*  
 de LOYS.

## A V R O Y.

*Aimoin.  
l. 4. c. 41.*

*L'an 662.  
pag. 151.*

*L'an 814.  
Anonymus  
de vita Lu-  
douici Pij.  
Grandes  
Chronicq.*

**LOYS PREMIER** ( *se-*  
*lon nos Chroniques* ) qui auoit  
esté sous la Regence de Nan-  
thilde sa mere , femme du Roy  
Dagobert , surnommé le Grand ,  
pourueut à la disette & extreme  
pauvreté de ses subiects , n'espar-  
gnant rien , non pas mesme les re-  
liquaires des Saints Tutelaires de  
la France , faisant fondre l'ar-  
gent du couuert de la Chapelle S.  
Denys , hautement loüé aux Estats  
de Clichy près Paris , où l'on  
aduisa de remplacer ce dommage :  
sa harangue à l'ouuerture des Es-  
tats ne respire que pieté , deuo-  
tion & reuerence enuers les Eccle-  
siastiques , où il exempta de l'ordi-  
naire l'Abbaye de Sainct Denys.

**LOYS LE DEBON-**  
**NAIRE** aux Estats d'Aix la  
Chapelle fit ouuerture du Testa-



## A V R O Y.

ment , & des thresors de Charle-Magne son pere , les distribua esgalement , donna aux Eglises , pauvres , estrangers , veufues & orphelins sa portion & aduenant.

**LOYS SON PETIT FILS** à l'entree de son regne fut exhorté par *Hincmar Archeuesque* de Rheims , qui le sacra Roy , de conuoquer les Estats pour descharger les ordres des criées imposees par le Roy Charles le Chauue son pere , de reduire l'excez au pied qu'elles estoient vingt ans auparauant soubz les regnes de Charle-Magne , & Loys le Debonnaire , en reprenant les erres duquel , il fut liberal enuers tous , & sur tous enuers les pauvres.

**LOYS LE GROS** dispersa liberalement tout son or , argent , vaissele , meubles , ioyaux , veste-

*Hincmarus*  
c. 1. c. 8.  
Chronolo.  
p. 104.  
105.

*Sugarius*  
de Ludoui-  
co Crasso.  
Grand.  
Chronica.

## AV ROY.

ments Royaux , iusques à sa chemise aux Eglises pauvres , necessiteux , & obligea son Fils , en l'investissant du Royaume par l'anneau , d'entretenir sa derniere volonté & ses Subiects.

*Chronolo.  
pag. 101.*

**LOYS LE ÎEVNE**, debonnaire & pitoyable , signala les auspices de son regne d'une tenue d'Estats , où son inclination à pieté , iustice , & compassion des pauvres , parut en sorte , qu'en ayant fait les actes , il a remporté le tiltre de **PITEUX ET DE IVSTE**.

*Histor. S.  
Ludouici.*

**LOYS LYON** & la Royne **Blanche** n'auoient point d'autre contention que de combattre à qui mieux mieux feroit aux pauvres , & soulageroit leurs Subiects. Dieu benit leurs actions , en leur donnant un digne successeur , l'honneur perpetuel de leur lignage.



## A V R O Y.

**LOYS HVTIN** conclud Chronol. pag. 80. & 81.  
aux Estats, que l'on ne pourroit  
imposer, ny leuer Taille sur le  
peuple sans vrgente necessité, &  
de l'octroy des trois Ordres.

**LOYS XI.** se vit bourrellé Commines, Chronicq. de Loys XI. p. 17.  
d'une synderesé de la foule & sur-  
charge des peuples, qui luy fit  
charger le Roy Charles VIII. son  
successeur d'expier ceste faute, le-  
quel à son auenement, & presque  
en pareil aage que Vostre Maie- Estats de Tours de l'an 1483. p. 117.  
sté, tint des Estats generaux, ouyt  
leurs plaintes & requestes, & re-  
mit de cinq deniers les trois. Les  
Deputez remporterent ce contente-  
ment en leurs Prouinces, qui rem-  
plirent son regne de benedictions.

**LOYS XII.** ne s'est pleu qu'à Seyssel, d'Aulon & autres, pag. 11. 12.  
bien faire à ses peuples, & ne s'est  
passé année de son regne, qu'ils  
n'ayent resseny sés liberalitez, &

## AV ROY.

*descharges inesperees. Consideré les guerres soustenues dedans & au dehors du Royaume , le Ciel , & les benedictions des peuples , fauorissant ses armes , & comblant son Royaume du bon-heur de la paix , & Sa Maiesté aux Estats de Tours des tiltres de IUSTE ET DE PERE DU PEUPLE.*

*Je n'ay fait que courir sur ces Roys du nom de L O Y S , pour venir à ce Patron de la France vostre progeniteur ST L O Y S , neufiesme de ce nom , neufiesme en rang , & le premier en charité enuers ses Subiets , lequel apres auoir accoisé les troubles & mouuements de son Royaume , y establit de bonnes loix , & le voyant affligé de famine , rechercha tous les moyens dont il se peut aduiser , recourut à Dieu , aux prieres pu-*



## A V R O Y.

bliques & particulieres, aux processions, se mit à faire ieusnes & abstinence, à macerer sa chair, à endosser la haire, prendre la discipline, à se battre de verges, bref ne laissa rien à faire pour appaiser l'ire de Dieu, de façon que ce soing plus que paternel du salut <sup>lib. 1.</sup> de son peuple, fut que le populaire l'appelloit vray Pere, la Noblesse Iuste Prince, & Conseruateur des loix, la France Roy veritable, & l'Eglise Tuteur & defenseur de son oppression.

Il fut, SIRE, charitable iusques là de faire vne Ordonnance, que les possesseurs des terres à la moisson lairroient des espies, afin que les pauvres membres de Dieu y peussent auoir glanison, avec defenses de faire paistre les bes-

*Sieur Bou-  
teiller en la  
somme Ru-  
ral. tit. 88.*

## A V R O Y.

*iaux dans les terres , que trois iours  
apres la moisson.*

*Ioinuille.  
c. 84. Id. c.  
85.*

*Combien d'Hostels - Dieu a il  
fondez , & dotez à Ponthoise ,  
Verneiil , les Quinze vingts de  
Paris ; six vingt pauvres ordinai-  
res à sa suite , douze vingts en  
Carefme , qu'il visitoit , pansoit ,  
& pensionnoit. Ses exercices estoient  
de voir les Hospitaux , Malade-  
ries , de donner largement aux pau-  
ures Gentilshommes , veufues , &  
pauures filles.*

*Ioinuille ch.  
93.*

*Enfin par son Testament il or-  
donna , & commanda de puissance  
Paternelle & Royale , à Philippes  
le Hardy , & à tous les Roys ses suc-  
cesseurs. AYES LE CŒUR DOUX &  
PITEVX AVX PAUVRES , ET A  
CEVX QVI SONT EN NECESSITÉ,  
ET LES RECONFORTE ET AIDE  
EN TOVT CE QVE TV POVVRAS.*



## AV ROY.

ET NE METS PAS SVR TON  
PEUPLE TROP GRANDES TAIL-  
LES, ET SVBSIDES: SI CE N'EST  
POVR LA GRANDE NECESSITÉ  
DE TON ROYAVME.

Le Proces verbal de sa Canoni-  
sation, & Apotheose, n'oublie pas  
ceste propension, & charitable na-  
turel euuers ses pauvres Subiets,  
qui luy ont redonné le Ciel pour  
leur auoir donné du bien en terre.

SIRE, ces resolutions & arres-  
tés des Estats Generaux, marqués  
en Capitales, seruiront de modele  
pour arrester les contentions nees  
en vos Estats, en dressant la res-  
ponse promise à l'article tant agi-  
té, & suiuant l'exemple des Roys,  
de loüable memoire, vos deuan-  
ciers, Clotaire II. aux Estats de  
Troyes. Philippes le Bel, & Char-  
les VI. aux Estats de Paris. De

Chronolog.  
pag. 153.  
Pag. 90.  
92. 94.

## A V R O Y.

*Pag. 7.  
Assemblée  
de S. Ger-  
main en  
Laye l'an  
1583.*

**LOYS XII.** aux *Estats de Tours*,  
de *François I.* aux *Estats de Coi-  
gnac*, sçauoir bon gré à vos tres-  
fideles Subiets heritiers, de la fide-  
lité de leurs maieurs; si naturelle  
aux *François*, que les gens de  
bien seront tres-contents de voir  
rafreschir publiquement la memoire  
de ce qu'ils approuuent, &  
obseruent par vne inclination nee  
auec eux, & qui est tiree des loix  
fondamentales de France, obser-  
uees par l'vsage commun de ce  
Royaume, violees puis n'agueres  
aux depens de la vie de deux de  
nos Roys, d'heureuse memoire.

L'honneur, **SIRE**, de tant de  
Roys, & la memoire glorieuse de  
ces **LOYS**, **DEBONNAIRES**, **PI-  
TEVX**, **IUSTES**, **PERES DV PEV-  
PLE**, **SAINCTS ET PATRONS**, si-  
gnamment de **S. LOYS**, Souue-

*Grand  
Chronic.  
chap. 34.*



## AV ROY.

*rain Prince de toute iustice , doit  
toucher viuement Vostre Maiesté ,  
& la mouuoir de pitié enuers vos  
pauures Subiects , ausquels il reste  
encores la langue pour la supplier  
tres - humblement , & reclamer la  
iustice de celuy , que la voix , &  
les vœux publics proclament le  
IVSTE.*

# PERMISSION SIMPLE.

**JEAN-JACQUES DE VIDAUD**, MAR-  
QUIS DE VELLERON, Comte de la Baie  
& Mognénins, Sergentur de Fargues, Cai-  
ranne, Bivier, la Maison-forte de  
Montbives & autres Places, Conseiller  
d'Etat ordinaire & au Conseil Privé,  
Directeur général de la Librairie, &  
Docteur d'honneur de la Faculté de Droit.

**V**U l'Article VII de l'Arrêt du Conseil du 30 Août  
1777, portant règlement pour la durée des Privilèges  
en Librairie, en vertu des pouvoirs à Nous donnés par ledit  
Arrêt: Nous permettons au sieur **LE ROY**, Imprimeur  
du Roi, Libraire à Caen, de faire une édition de l'Ou-  
vrage qui a pour titre: **CHRONOLOGIE DES**  
**ÉTATS GÉNÉRAUX**, où le Tiers-Etat est compris,  
depuis l'an M. DC. XV, jusqu'à CCCC. XXII, au Roi  
Très-Christien **LOUIS XIII**, par **J. SAVARON**;  
laquelle édition sera tirée à mille Exemplaires en  
un volume format in-12, & sera finie dans le délai  
de six mois, à la charge par ledit sieur de représenter à  
l'Inspecteur de la Chambre Syndicale de Caen la quittance  
exigée par les articles VIII & IX du même Arrêt; d'a-  
vertir ledit Inspecteur du jour où l'on commencera  
l'impression dudit Ouvrage, au desir de l'article XXI  
de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant sup-  
pression & création de différentes Chambres Syndica-  
les; de faire ladite édition absolument conforme à  
celle de Paris 1615; d'en remettre, conformément à l'Ar-  
rêt du Conseil du 16 Avril 1785, neuf Exemplaires aux  
mains des Officiers de la Chambre Syndicale de Caen;  
d'imprimer la présente permission à la fin du Livre,  
& de la faire enregistrer dans deux mois, pour tout  
délai, sur les registres de ladite Chambre Syndicale de  
Caen, le tout à peine de nullité.

DONNÉ à Paris, le 5 Août 1788.

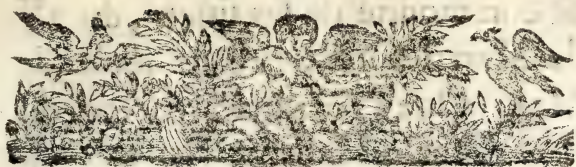
**V I D A U D.**

Par Monseigneur,  
**DUMIRAIL.**

Enregistré sur les registres de la Chambre Syndicale  
des Libraires-Relieurs & Imprimeurs de la Ville de Caen,  
folio 4 verso, conformément aux Réglements. A Caen, ce  
11 Août 1788.

**CAILLOT, Syndic.**





## AV LECTEUR.



VISQVE la tenuë  
des Estats est droict  
Royal, & vn point  
de Souueraineté &  
que nul, de quelque qualité &  
condition qu'il soit, ne peut con-  
uoquer, ny assembler Estats Gene-  
raux ou particuliers des prouin-  
ces de ce Royaume, sans ex-  
presse permission du Roy, portee  
par lettres patentes, ou closes.  
Que le Roy Pepin a iugé ces Af-  
semblees de tel poids & impor-  
tance à l'Estat, que l'an quatrief-  
me de son regne, l'vnziesme iour  
de Iuillet, il a bien daigné audir  
ce soing de deuifer les tenuës de  
fix en fix mois, & pour le bien

*Assemblée de  
l'an 1583. à  
S. Germain en  
Laye.*

*A. C. 754.  
apud Ver-  
merias.*

ij AV LECTEUR.

& commodité de ses fujets , du 1<sup>er</sup>  
de Mars les remettre au mois de  
*Chronologie,*  
*pag. 137.* May. Que l'Adalhard parent du  
Roy Charle-Maigne , vieux & ad-  
uillé personnage , a pris la peine  
de mettre par escrit la forme des  
Estats , l'ordre qu'on y tenoit ,  
les matieres qui s'y traictoient.  
*Chr. pa. 137.* Que Hincmar Archeuesque de  
Rheims , docte Prelat & bon  
François , en le secondant a trans-  
*ep. 3. cap. 29.* cript & conserué ces formulaires  
& anciennes ceremonies. Que  
*pag. 14. 20.*  
*suivante.* les vieux & nouueaus historiens  
plus exactes , les Chartres & Re-  
gistres en ont laissé des monu-  
ments à la posterité pour y auoir  
recours au besoin.

Ces considerations , & les con-  
tentions nees aux Estats , tou-  
chant nos loix & maximes em-  
ployees en l'Article premier du  
Tiers Estat, & en plusieurs autres  
des Gouuernements , les diuers



discours sur ce tenu ; que c'estoit introduire vne nouveauté, & vn schisme en l'Eglise : Qu'elles n'ont esté cy-deuant proposees ny resoluës aux Estats Generaux. L'opinion conceuë par aucuns, que le Tiers Estat n'estoit jadis auant le Roy Charles VIII. appellé aux Estats Generaux, qu'il n'y auoit entree, séance, ny voix deliberatiue, & resolutiue, ne faisant que requérir l'ordre du Clergé, & de la Noblesse, m'ont faict auancer cet assemblage pour l'instruction du Roy sur ces poincts, conseruation de Sa Majesté, & autorité Royale, & de la dignité ancienne de ses Estats ; & abreger ceste Chronologie, n'ayant creu la deuoir estendre, d'autant qu'à l'ouuerture de ces Estats, on a faict vn liure de ceux de Paris de l'an 1412. de Tours, 1483. d'Or-

Bij

iv AV LECTEUR.

leans , 1560. & 61. & de Blois, 1576. & que les Ordonn. les nous fournissent presque tous entiers.

*Chron. pag.*  
153.

*Pag. 90. 92.*  
694.

*p. 195.*

*Assemblée de*  
*S. Germain*  
*en Laye, 1583.*

Quant à nos maximes touchant la vie & le salut du Roy , d'où dépend la seureté publique , il se trouue aux Estats de Troyes tenus sous le Roy Clothaire II. de Paris sous le Roy Philippes le Bel, & sous le Roy Charles VI. ces questions auoir esté agitées, & conclües, Que le Roy est très-souuerain , Que son temporel est affranchy de toute domination , autre que de la diuine: Et c'est chose remarquable , de ce que les trois Estats ont tousiours tenu la personne de leur Roy si sainte, & si sacrée , qu'en premier lieu , & deuant toutes choses , l'on y soignoit l'honneur , & le salut du Roy. Mais bien plus remarquable, de ce que les Princes , les principaux Officiers de la Couronne ,



## A V L E C T E U R.

& Seigneurs du Conseil du Roy Henry III. proposerent, & aduiferent en l'assemblée de Saint Germain en Laye, l'an 1583. de rafraischir, & renouueller ces maximes enseuelies dans la corruption des mœurs & du temps, sur ce que quelques-vns oublioient les preceptes de la loy de fidelité, peculiere à la nation Françoisé. Que si ces Princes & Seigneurs ont voulu arrester le mal, & ne l'ont peu, nous deuons pouruoir aux maux à venir, en purgeant la contagion des funestes accidents qui saignent encores.

Outre la resolution de ces Estats & Assemblies touchant nos Maximes, est grandement à noter la resolution du Tiers Estat, proposée aux pretendus Estats de Paris de l'an 1593. au Louure, le Dimanche seiziesme iour de May, sur la preface & prerogative re-

vj AV LECTEUR.

quise par le Legat, comme représentant la personne de Sa Sainteté.

A quoy luy auroit esté respondu :

*Bonne résolution du Tiers Etat*

*Que ceux du Tiers Estat n'auoient esté ignorans de leur deuoir enuers Sa Sainteté, laquelle ils recognoissoient comme Chef de l'Eglise; mais que d'ailleurs ils auoient tous le serment à la conseruation de la grandeur, autorité & dignité de ceste Monarchie: Que la pluspart de la compagnie estoient, les vns Officiers aux Cours souueraines, les autres Chefs de la Iustice és Prouinces, les autres Magistrats és Villes, tous nourris, & instruits és loix & priuileges de France, « qui leur apprennoient de ne recognoistre aucun estrangier pour Chef: Qu'en l'affaire qui se presentoit, il estoit bien question de marier la Religion avec l'Estat &, l'Estat avec la Religion; mais encores que la spiritualité y fust meslangée avec la temporalité: neantmoins que nous ne recognoissons l'autorité, & souueraine puissance du Pape, sinon aux*



## A V LECTEUR. vij

» choses qui estoient purement & mere spirituelles. Tellement qu'estant seulement question d'ouyr vn Ambassadeur qui vouloit représenter le droit d'un estranger en nostre Estat, à la face & au conspect des Estats, contre les loix fondamentales de l'Estat; nous ne pouuions prendre vn estranger pour luge, comme ne voulant mettre nostre Estat en compromis & arbitrage. A quoy auroit esté respondu par ledit sieur Legat, » qu'il louoit grandement l'affection des François à la » conseruation de leur Monarchie: mais aussi qu'il deuoit croire qu'il estoit principalement question, au subject qui se presente, du faict de la Religion, où le Pape, duquel il represente la personne, auoit le principal interest; par-tant que l'on deuoit passer par son iugement, & se soubmettre à iceluy, lequel, comme Pere commun de tous, n'y apporteroit iamais aucune passion, ains vne bonne volonté, pour nous maintenir, & conseruer nostre Religion; toutesfois que se

*on faisoit quelque scrupule là - dessus , il auoit aduisé que l'on mist vne chaire vuide au milieu du daiz , & qu'il seroit au costé droit d'icelle , & Monsieur du Maine au costé gauche ; ou qu'il n'y eust que deux chaires sous ledit daiz , luy estant assis à la droite , edit sieur du Maine au dessous , ou bien que l'on continuast la conference en son logis , comme elle auoit esté commencée.*

D'autant , dis-je , plus à noter & louer tout ensemble, que parmy la licence & confusion des troubles, esclate ceste liberté & fidelité Françoisse , louée mesmement par les estrangers. Combien à plus forte raison deuons-nous en pleine paix , & en pléniers Estats , à la veüe du Roy, estancher le sang des playes qui saignent encores , & detester la doctrine sanglante , tendante à la subuersion des Royaumes & des puissances , puisque semblables resolutions y ont esté proposées & arrestées ?



# AV LECTEUR. ix

Pour les Estats, le recueil de tant d'Autheurs fait voir clairement que le Tiers Etat y a esté conuouqué par les Roys, y a eu entree, seance, & opinion, auant d'estre composé des Magistrats & Officiers du Roy, qu'il a conferé avec les deux Ordres, delibéré, resolu, fait porter la parole par ses Deputés, quelquesfois à part, & le plus souuent par le delegué des trois Ordres. Le commun interest de tous, le renouvellement des serments, la veneration des Roys, qui se fesoient voir superbement parés & hauts-montés sur vn Throsne doré, receuants les presents & offrandes de ses peuples; l'ordre des Estats, practiqué aux pais d'Estats, la commission des Roys adressée aux Provinces, pour l'assemblée des trois Ordres, la nomination des Commissaires, & Esleus de chacun ordre pour

Pag. 52. 65.  
73. 91. 137.  
138.

Pag. 141.

Comptes des  
souages.

x AV LECTEUR.

asseoir & imposer les octroys & foyages; les comptes rendus par les Receueurs en la Chambre, font preuve que le Tiers Estat a fait partie des trois Estats, & que l'ordre tenu en ces derniers, est tiré de l'ancien des premiers tenus sous les Roys des trois familles à l'instar des anciennes Republiques bien ordonnées, autrement ce seroit de sunir & demembrer ce corps accompli, & perfectionné du nombre de trois.

*M. Fauchet,  
l. 6. c. 1.  
M. Pasquier  
l. 1. c. 7.  
M. l'Oiseau,  
& autres.*

Mais d'autant que quelques habiles hommes, & doctes Antiquaires semblent avoir fondé l'opinion contraire, sur ce qu'en la pluspart des Estats, & Parlements de la premiere, seconde, & bien auant dans la troisieme race, ne s'y trouvent que les Prelats, Barons & Comtes, comme j'ay rapporté de bonne foy, pour d'autant mieux faire veoir que le Tiers



Estat ne delaisse d'estre entendu  
 sous ces noms de Barons & de  
 Comtes, auxquels les mandemens  
 estoient adressés pour assembler  
 les trois Ordres de leurs Prouin-  
 ces & contrees, & emmener avec  
 eux aux Estats Generaux les Depu-  
 tés, comme l'on faiét encores aux  
 Baillifs, & Senechaux, ou leurs  
 Lieutenants subrogez au lieu de  
 ces Comtes, qui reçoivent les com-  
 missions, assemblent les Estats Pro-  
 uinciaux, & font deleguer aux  
 Generaux les textes de ces Au-  
 theurs, marqués en italique dans cé-  
 te Chronologie, l'enseignent assez.  
 Pour l'esclaircir dauantage, la plus  
 grand'partie des Chroniqueurs &  
 Historiens escriuent, que les Pre-  
 lats & Barons deposèrent le Roy  
 Childeric, & introniserent Pepin;  
 mais l'Epistre du Pape Zacharie au  
 Roy Pepin, & l'histoire de Ni-  
 cole Gilles, y adioustent le Tiers

*Chrono. l 134.  
 page 182.  
 le sieur Fau-  
 chet cy-des-  
 sus. Monf. Co-  
 quille en l'hist.  
 de Niuernois  
 pag. 383.*

*Grand. Chr.  
 de S. Denis,  
 en la Vie de  
 Philippe Au-  
 guste, l'an  
 1189. Chrono.  
 p. 179.*

xij AV LECTEUR.

*Chro. p. 1. 2.* Ordre, l'un, en ce qu'il dit que Pe-  
pin fut esleu Roi, du consentement  
*Pag. 149.* *omnium ordinum* ; l'autre , par le  
conseil & aduis de plusieurs haute  
Princes , Seigneurs, Barons, Prelats ,  
& autres du Royaume de France.

*Pag. 100.*  
101.

A la conuocation des Estats de  
l'an 1188. ne s'y trouuent nom-  
mez que les Prelats, Barons, &  
Comtes ; toutefois les peuples là  
presens , se croisent & accordent  
la disme Saladine. Mathieu Paris ,  
ancien historien, ne parle que des  
Prelats, & Barons, assemblez en la  
*Pag. 99.* ville de Paris, du commandement  
de la Royne Blanche, Regente en  
France : nos Auteurs adioustent,  
les Deputez des bonnes Villes, &  
S. Loys par son Testament rend  
ce tesmoignage que ses bonnes  
Villes & Citez l'auoient assisté  
contre les Princes qui affectoient  
la Regence , & les Barons de leur  
faction. Dans les Grandes Chroni-

ques de S. Denys aux Estats de Paris de l'an 1240. ne s'y trouuent *Joiauille, ch. 39.*  
 que les Pairs, Barons, & Prelats, & Nicole Gilles faict suiure *les gens des bonnes Villes.* Villani Italien, le Continuateur des Annales de Stheron l'an 1301. les Grandes Chroniques; & Platine, en parlant des Estats de Paris de l'an 1302. & 1303. obmettent les Deputez des Villes & Communautez, neantmoins les lettres des Euesques & Prelats de France au Pape, des Barons au College des Cardinaux, la tres-humble supplication du peuple au Roy Philippe le Bel, & la plus-part des historiens, y comprennent en mots exprès & souvent reiterez, les Deleguez, Procureurs & Syndics des Villes, Communautez & Vniuersitez, qui concerterent avec les Ecclesiastiques & Nobles, contribuerent leur voix & prindrent resolution avec eux. *Platina in Bonifac. 8. Pag. 85. & suivantes. Pag. 91.*



*Pap. li. 5. tit.  
xj. arref. 39.  
p. 125.*

Le Roy Philippe de Valois conuoqua aux Eftats à Paris, les Prelats, Baillifs & Barons, neantmoins il eft certain que les Delegués des Villes s'y rendirent avec eux & y affifterēt.

L'autre raifon fur laquelle eft fondee l'opinion contraire, eft, que le Tiers Eftat a esté adjoinct aux autres, pour fur ces appas de vain honneur, & entree aux Eftats luy faire plus aifement aualer la pilule, & accorder les leuees & impofts: mais les dons annuels, & oëtroys que les 3. Ordres payoient au Roy, le fecours qu'il fournissoit à Sa Majesté en ses necessitez, les offres fouuent faits, & affermentez par les Ecclesiasticks aux Eftats Generaux d'ayder le Roy de leurs prieres & de leur Temporel, & par les Nobles & Bourgeois de leurs cheuances, cœur, corps, iufques à la mort inlufivement, le fecours que continuellement ils ont don-

AV LECTEUR. xv

né au Roy iusques à l'an 1408.  
que le Roy Charles VI. affranchit  
les deux premiers , & rejetta le  
faix sur l'autre, eludent ces raisons;  
& la lecture de ceste Chronolo-  
gie fait cesser tous ces doutes &  
difficultez , laquelle vous confir-  
mera en la fermeté de la fidelité ,  
obeyssance , honneur , & respect  
que les Estats doiuent, & ont tou-  
siours rendu au Roy leur souue-  
rain Seigneur , & en la cognois-  
sance de l'autorité des Estats as-  
semblez de la permission de Sa Ma-  
jesté , qui ont tousiours soutenu  
les bonnes Maximes, les libertez de  
l'Eglise Gallicane, & les droicts de  
la France ; Vous suppliant de l'a-  
greer & prendre en bonne part ,  
comme venant de celui qui ne de-  
sire rien tant que servir le Roy ,  
l'Estat , & vous , de pareil zele ,  
qu'il est ,

*Vostre humble , & affectionné*  
*seruiteur , S A V A R O N .*

---

## ABREGÉ DE LA CHRONOLOGIE.

---

### *Pharamond.*

**E** Stats tenus à Salifon, pour dresser la loy  
Salique, l'an 422. p. 182

### *Clouis.*

Estats où la loy Salique fut augmentée de  
quelques Chapitres, l'an 490. p. 178.

Estats où Clouis gagne par douceur le cœur  
de ses Barons & menu peuple pour les con-  
vertir avec lui au Christianisme, 499. p. 197.

A Soissons pour partager les butins, & dresser  
l'armée, l'an 488. p. 163. & suiv.

### *Childebert.*

Estats pour reuenger les indignitez faites par  
les Lorrains aux ostages du Roy, l'an 524. p. 161.

A Paris pour bastir le superbe edifice de l'E-  
glise de Paris, l'an 522. p. 160.

A Attiny, Traject & Colongne pour dresser  
des loix & ordoanances, l'an 534. p. 154.

### *Clotaire II.*

Estats à Bonneüil en Brie, où les demandes  
des Seigneurs furent enterinees, l'an 620. p. 152.

A Troyes



*Abregé de la Chronol. xvij*

A Troyes, où ils déclarent ne reconnoître autre supérieur que Dieu, & le Roy, l'an 629. *p. 153.*

*Clouic II.*

A Clichy près Paris. pour reparer le dommage fait à l'Eglise Saint Denys, & l'exempter de l'ordinaire, du consentement de S. Landry Euesque de Paris, l'an 663. *p. 161.*

*Carloman.*

Estats à Ratisbonne. *p. 151.*  
A Liptine. *ibid.*

*Childeric II.*

Estats à Soissons. *p. 150.*

*Pepin.*

Estats à Orleans, pour acheuer la guerre d'Aquitaine. *p. 150.*

A Vvormes pour la mesme guerre. *p. 149.*

A Orleans, où il receut de grands dons & presens. *p. 148.*

A Neuers. *p. 148.*

A Bourges. *p. 147.*

A Crecy pour son voyage de Lombardie. *p. 148.*

A Beruac. *p. 146.*

A Mets. *p. 146.*

A Compiègne où il receut les dons & presens des Grecs, l'an 757. *p. 145.*

A Compiègne, où Tassilon Duc de Bauieres fait hommage, l'an 758. *p. 145.*

A Vvormes, l'an 764. *p. 144.*

A Attiny, l'an 765. *p. 145.*

## Charlemaigne.

Estats à Aix pour le Coronnement de Loys  
son fils. *p.* 133. 134.

A Compiègne pour prendre les dons annuels.

*p.* 133.

A Lippie. *p.* 132.

A Cusfestin. *p.* 132.

À Noyon. *p.* 132.

A S. Quentin. *p.* 132.

A Duziac, où il reçut les dons annuels. *p.* 132.

A Bigargio. *p.* 131.

A Aix. *p.* 131.

A Padabrun, pour confirmer les priuileges  
des Nobles, l'an 777. *p.* 131.

A Colongne, où vindrent les Ambassadeurs  
de Sigofrede Roi des Normans. *p.* 130.

A Ingilhein, où furent condamnez Taffillo &  
Theudo, l'an 796. *p.* 129.

A Aix, pour enuoyer Bernard fils de Pegin  
en Italie. *p.* 129.

Estats pour faire la paix, & partager entre  
ses enfans. *p.* 128.

A Maïence. *p.* 128.

A Vvormes. *p.* 128.

A Duric. *p.* 127.

A Vvifors. *p.* 126.

A Aix. *p.* 126.

À Neuers, l'an 765. *p.* 126.

## Loys le Debonnaire.

A Aix pour le soulagement du peuple, & re-  
formation de la iustice, l'an 814. *p.* 125.

A Aix où il descourrit des conspirations, l'an  
814. *p.* 125.

- A Aix pour edifier par S. Menoul vn Monastere de filles, l'an 816. *p. 191.*
- A Ingilhein, l'an 817. *p. 125.*
- Estats pour mander son fils Pepin l'an 817. *p. 124.*
- A Theodenhoue. *p. 122. 124. 125.*
- A Aix touchant l'estat des Eglises & augmentation des loix, l'an 819. *p. 124.*
- A Ingilhein. *p. 123.*
- A Theourille pour confirmer le partage entre ses enfans, l'an 821. *p. 123.*
- A Aix la Chapelle pour instituer son 3. fils, & respondre aux Ambassadeurs Bulgariens; l'an 824. *p. 122.*
- A Ingilhein pour prendre les dons du Legat du Pape, l'an 825. *p. 122.*
- A Aix la Chapelle, où furent condamnez les Capitaines qui auoient laissé passer les Sarrazins, l'an 827. *p. 121.*
- A Vvormes où le Roy descourrit des conspirations, l'an 828. *p. 121.*
- A Noyon où il condamna les ennemis, l'an 831. *p. 121.*
- A Lyon, ausquels assisterent ses fils Loys, & Pepin, *117.*
- A Attiny, pour la reconciliation du Roy avec ses freres, l'an 822. *p. 116. 190.*
- A Attiny, pour la restitution des biens d'Eglise, l'an 834. *p. 189.*
- A Aix, où il donna vne portion de son royaume à Charles son fils, *p. 115.*
- A Theodenhoue, où Ebbon Archeu. de Reims est depose pour sa perfidie, l'an 835. *p. 188.*
- A Theodenhoue, l'an 856. *p. 115.*
- A Mets, pour la restitution de Loys le Debonnaire, l'an 835. *p. 189.*
- A Noyon, où il destitua du Royaume son fils



|                                                                      |         |
|----------------------------------------------------------------------|---------|
| Lothaire, l'an 838.                                                  | p. 115. |
| A Vvormes, pour faire la paix avec Lothaire son fils, l'an 839.      | p. 114. |
| A Chaalons.                                                          | p. 114. |
| A Crecy.                                                             | p. 114. |
| A Vvormes.                                                           | p. 114. |
| A Compiegne.                                                         | p. 113. |
| A Vlmes, où il receut les Ambassadeurs de Loys son nepueu, l'an 858. | p. 113. |
| A Aix.                                                               | p. 113. |
| A Ratisbonne : l'an 761.                                             | p. 112. |
| A Forhhein, où il mist paix entre ses enfans, l'an 872.              | p. 112. |
| A Tribiere, l'an 875.                                                | p. 112. |
| A Franconofurt, l'an 877.                                            | p. 112. |

*Charles le Chauue.*

|                                                                                                 |         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Estats à Valenciennes, où il fut avec son frere, l'an 853.                                      | p. 112. |
| A Soissons, pour la reformation de la iustice, l'an 853.                                        | p. 111. |
| A Poissy, l'an 863.                                                                             | p. 111. |
| A Nimeghe, pour faire alliance avec Raoul, l'an 870.                                            | p. 110. |
| A Gondouuille, l'an 871.                                                                        | p. 110. |
| A S. Quentin & Dufiac, où il receut les dons annuels, l'an 874.                                 | p. 110. |
| A Compiegne, pour la Régence pendant son voyage à Rome, l'an 877.                               | p. 110. |
| A Aix la Chap., où l'on dispose des droicts du Roy. <sup>me</sup> de Lothaire ennemy, l'an 842. | p. 187. |

*Charles le Simple.*

|                                                                         |         |
|-------------------------------------------------------------------------|---------|
| Estats à Vvormes, où il receut les dons annuels des Euesques, l'an 893. | p. 109. |
|-------------------------------------------------------------------------|---------|

*Loys le Beque.*

Aux Estats on pouruoit au salut, honneur,  
& nécessitez du Roi, bien de l'Eglise,  
honneur des Nobles, & soulagement du  
peuple. p. 104. 5. 6. 7. 8.

*Loys d'Oultre-mer.*

Estats tenus à Laen, où Loys d'Oultre-  
mer est sacré, l'an 936. p. 186.  
A Vezelay, où Loys d'Oultre-mer se croise  
contre les Infideles.

*Robert.*

Estats mandez à Orleans, pour la paix,  
p. 103. & 104.

*Huea Capel.*

Estats pour l'election de Capet, l'an  
982. p. 103.  
Estats pour faire Roi Charles, frere de Lo-  
thaire, l'an 987. p. 102.  
A Compiegne. p. 102.

*Loya le Jeune.*

A Paris, pour le bien de la iustice, l'an  
1145. p. 101.

*Philippe Auguste.*

A Paris, où fut resolu son voyage de la Ter-  
re sainte, l'an 1188. p. 100.

- A Soissons, pour l'accord, & appointement  
du Roy Philippes Auguste, & de la Royne  
Ingerberge, l'an 1201. p. 99.

*Loys VIII.*

- Estats à Paris, pour la regence du Royaume,  
& coronnement du Roy, l'an 1226. p. 99.  
A Paris contre les Albigeois, l'an 1220. p. 99.  
& l'an 1225. p. 184.

*Loys IX.*

- Estats, où fut resoluë la croizade contre les  
Sarrafins, l'an 1269. p. 96. 97.  
A Paris, pour la reformation de l'Estat, &  
de la Iustice, l'an 1255.  
Estats, où fut resoluë la croizade de S. Loys  
contre les Infideles, l'an 1245. p. 97.  
A Paris, contre Huës de la Marche, qui  
refusoit l'hommage à Alphonse Comte de  
Poitiers, frere de S. Loys, l'an 1240.  
p. 98.

*Philippes le Bel.*

- A Paris, l'an 1300. 1301. 1302. iusques à 96.  
Que le Roy ne recognoist point le Pape  
au Temporel, & ne tient son Royaume  
que de Dieu seul. p. 87.  
A Paris, pour la guerre contre les Flamans,  
l'an 1314. p. 85.

*Loys Hutin.*

- Les trois Estats assemblez, le Roy conclud  
qu'on ne leueroit point de taille sans le  
consentement desdits Estats, l'an 1359.  
p. 84.



*Philippe le Long.*

Estats pour approuver le coronnement de  
Philippe le Long, l'an 1316. *p. 84.*

*Philippe de Valois.*

Estats, qui retranchent les abus, & le luxe  
des habits, l'an 1329. *p. 81.*

Estats se réservent d'accorder l'imposition  
des tailles, l'an 1338. *p. 80.*

A Paris, pour composer les différens d'en-  
tre les Ecclesiastiques & les Juges, contre les  
Baillifs & Juges Royaux, l'an 1329. *p. 182.*

*Jean.*

Estats à Paris es années 1355. 1356. 1357. 1358.  
1359. *p. 66. jusques à 80.* pour la deliuran-  
ce du Roy.

*Charles V.*

Estats à Paris delibèrent la guerre contre les  
Anglois, l'an 1369. *p. 64. 65. 66.*

*Charles VI.*

A Paris pour la Regence du Roy, l'an  
1380. *p. 56.*

A Paris, pour lever aydes, l'an 1380. *p. 56.*

Trois Estats du Languedoc à Thoulouse, l'an  
1381. *p. 55.*

Estats à Paris maintiennent le Roy souve-  
rain en son temporel, l'an 1406. *p. 64.*

A Paris, pour reformer la Justice, & renou-  
ueller la guerre contre les Anglois, l'an  
1412. *p. 50. à 54.*

A Paris, dans la salle basse de Saint Loys,  
pour le fait de la guerre, l'an 1420. *p. 50.*

Estats du pays de Thoulouse, l'an 1426. p. 49.

Estats Generaux à Orleans, l'an 1439. p. 48.

Assemblée d'Estats à Orleans, pour faire paix  
avec le Roy d'Angleterre, l'an 1439. p. 42.

43. 44.

Estats à Clairmont, en Auvergne, pour ramener  
M. le Dauphin, & autres Princes, & se-  
courir le Roy, l'an 1441. p. 39. 40.

A Orleans, pour maintenir la paix, l'an  
1458. p. 37.

*Loys XI.*

A Tours, l'an. 1465. le 24. Aoust. p. 36.

A Paris, pour la reformation de la Justice, &  
bien du Royaume, l'an 1466. le 16 Juil-  
let. p. 33.

A Tours, pour l'appanage de M. frere du  
Roy, l'an 1467. en Aupil, & l'ordre y ob-  
servé pour la seance de tous les Deputez,  
l'an 1467. p. 19. & suiv.

Estats à Tours, pour faire la guerre contre le  
Duc de Bourgogne, l'an 1470. p. 18.

*Charles VIII.*

A Tours, pour la Regence du Roy, bien &  
reformation de l'Estat, l'an 1483. p. 16. 17. 18.

*Loys XII.*

A Tours, pour le mariage de Madame Claude  
fille du Roy, avec le Roy François I. lors  
Duc d'Angoulême, l'an 1506. p. 8. & seq.

*François I.*

A Coignac, pour rompre le traité de Ma-  
dril, l'an 1526. p.

*Henry II.*

- A Paris, pour croistre la Finance demandée  
au peuple, l'an 1558. *p. 6. 7.*

*François II.*

- A Orleans, pour pacifier les troubles, l'an  
1560. *p. 4. 6.*  
A Meaux, pour respondre aux plainctes &  
doleances, l'an 1560. *p. 5.*

*Charles IX.*

- A Orleans, continués à Ponthoife pour ac-  
corder les differens & prendre garde aux  
debtes du Roy, l'an 1560. *p. 5.*  
A S. Germain en Laye, où fut accordé l'Edict  
depuis nommé l'Edict de Ianuier, l'an 1561.  
*p. 4. 5.*  
Forme d'Estats à Moulins, l'an 1556. *p. 4.*

*Henry III.*

- A Blois, le 16 Octobre, 1588. *p. 4.*  
mandez à Lyon, l'an 1574. tenus à Blois l'an  
1576. *p. 4.*  
Assemblez à S. Germain l'an 1583. où fut deli-  
beré d'asseurer la vie des Roys contre les  
assassins & rebelles.

*Henry IIII.*

- A Paris 1593. où fut proposé, & resolu par  
le Tiers Estat, que le Pape n'auoit point de  
pouuoir sur le Temporel du Royaume.



xxvj      *Abregé de la Chronol.*

*Loys XIII.*

Estats mandez à Sens au 10. Septembre, remis  
au 10. Octobre à Paris, ouuerts le 27. du  
mesme mois, & les Cayers presentez au  
Roy le 23. Feburier 1615.      p. 3.





CHRONOLOGIE  
DES ESTATS  
GENERAUX,

Où le TIERS ESTAT est compris  
depuis l'an MDCXV. iusques à  
CCCC XXII.

LOYS XIII.

 Les Estats Generaux man-  
dez à Sens au dixiesme  
de Septemb. 1614. re-  
mis au dixiesme d'Octo-  
bre à Paris, ouuerts le 27. du mes-  
me mois, & le 23. Feurier 1615.  
les Cayers presentez au Roy Loys  
XIII. seant en son liect de Iustice.

L'an 1614.  
1615.

HENRY IV.

L'Assemblée des trois Ordres à  
Roüen l'an 1596. sous le regne  
de Henry le Grand.

1596.

1593.

Tenuë d'*Estats* à Paris en l'an 1593.  
cassez par Arrest de la Cour du  
trentiesme May 1594.

## HENRY III.

1588. 1576.

*Ordonnances*1574. *Con-**mission. Pap.**Basso ad Re-**gem Henric.*

III.

*Estats Genetaux* mandez à Blois  
l'an 1588. au quinziesme de Sep-  
tembre, & ouuerts le 16. d'Octobre.  
Mandez à Lyon l'an 1574. & te-  
nus à Blois en Decembre l'an 1576.  
par le Roi Henry III.

## CHARLES IX.

Forme d'*Estats* à Molins l'an 1566.

*M. de Thou.*

1561.

*Ordonnances.**De Tillet.*

*Aux Estats Genetaux* tenus à S.  
Germain en Laye par le consen-  
tement des Princes, Seigneurs, &  
Officiers de la Couronne, fut ac-  
corder l'Edict, qui fut depuis nom-  
mé l'Edict de Ianuier, permettant  
le presche aux fauxbourgs des vil-  
les, voulant que les Officiers  
Royaux y assistassent, à ce qu'ils  
peussent tesmoigner leur depor-  
tement, commandant de garder



les Festes, & degrez d'affinité comme les Catholiques, defendant toutes paroles iniurieufes.

Au Roy François second succeda Charles neufiesme du nom, Duc d'Orleans, en l'aage d'unze ans, en Ianuier 1560. *les Estats à Orleans.*

1560.  
*Du Tillet.  
M. de Thou.*

*Estats continuez à Ponthoise,* tendants à accorder les differens, prendre garde aux debtes du Roy, & que les Ecclesiastiques soulageassent le Roy d'une charge si excessive.

1560.  
*Du Tillet.*

## FRANÇOIS II.

Lettres patentes du Roy du dernier d'Aoust, au Preuost de Paris & autres Iuges, pour assembler *gens de tous estats*, au dixiesme Decembre à Meaux, pour respondre aux plaintes & doleances, pendant lequel temps on prendroit garde aux plaintes pour les rapporter, afin d'y estre pourueu, &

1560.  
*Chron. abrégée de du Tillet.*

reformer ce qui se trouueroit estre à reformer.

1560.  
*Du Tillet.*  
*M. de Thou.*

L'ouuerture des Estats à Orleans enuiron le 19 Nouembre, qui deuoient pacifier les troubles; mais il y eust peu d'aduancement, les affaires estans retardees par le faict des prisonniers, & le tout interrompu par la mort du Roy le Ieudi cinquiesme Decembre, par vn catharre qui luy tomba sur l'aureille.

## HENRY II.

1558.  
*M. de Thou,*  
*liu. 14.*  
*Coquille en*  
*l'Hist. de Ni-*  
*vernois p. 385.*  
*Cest ordre*  
*est tiré de*  
*Claude Seyf-*  
*fel, liure I. de*  
*la Monar-*  
*chie, chap. 13.*  
*& de Gerson*  
*sermo. de S.*  
*Ludouico.*

En l'an 1558. apres la deffaicte de S. Quentin qui fut le 10. Aoust 1557. on conuoqua des Estats à Paris en la salle de S. Loys, & y furent faits quatre Ordres, pour trouuer moyen de croistre la finance qu'on demandoit au peuple : à sçauoir de l'Eglise, de la Noblesse, de la Iustice, & du Tiers Estat.

1549.  
*M. Riant.*

Depuis sont suruenus les Roys en France, qui ont constitué, &

voulu retenir egalité de Iustice, entre les grands & menus, Nobles & roturiets respectiuement, & onL fait un Tiers Orde & Estat dudit populaire, & d'icelui avec les autres Estats a esté demandé & receu le Conseil & aduis, lors que pour les grands affaires du Royaume il a fallu assembler les trois Estats d'icelui, composés depuis ledit temps, & retenus iusques à present des gens d'Eglise, Nobles, & Populaire, que l'on nomme le Tiers Estat.

## FRANÇOIS I.

Lequel traicté ( de Madric ) mis en termes, lesdicts Estats assemblez à Coignac, present le Vice-Roy de Naples, le Roy feit declaration du vouloir des Princes, Barons, & trois Estats, n'accorder iceluy traicté, comme forcé, & au grand prejudice du Royaume de France, &c.

L'an 1526.  
Cronique  
de du Tillet  
Euesque. Du  
Tillet au  
Recueil des  
rangs. 16.  
Decembre  
1527.



8 *Chronologie*

*Paponliure*  
5. *titre 10.*  
*Arrest 4.*

Le Roy François I. pressé d'affaires pour supporter son peuple assez chargé d'ailleurs , aduifa de procéder à l'alienation de son domaine, à raison du denier dix, & de ce despescha Edicts, declarations, & commissions, qui furent publiees tant à la Cour de Parlement , que Chambre des Comptes, *peu apres*. Tiercement estoient aduertis que pareilles alienations faites par les feus Roys , auoient esté annullees par faute desdites raisons , & aussi pour ce que *les trois Estats n'y auoient point consenty, &c.*

LOYS XII.

*N. Gilles,*  
*an 1506.*

Audit an mil cinq cents & six, le iour de l'Ascension Nostre Seigneur , monseigneur François de Vallois , Duc d'Angoulesme , seconde personne de la Couronne de France , fiença en la ville de Tours madame Claude fille aisnee  
dudit

dudit Roy Loys , & de Madame Anne Duchesse de Bretagne : pour lequel mariage faire furent assemblez *les Estats* en ladite ville de Tours.

Quoy entendant, & presuppofant que feldits fubjets luy vouloient parler de quelque grande matiere, comme il estoit vray-femblable , incontinent escriuit à tous les Princes , & Seigneurs de son sang , & à la plus grand part des autres principaux Prelats , Seigneurs , & Barons de son Royaume , qu'ils se duffent trouver par deuers luy au dixiesme iour du mois de May dernièrement passé, en ladite Cité de Tours , lesquels ne faillirent point à eux y trouver. *Et aussi lesdits Ambassadeurs des villes y estoient desia arrivez , & auoient demandé audience audit Seigneur qui la leur auoit accordee.*

Ledit iour aduenant, fut iceluy

D

*Cl. Seiffel  
en l'hist. de  
Loys XII.  
l'an 1506.*

*1512.*

Seigneur assis en son siege Royal, & luy assistoient lesdits Princes & Seigneurs de son sang, & autres Prelats, & grands personnages. Autour de luy estoient plusieurs grands Barons, & nobles hommes de tous costez, grande multitude de peuple. Et au deuant de luy furent lesdits Ambassadeurs de villes. Lesquels apres qu'il fut commandé faire silence, & qu'ils se furent mis nuë teste, & à genoux, l'un d'entre eux enuoyé de par la Cité capitale de Paris au nom de tous les autres, ramenteut tres-elegamment, & commemora plusieurs grands biens, & loüables choses, que ledit Seigneur auoit faites au profit & à la gloire d'iceluy Royaume, aussi l'humanité & benignité qu'il auoit vſé enuers ses subjets.

1506.  
Cl. Seyssel.

« Quo comperio, grande aliquid  
ab his proponendum, postulan-



dumve , vt erat verisimile , ratus ,  
*ex cunctis Regni partibus*, Regiæ stir-  
pis imprimis , dehinc cæteros Prin-  
cipes, Prælatos insuper , & Proce-  
res complures , ad diem Maij de-  
cimum in Turonensium Metro-  
polim ad se euocari iubet. Quo  
maturius , si quid maioris momen-  
ti postularetur , respondere Lega-  
tis posset. Nec ad diem vocati de-  
fuere. *Sed & vrbium Legati à Rege*  
*audientia impetrata , animo vt appa-*  
*rebat , suspensi affuere.*

Rege igitur sublimi , Regiaque  
sede locato , Prælatis , Principi-  
busque assidentibus plurimis , &  
cætera Nobilitate circumstante ,  
*circumque fusa multitudine , à fronte*  
*urbium Legati constitère.* Et silentio  
facto , *nudatis capitibus , poplitibusque*  
*in terram defixis*: vno, vice omnium  
Parisiensium Legato , verba fa-  
ciente , multa de Regis in regnum  
vniuersum meritis , de eius etiam

1506

erga subditos omnes clementia , benignitate , indulgentia , pietate-que commemorauit. »

*D'Auton en  
la Vie de  
Loys XII.  
l'an 1506.*

Disant au premier, que le tres-Chrestien Roy Loys douziesme de ce nom, au commencement de l'an susdit mil cinq cents & six, estoit dedans sa ville de Blois, la Royne avec luy & Madame Claude leur fille, laquelle estoit en l'age de sept à huit ans, tres-belle & moult bien enseignee, & là se passa le temps en toute ioye & plaisir. Car le Roy estoit lors tres-sain & en bon point, & tous ses pays heureux en paix, & plantureux en biens. Aduient qu'en ce temps sur la fin du mois d'April, le Roy pensant en ses affaires, s'en alla à Tours, la Royne & Madame Claude avec lui. Et feist venir deuers luy, Louyse de Sauoye, Comtesse d'Angoulesme, & ses deux enfants, lesquels estoient tant bien

appris que le Roy les aymoit moult à certes , & tant luy estoit agreable le fils, qui le plus proche à venir estoit de la Couronne, que pour ce, & autres raisons apparentes, delibera luy donner Madame Claude sa fille en mariage. Pour laquelle chose traicter, voulut audit lieu de Tours tenir conseil. Dont enuoya à tous ses *Parlements de France*, & à toutes ses villes, pour faire venir vers luy de chacun lieu gens sages & hommes consultez. Et tant qu'en peu de temps furent en ladite ville de Tours de chacune Cour de Parlement, Presidents & Conseillers , & de toutes les principales villes de France, hommes sages ordonnez, & deputez par lesdictes villes & pays de France, comme dit-est. Aussi y estoient tous les Seigneurs du sang, grand nombre de Prelats, le Chancelier; & tout le grand Conseil, avec la plus-part



de la Noblesse du Royaume de France. Lors *que tous les Estats furent là ainsi assemblés* le Lundy, le Mardy, & le Mercredy des Roisons, dedans la grande salle du Pleffis, le Roy tient siege Royal, auquel lieu *furent assemblés les Estats* : C'est à sçauoir, les Prelats de l'Eglise, les Princes & Seigneurs du Royaume, *le Conseil des Parlements & des villes de France*, sur lesquels dudit Conseil, presidoit Messire Gui de Roche-fort lors Chancelier de France, & là fut tenu Conseil sur le traicté dudit mariage; & ouy l'opinion de chacun, où plusieurs belles choses furent alleguees & saines opinions proposees, comme l'affaire le requeroit, en quoy gisoit l'honneur du Roy, la seureté du Royaume, & le salut de la chose publique. Parquoy toutes allegations ouyes, fut vniquement conclu & dit, que pour le bien &

vtilité du Royaume de France, lè-  
dit mariage se deuoit accomplir &  
parfaire. Et de ce faire *chacun des*  
*dicts Estats*, & tous ensemble prie-  
rent le Roy. Et pour faire la pro-  
position au Roy *pour les villes et*  
*pays de son Royaume* de France, vn  
nommé Messire Iean Bricot, Do-  
cteur Regent à Paris, & Chanoine  
de Nostre Dame, fut à ce ordonné.  
Lequel monstra au Roy & à tous  
les assistants le grand bien & profi-  
table vtilité qui pour les bonnes  
alliances des amis cogneus, & le  
grand peril & mortel danger de  
celles des reconciliez & ennemis  
couuerts, se peuuent ensuiure &  
aduenir sur le Royaume de Fran-  
ce, & à toute chose publique.  
Comme autrefois par alliances  
estranges en estoit aduenü, à quoy  
estoit obuier sur toutes choses, & à  
ce auoir singulier esgard. Plusieurs  
autres bonnes raisons, & propos

afferents à ladicte matiere , dit le-  
dit Bricot. Et tant que le Roy, veu  
l'opinion de son Conseil & la  
priere de chacun , consentit ledit  
mariage, & deuant tous par la  
main de Maistre Georges Cardi-  
nal d'Amboise & Legat en Fran-  
ce, les fist fiancer le iour de l'As-  
cension dedans la grande salle du  
Plessis lez Tours, dequoy par tout  
le Royaume de France furent faicts  
les feux de ioye.

*Chassan. in  
Catal. Glor.  
mundi, par.  
12. Conf. 58.*

« Quamuis Ducatus Britanniae,  
& Normanniae, quasi in centuplo  
excedant redditum Ducatus Bur-  
gundiae, tamen Ducatus Burgun-  
diae dignior, & excellentior iudi-  
catur. Et in conuocatione trium Sta-  
tuum Franciae, semper Burgundio-  
nes & Hedui sunt primi post Pa-  
risienses, qui representant princi-  
palem ciuitatem totius Galliae. »

CHARLES VIII.

Audit an 1484. furent les Estats

*Vignier N.  
Gilles, l'an  
1484.*



tenus à Tours, où se trouuent gens  
deleguez de toutes les villes Royales du  
Royaume, les aucuns pour l'Eglise, &  
les autres pour la Noblesse & Iustice,  
& les autres pour le peuple commun.  
Et esdits Estats furent ordonnees  
plusieurs vtils, & necessaires  
choses : & fut aduisé, pour oster  
tout different, qu'il n'y auroit au-  
cun Regent en France ; mais que  
ladite Dame de Beaujeu, qui estoit  
sage, prudente, & vertueuse, en  
ensuiuant la volonté du feu Roy  
Loys, auroit seulement le gou-  
uernement de la personne dudit  
Roy Charles, tant qu'il seroit ain-  
si ieune.

Et par ce moyen, que toutes les  
tailles & autres equipolents aux  
tailles extraordinaires, qui par cy  
deuant ont eu cours, soient du  
tout tollues & abolies ; & que de-  
ormais, en ensuiuant la naturelle  
franchise de France, & la doctri-

1483.  
Vignier.  
Estats de  
Tours. pag.  
57.

„ ne de saint Loys, qui comman-  
 „ da & bailla par doctrine à son fils,  
 „ de ne prendre, ne lever taille sur  
 „ son peuple sans grand besoing &  
 „ nécessité, ne soient imposees, ny  
 exigees lesdictes tailles, ny aydes  
 equipolents à tailles, sans premiere-  
 ment assembler *lesdicts trois Estats*,  
 & declarer les causes & necessitez  
 du Roy & du Royaume, pour ce  
 faire, & que les gens desdits *Estats* le  
 consentent, en gardant les priuileges  
 de chacun pays.

1470.  
*Philippe de*  
*Commines, l.*  
*3. c. 1. &*  
*Vignier.*

## LOYS XI.

Le Roy vouloit tousiours pro-  
 ceder en grande solemnité. Par-  
 quoy fit tenir *les trois Estats* à  
 Tours és mois de Mars & d'Auril  
 1470, ce que iamais n'auoit fait,  
 ny ne fit depuis : mais il n'y ap-  
 pella que gens nommez, & qu'il  
 pensoit qu'ils ne contrediroient  
 point à son vouloir.

A ceste assemblée y auoit plu-

*seuls gens de Justice, tant du Parlement que d'ailleurs: & fut conclud selon l'intention du Roy, que le dit Duc seroit adiourné à comparoir en Parlement à Paris.*

Ensuit l'ordre & la maniere de l'affiette du Roy Loys vnziesme, & de gens des trois Estats tenus en la ville de Tours, en la grande salle de l'hostel Archiepiscopal, le sixiesme iour d'Auril, l'an 1467. auant Pasques, & autres iours ensuiuans, iusques au quatorziesme iour dudit mois includ.

1467.  
*Du Tillet au  
recueil des  
rangs des  
Grands de  
France.*

En ladite salle auoit trois parquets clos de bois, d'environ la hauteur d'un homme, chacun à huisserie: c'est à sçauoir, le premier pour le Roy, lequel estoit au haut bout de ladite salle, & comprenoit toute la largeur d'icelle; auquel parquet conuenoit monter trois marches de degré. Le second parquet pour les Seigneurs du



sang, Conneſtable, Chancelier ; & Prelats , lequel eſtoit au milieu de ladite ſalle , près de celui du Roy , & eſtoit plus long que large , & y conuenoit monter vne marche de degré. Le tiers parquet pour les Nobles , Comtes , Barons, gens de Conſeil du Roy, & *gens enuoyez de par les bonnes villes* , lequel parquet eſtoit grand & ſpatieux , & enuironnoit de tous coſtez celui deſdits ſieurs du ſang.

Item , audict premier parquet eſtoit aſſis le Roy en vne haute chaire , en laquelle falloit monter trois hauts degrez : laquelle chaire eſtoit couuerte de velours bleu ſemé de fleurs de lys en lances d'or , & y auoit ciel & doſſeret de meſme ; & eſtoit le Roy veſtu d'une robe longue de damas blanc, brochee de fin or de Chipre bien dru, boutonnee deuant de boutons d'or , & fourree de martres

subelines, vn petit chapeau noir sur la teste, & vne plume d'or de Chipre. Et aux deux costez du Roy y auoit deux chaires à dos, loing de la sienne chacune de sept à huit pieds; l'une à dextre, l'autre à fenestre, toutes deux couuertes de riche drap d'or sur velours cramoisy, esquelles chaires estoient, c'est à sçauoir: en celle de main dextre, le Cardinal de sainte Susanne, Euesque d'Angers, paré d'une grande robe Cardinale; & en celle de main fenestre, le Roy de Hierusalem & Sicile, Duc d'Anjou, vestu d'une robe de velours cendré, fourree de martres: & estoit gardé l'huis dudit parquet respondant en la salle, par les Sires de Bloc, & du Bellay; & l'autre huis respondant en l'hostel d'un des Chanoines de l'Eglise, qui auoit esté fait pour la venue du Roy, estoit gardé par les Capitai-

ne & Archers de la garde dudit Seigneur, & Guerin le Groin.

Item, ioignant, & aux costez de la chaire du Roy nostredit Seigneur, estoient debout, c'est à sçauoir du costé fenestre, Messieurs de Neuers, & d'Eu, & du costé dextre, Monsieur le Prince de Nauarre Comte de Foix; & deuant ledit Comte de Foix estoit assis sur vne des marches de ladicte chaire le Prince de Piedmont, ieune enfant; & derriere ledit Roy de Sicile estoit assis assez loing sur vne petite selle le Comte de Du-nois, grand Chambellan de France, lequel estoit si goutteux, qu'il le conuenoit porter à force de gens.

Item, audit parquet estoient plusieurs autres Seigneurs tous debout, c'est à sçauoir, Monsieur le Vicomte de Narbonne, fils dudit Comte de Foix, le Sire de Peue-



broc , frere dudiſt Roy Henry d'Angleterre , Meſſieurs de Tancarville , de Chaſtillon , de Bueil , & de Longueville , Pierre Monſieur de Laual , les Sires de l'Aigle , de Craon , de Cruſſel , de la Foreſt , & pluſieurs autres en grand nombre.

Item, audit ſecond parquet auoit deux hauts bancs parez de riche tapifferie , eſquels bancs eſtoient aſſis; c'eſt à ſçauoir , au banc de la main ſeſtre Monſieur le Marquis du Pont , Monſieur le Comte du Perche , Monſieur le Comte de Guiſe , Monſieur le Comte de Vendosme , Monſieur le Comte Daulphin , & Monſieur de Gaure Comte de Montfort , veſtus de velours , & parez moult richement. Et en l'autre banc à la main dextre , eſtoient aſſis Monſieur le Comte de ſainſt Pol , Conneſtable de France , au plus haut bout,

& ioignant de luy , Monsieur de Treynel Chancelier de France , vestus de robes de velours cramaisy : & plus bas d'environ quatre doigts , & au banc mesme , Monsieur le Patriarche de Hierusalem, Euesque de Bayeux , Monsieur l'Archeuesque de Tours , Messieurs les Euesques de Paris , Chartres , Perigueux , Valences , Limoges , Senlis , Soissons , d'Aire , d'Auranches , d'Angoulesme , de Lodeue , de Neuers , d'Agen , de Comminge , de Bayonne , & autres qui comparurent par Procureurs.

Item, & audit parquet , deuant mesdits sieurs les Connestable & Chancelier , estoit Maistre Iean le Preuost , Notaire & Secretaire du Roy nostredit Seigneur , & Greffier *desdits trois Estats* , assis sur vne selle & vn buffet deuant luy ; & aux pieds d'iceux Seigneurs du sang,

ſang, Conneſtable, Chancelier, Patriarche, Archeueſques & Eueſques, eſtoient aſſis, les autres Notaires & Secretaires du Roy noſtre dit Seigneur : & eſtoient commis à garder l'huiffierie les Senefchaux de Carcaſſonne, & de Quercy, veſtus de robes longues de velours noir.

Item, & entre ledit parquet du Roy, & celui de meſdits Sieurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, Prelats, & autres, auoit deux bancs parez de tapifferie, regardants vers la face du Roy, eſquels eſtoient aſſis: c'eſt à ſçauoir, en celui de la main dextre, Monsieur l'Archeueſque & Duc de Reims, premier Pair de France, Monsieur l'Eueſque & Duc de Laon, Monsieur l'Eueſque & Duc de Langres, Monsieur l'Eueſque & Comte de Beauuais, & Monsieur l'Eueſque & Comte de Chaalons, tous Pairs



de France : & en l'autre banc estoient Monsieur le Comte de Dampmartin , Grand Maistre d'Hostel , les Sires de Loheac , & de Boif-Menard Mareschaux , & le Sire de Torcy Grand Maistre des Arbalestiers de France, & apres vient le bastard de Bourbon Admiral de France , qui fut au rang d'eux , & le dernier assis.

Item, & au tiers parquet estoient derriere le banc desdits Seigneurs du sang, les Comtes, Barons , Nobles , & Seigneurs , desquels les noms s'ensuiuent.

Et premierement les Sires de Montray, d'Illiers, d'Estouteuille, de Ferrieres , de Bonnestable , de Clere , de Gaucourt, de Moy , le Vidame d'Amiens , le Comte de Nesle , le Comte de Rouffy, les Sires de Gruly , de Reuol , de Tor-noelle , de la Fayette, de Treignac, de Monteil , de Soubize, de Dam-

pierre, de Rochechoüart, de Brestuire, de la Floceliere, de Mortemar, de la Greue, de Ruffec, de Pruilly, de Mailly, de Crisse, & de Thusse, & autres en grand nombre, qui comparurent par Procureurs.

Item, & audit parquet, mesmes derriere le banc desdits Connestable, Chancelier, & Prelats, estoient les gens du Conseil du Roy, & Ambassades qui ensuiuent : c'est à sçauoir, les Sires de Taillebourg, de Maupas, de Moy, & de Monstreüil, Maistre Pierre de Riote, Iean de Poupaincourt, Charles de la Vernade, Adam Fumee, Guillaume Compains, Pierre Clutin, Iean Viger, Iean Choart, Iean de l'Anglee, Mathurin Baudet, & plusieurs autres en grand nombre, tous Conseillers du Roy nostredit Seigneur, les Cheualiers ou Gardes des seaux du Roy de

Sicile, & du Duc d'Orleans, & autres Ambassadeurs, tant dudit Duc d'Orleans, que du Comte d'Angoulesme.

Et au bout d'embas dudit parquet auoit plusieurs felles & formes, où estoient assis plusieurs notables personnes, tant gens d'Eglise, *Boutgeois*, Nobles, qu'*autres* qu'illec estoient venus, garnis de pouuoit suffisant, faisant, & representants la plus grande & saine partie des bonnes villes, & citez de ce Royaume: lesquelles villes les noms s'ensuiuent.

Et premierement la ville de Paris, Roüen, Bourdeaux, Tholose, Lyon, Tournay, Reims, Troyes, Carcassonne, Besiers, Bayonne, Rodez, Alby, Nismes, Senlis, Xaintes, Angoulesme, Orleans, Angers, Poictiers, la Rochelle, Bourges, Limoges, Montpellier, Tours, sainct Flour, Mande, Aix,



Tulle, Cahors, Perigueux, Soif-  
sons, Agen, Condon, Narbon-  
ne, Beauuais, Laon, Langres,  
Chaalons, Sens, Chartres, Com-  
piegne, Dieppe, saint Lo, Falai-  
se, Vire, Carentan, Vallongnes,  
Montferrand, saint Pourcain,  
Brioulde, le Mans, Noyen,  
Eureux, le Puy, Clairmont en  
Auvergne, Neuers, Meaux, Yf-  
souldun, Niort, saint Jean d'An-  
gely, Blois, Saulmur, Milhan, &  
*de chacune ville y auoit vn homme d'E-  
glise, & deux Lays.*

Item, le Roy assis en sadite chai-  
re, & lesdits Roy de Sicile & Car-  
dinal ensemble, mesdits sieurs du  
sang, Messieurs les Pairs Ecclesia-  
stiques, Prelats, Nobles, *gens des  
bonnes villes*, & autres dessusdicts,  
assis en leurs chaires & sieges, cha-  
cun par ordre, comme dit est, se  
leua Monsieur le Chancelier de  
son siege, & alla deuers le Roy no-

« fredit Seigneur , & s'agenouilla à  
 « son costé dextre, & quand iceluy Sei-  
 gneur luy eut dit aucunes paroles,  
 s'en reuint seoir en sondit lieu &  
 siege , & fit vne tres-belle propo-  
 sition en remonstrant , &c.

1467.  
 Chronique de  
 Loys XI.  
 Vignier.

Et en fin le Roy se condescen-  
 dit que *les trois Estats* se tiendroient  
 & assembleroient. Et pour ce fai-  
 re fut lieu assigné en la ville de  
 Tours, pour illec eux y trouuer au  
 premier iour d'Auril mil quatre  
 cents soixante-sept.

Et puis fut *l'assemblée desdits trois  
 Estats* tenuë audit lieu de Tours ,  
 qui pour ceste cause y estoient al-  
 lez. Et illec le Roy present , fut  
 pourparlé & conclud sur la que-  
 stion pour laquelle ils estoient as-  
 semblez audit lieu de Tours , ius-  
 ques au iour de Pasques , qui fut  
 mil quatre cents soixante-huict ,  
 que chacun d'eux illec venus s'en  
 retournerent à leurs maisons , a-

pres la conclusion par eux prise sur le fait de ladite assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement, le Roy de Sicile, Monseigneur le Duc de Bourbon, le Comte du Perche, le Patriarche de Hierusalem, le Cardinal d'Angers, & plusieurs autres Seigneurs, Barons, Archeuesques, Euesques, Abbez, & autres notables personnes, & gens de grande façon, *ensemble aussi les Ambassadeurs venus audit lieu, pour ceste cause, de la pluspart de tout le Royaume de France.*

Et par tous iceux ainsi assemblez à grande & meure deliberation fut dit & conclud, qu'au regard de la question d'entre le Roy & mondit Seigneur Charles, touchant son apanage, & de ce se tiendrait pour bien content, douze mille liure tournois en assiette de terre par an, & tiltre de Comté ou Duché: & en outre, que le Roy luy



fourniroit en pension par chacun an iusques à soixante mille liures tournois.

Et que pour ce faire, *lesdits trois Estats* promirent de secourir, & aider au Roy: c'est à sçauoir, les gens d'Eglise, de prieres & oraisons, & biens de leur temporel: & les Nobles, & *Populaire*, de corps & de biens, & iusques à la mort inclusiuement.

1467.

*Laicte ordi-  
nationes. 1.*

227.

*Du Tillet, de  
Messign. fils  
de France,  
leurs appana-  
ges & bien-  
faits.*

*Rosier de  
France.*

*Nic. Gilles.  
Guaguin.*

*Les trois Estats de France* assemblez à Tours par commandement du Roy Loys vnziesme, en Auriil 1467. auant Pasques, trouuans raisonnable l'offre dudit Roy à Monsieur Charles de France son frere, de douze mille liures de rente en tiltre de Duché, suiuant l'ordonnance dudit Roy Charles V. en Octobre 1374. & iusques à 48. mille liures tournois de pension annuelle: requirent que cela ne fust tiré à consequence

pour les autres puisnez de la maison de France , laquelle a depuis esté accreüe , & enrichie de plusieurs grandes seigneuries escheuës à la Couronne , lors tenuës par autres.

Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement, le Roy de Sicile , Monseigneur le Duc de Bourbon, le Comte du Perche, le Patriarche de Hierusalem, le Cardinal d'Angers, & plusieurs autres Seigneurs, Barons, Archeuesques, Eufques, Abbez, & autres notables personnes, & gens de grande façon, ensemble aussi *les Ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause, de la pluspart de tout le Royaume de France.*

Et qu'au regard du Duc de Bretagne , qui detenoit mondit Seigneur Charles, & qui auoit pris les villes du Roy en Normandie, lequel on disoit auoir intelligence

auec les Anglois , anciens ennemis de la Couronne de France : fut dit & delibéré par *lesdits trois Estats* qu'il seroit sommé de rendre au Roy *lesdites villes*.

Et pour ce faire, *lesdits trois Estats* promirent de secourir, & ayder au Roy : c'est à sçauoir, les gens d'Eglise, de prieres & oraisons, & biens de leur temporel: & les Nobles & Populaire, de corps & de biens, & iusques à la mort inclusiuement: & qu'en tant que touchoit la Iustice de tout le Royaume, le Roy auoit singulierement desir de la faire courir par tout sondit Royaume, & fut content qu'on esleust nobles personnes de tous Estats, pour y mettre remede, & bon ordre.

Et furent d'opinion *lesdicts trois Estats*, qu'à ce faire Monseigneur de Charolois se deuoit fort employer, tant à cause de la proximi-



té de lignage qu'il a au Roy, comme aussi de Pair de France.

Et puis apres enuoya son Ambassade par deuers l'assemblee, estant à Cambray, afin de sçauoir leur vouloir & responce sur ladite deliberation prise par *les dits trois Estats* aussi assemblez, comme dit est.

Au mois de Iuillet ensuiuant vindrent & arriuerent à Paris plusieurs Prelats, Seigneurs, Cheualiers, gens d'Eglise, & *autres gens de Conseil*, que le Roy ordonna venir, & qu'on disoit qu'ils estoient ordonnez pour mettre ordre & police en la Iustice, & reformer en toutes choses, & leur fut baillé moult grand pouuoir; & par iceluy estoient nommez vingt-vn Commissaires, dont Monseigneur Iean bastard d'Orleans, Comte de Dunois, & de Longueuille, estoit l'un, & premier, & duquel nom-

---

1466.

*Chronique  
de Loys XI.  
Vignier.*

bre de vingt-vn ne pouuoit estre rien fait qu'ils ne fussent treize, le-dit Comte de Dunois tousiours deuant, & le premier, & les appelloit-on lors, les Reformateurs du bien public. Et sur ladite commission ainsi à eux baillée, commencerent à besongner le Mardy seiziesme iour dudit mois de Iuliet audiect an mil quatre cents soixante-six, & pour y bien commencer, & mettre tousiours en leurs faits Dieu deuant, fut fait par eux chanter vne belle Messe du saint Esprit en la sainte Chappelle du Palais Royal à Paris: Laquelle Messe fut chantee, & celebree par l'Archeuesque de Reims Iuuenel, qui estoit esleu & nommé l'un desdits Commissaires.

---

1465.  
*La Chroni-  
que du Roy  
Loys XI.*

Le Samedy ( vingt-quatriesme iour du mois d'Aoust ) & conclurent qu'au regard des trois Estats, que requeroient estre tenus les-

dits Princes & Seigneurs, dirent  
que leur requeste estoit iuste.

Et puis fut l'assemblee desdicts  
*trois Estats* tenuë audict lieu de  
Tours, qui pour ceste cause y  
estoient allez.

## CHARLES VII.

Orleans du Roy, Chambre  
premiere,

Etest mon nom propre le cœur  
de Lys,

Ainsi nommee en l'assemblee  
pleniere

*Des trois Estats* où estoient  
maints d'Elys.

Le Connestable m'a ce nom  
icy mis,

Et plusieurs autres Princes  
pleins de science,

Pour bien commun assemblés  
& commis,

Et maintenir la bonne paix en  
France.

1458.  
*Inscription  
sur la cloche  
de l'horloge  
d'Orleans.*



Pour ce monstrier, ie porte en  
ma banniere  
Les fleurs de France, dont est  
mon chef iolis,  
Et au dessoubs par moult belle  
maniere  
Trois cœurs de Lys sur champ  
de gueule sis;  
Le Noble Roy porter me l'a  
permis,  
A qui Dieu doit tousiours  
bonne alliance,  
Et lui doit force, & à tous ses  
amys  
Et maintenir la bonne paix en  
France.  
Plus de huiet mil poissant faine  
& entiere,  
L'an mil quatre cents cinquante  
huiet, fut mis  
Au moys de Iuing, & de bonne  
matiere  
Qui te fait faire par maistre  
bien appris :

Mes habitants , toy Prince qui  
tout fis.

Veüille garder de guerre ou pe-  
stilence ,

Et de cheoir és mains des enne-  
mis ,

Et maintenir la bonne paix en  
France.

Et auoient esté parauant mesdits  
Seigneurs le Dauphin & de Bour-  
bon , deuant Clermont & Mont-  
ferrand en armes à toute leur puis-  
sance , pour les cuider reduire, &  
mettre en leur obeyssance : dont  
les sujets d'iceux lieux se gouuer-  
nerent moult grandement & ho-  
norablement pour le Roy , com-  
me vrays & loyaux sujets doiuent  
faire à leur souuerain Seigneur.  
Les gens du Roy se bouterent &  
logerent en toutes les places qui  
estoyent en la Limaigne d'Auuer-  
gne , entre Aigueperse , & Cler-  
mont ( reserué Rion, qui se tenoit

1441.

*Alain Char-  
tier.*

pour le Duc de Bourbon ( le Roy delibera de partir, & de s'en aller audit Clermont dudit lieu d'Aigueperse, où il fut grandement receu & bien venu, & y fut environ quinze iours: & vindrent par deuers luy *les Batons & trois Estats d'Auvergne*, qui lui firent grande feste & grande reuerence, & tint le Roy son Conseil public, & parla pour luy Monseigneur l'Euesque de Clermont, en remonstrant la maniere comment les Seigneurs dessusdits auoient procedé en leur mauuaise volonté, contre la volonté du Roy, & comment le Roy auoit mis ordre avec ses Capitaines & gens de guerre, pour les tenir en frontiere, afin de les garder de desrober & destruire son peuple, quand les Seigneurs dessusdits manderent lesdits gens d'armes qui se deuoient tenir és frontieres, comme dit est, & aussi auoient pris



prins Monseigneur le Dauphin son fils , & luy auroient donné à entendre paroles , & choses plaisantes à sa volonté, afin de le mettre en parole & en fait , à l'encontre de son pere : lesquelles choses estoient contre Dieu , raison , & nature. Et pource requeroit le Roy, *lesdits Barons, & gens des trois Estats* , qu'à son besoing luy voulussent ayder de corps & de cheuance : si luy firent responce *lesdits Barons , & autres des trois Estats* , qu'à son besoing luy vouloient ayder notablement , & si grandement , que le Roy en fut content , & donnerent au Roy les gens desdits pays certaine somme de deniers. Monseigneur le Comte d'Eu trauailla moult deuers Monseigneur de Bourbon , pour voir si on pourroit trouuer bonne vnion entre le Roy & Messieurs dessusdits , & y fit moult

de voyages, qui rien n'y valurent: dont ledi<sup>ct</sup> Comte eust assez de peine, & à la fin, tant que Messieurs d'Alençon & de Bourbon vindrent à Clermont, où le Roy estoit aux Cordeliers, au dehors de ladite ville, &c.

---

1439.

*La Chronique  
d'Alain Char-  
tier.  
Vignier.*

Après la deliurance de ladi<sup>cte</sup> place du Marché, se partit le Roy, & vint à Paris grandement accompagné, & estoient avec luy Monseigneur de la Marche, Monseigneur de Bourbon, Monseigneur le Connestable, & plusieurs autres grands Seigneurs: & de là vindrent à Orleans, & furent assemblez les Ambassades des grands Seigneurs de ce Royaume, de ceux qui estoient en leurs pays, c'est à sçauoir, l'Ambassade de Monseigneur le Duc d'Orleans, pour laquelle estoit Monseigneur le Bastard d'Orleans, l'Archeuefque de Reims Chancelier de Fran-

ce, & de ceux de la ville plusieurs notables Clercs & Bourgeois. Pour le Duc de Bourgongne, l'Euesque de Tournay, le sire de Cresfuy, le Bailly d'Amiens, & le sire de Cheuauchy. Pour le Duc de Bretaigne, l'Euesque de Nantes, l'Euesque de saint Brieu, & plusieurs autres. Pour le Comte d'Armignac, le sire d'Eston, & autres. Pour ceux de Paris, l'Euesque de Beauuais, & plusieurs autres : & y auoit de moult notables gens enuoyez de tous les pays & citez de ce Royaume, & pour le pouuoir mettre en bonne paix, iustice, & police.

Et en ladiete ville d'Orleans le Roy voulut opiner en son hostel audit lieu, & scauoir l'opinion de tous ses Ambassadeurs dessusdits : & furent tous mandez estre deuers luy, pour ouyr ce qui seroit dit & demandé de par luy, & aussi pour respondre sur l'opinion &



demande au bien de la chose publique. Apres l'Assemblée de tous les dessusdits venus audiēt hostel du Roy , vindrent le Roy & la Royne de Sicile accompagnez des Seigneurs , c'est à sçauoir, Monseigneur de Bourbon, Montaigneur du Maine, Monseigneur le Connestable, Messire Pierre de Bretagne, les Comtes de la Marche, de Vendosme, & de Dunois. Si fut assis le Roy, & les Seigneurs dessusdits, chacun selon son degré. Et pareillement les Prelats & autres Seigneurs & Ambassadeurs, dont y auoit grand nombre & multiplication de peuple. Et lors fut l'Archeuesque de Reims, lequel proposa deuant le Roy & tous les autres Seigneurs & Ambassadeurs dessusdits, le bon vouloir que le Roy auoit au bien de paix, & comme il auoit de tout son vouloir & pouuoir tousiours

eſté, & eſtoit preſt d'y entendre :  
& touſiours pour ce faire, auoit  
enuoyé ſes gens & Ambaſſadeurs  
par tout où les Anglois auoient  
voulu conuenir pour labourer, &  
entendre au bien de paix. Et der-  
nierement en la ville de S. Omer,  
où eſtoient enuoyez de par luy  
Monſieur le Comte de Vendos-  
me, Monſeigneur l'Archeueſque  
de Reims, & Monſeigneur l'Ar-  
cheueſque de Narbonne, Meſſire  
Regnauld Girard, & pluſieurs au-  
tres notables grands Seigneurs,  
leſquels auoient delibéré avec les  
Ambaſſadeurs du Roy d'Angle-  
terre, qu'au cas qu'il plairoit aux  
deux Roys de ce qu'ils auoient  
practiqué pour le bien de paix, l'v-  
ne partie de l'autre, & dont cha-  
cune des deux porteroit par eſcrit  
deuers le Roy que dedans le pre-  
mier iour de May enſuiuant, ſe-  
roit vn chacun audit ſainct Omer

pour là conclure toute paix , ou toute guerre. Et pour ce le Roy auoit mandé toute la compagnie qui estoit pour ceste heure assemblée à Orleans , pour tendre vn chacun au bien public , & au recouurement du Royaume , & en dire en leurs consciences chacun son bon & vray aduis , & afin que nul ne peust ignorer les demandes que faisoit l'vne & l'autre partie , pour demeurer les deux Roys & Royaumes en bonne paix & vnion , le Chancelier de France fit là bailler lesdits articles à tous ceux qui en vouloient auoir , afin qu'vn chacun peust mieux respondre , iuger , & parler sur chacun d'iceux selon leur entendement , & fut dit que le deuxiesme iour ensuiuant vn chacun se comparust en la Chambre du Conseil ordonné pour ce faire , & y venir tous les iours soigneusement , iusques à tant que



la chose eust pris fin & deliberation.

Et furent hui& iours avant que la matiere fust deliberee , & là furent ouys tous, ou la pluspart des Seigneurs de ce Royaume qui là estoient presents , & aussi l'opinion des Ambassadeurs & Seigneurs, qui estoient absents, & aussi l'opinion *de tous ceux des bonnes villes.* Et en la presence du Roy de France , & de la Royne de Sicile, furent proposez de tous ceux de ce Royaume là estants, moult de belles choses hautement & fagement, en demonstrent la desolation, maux, pilleries, meurtres, rebellions, roberies , & rançonnements, qui estoient perpetrez & faits sous ombre de la guerre. Et aussi les biens, la ioye, & les plaisirs qui viennent & sont par les pays où paix est : & plusieurs autres histoires anciennes , & moult

belles , seruaunts à la matiere , laquelle matiere , & les paroles dites audit Conseil , seroient trop longues à escrire.

Conclusion , fut dit que le premier iour de May retourneroient lesdits Ambassadeurs audit saint Omer , pour conclure , & fermer la besongne de tout poinct , au cas qu'il seroit ainsi que les Anglois y voudroient entendre.

---

1439.  
De Serres.

Ce qui a donné subiect à Charles d'assembler à Orleans les *Estats generaux*, où non seulement toutes les villes enuoient leurs deputez selon leurs coustumes , mais tous les grands Seigneurs qui n'y peurent aller en personne, leurs Agents en grand nombre.

Masuer. til-  
bre 38. §. 2.

Le Roy ou Prince pour vrgente necessité , peut imposer tailles à ses subiects , selon la disposition de Cynus in l. ad instructionem C. de factos. Eccles. & aussi aliener les

biens de l'Eglise, pour la garde, conseruation & deffense des fortifications. Vray est que sur ce, seroit paradventure requis le consentement *des trois Estats ; c'est à sçauoir de la Noblesse, du Clergé, & du Tiers Estat, ainsi qu'il est accoustumé d'estre faict.*

« Ex parte dilectorum & fidelium Consiliariorum, ac aliorum officiariorum nostræ Curiaë Parliamenti Occitani, nobis fuit expositum, cùm tam ad causam ipsorum quàm vxorum suarum ipsi, aut plures ex eis habeant aliqua hæreditagia in pluribus, & diuersis locis Occitanæ, quorum occasione quamuis quieti, franchi, exemptique esse debeant ab omnibus tallijs, iuuaminibus, & subsidijs nobis concessis & concedendis per gentes trium statuum prædictæ patriæ, uel alias, attento statu in quo nobis continuò deseruiunt. »

---

1426.

*Stylus Cur.  
Parl. part. 3.  
§. 21.*



1420.

## CHARLES VI.

*Iean Iuuenal  
des Vrsins.*

Le sixiesme iour de Decembre, furent mandés les trois Estats à Paris, et furent assemblez à saint Paul en la basse salle. Et proposa Maître Iean le Clerc, & print son theme : *Audita est vox lamentationis et planctus Sion*, & narra les diuerses guerres qui auoient esté, la mort du Duc de Bourgogne & la paix faicte à Troyes, & les places conquestees, en requerant ayde pour conduire le faict de la guerre.

1412.

*Iean Iuuen.  
des Vrsins.*

Il fust delibéré par le Roy & lesdicts Seigneurs, qu'il estoit expedient d'assembler les trois Estats, & ce furent, & de toutes parts vindrent gens, & furent enuoyez à Paris tant des gens d'Eglise, des Nobles, que des bonnes villes.

Et qu'il estoit nécessité de se pouruoir contre les Anglois, ennemis anciens du Roy & du Ro-

yaume de France, laquelle chose ne se peut faire sans argent, & pour ce requeroit aux *trois Estats* ayde, qui estoit en effect vne bonne grosse taille.

A la deliberation des *trois Estats*, *Id. p. 312.*

y eut diuerſes imaginations & opinions : entre les autres, ceux de la Prouince de Rheims bien notablement, monſtrèrent que les aydes ordinaires ſuffiſoient bien à ſouſtenir la guerre ſans mettre tailles, veu la pauureté du peuple & les pilleries, à cauſe des diuiſions, & pluſieurs à leur imagination ſe adhererent, l'Abbé du Mont ſaint Iean qui eſtoit bien notable Clerc, parla ſpecialement contre les gens des finances, & ceux qui auoient eu dons exceſſifs du Roy. En monſtrant qu'on deuoit reprendre de ceux qui auoient trop eu, & que ce faiſoit le Roy auoit aſſez pour reſiſter aux ennemis, &

soustenir sa guerre, en employant ce qui auoit esté dict par lesdits Gentian & Pauilly.

---

1412.  
*Monstrelet.*  
*Vol. 1. chap.*  
*xcix.*

Or est ainsi que le Roy de France par l'enhort & sollicitude du Duc de Bourgongne, manda lors à venir à Paris la plus grande partie des Princes de son Royaume, avec les Prelats, Vniuersité, Chapitres & plusieurs autres, & ceux des bonnes villes, afin d'auoir conseil & deliberation sur plusieurs grands affaires qui estoient en son Royaume. Et par special sur la reformation de tous ses Officiers generalement, desquels par tres long-temps la plus grande partie s'estoient tres-mal gouuernez enuers luy. Et pour ce quand les Seigneurs dessusdicts & autres furent venus audit lieu de Paris, & qu'ils eurent eu plusieurs grands conseils l'un avec l'autre sur les matieres, pourquoy on les auoit mandés, conclu-



rent ensemble que pour tous les autres, l'Vniuersite responderoit, & aussi remonstreroit au Roy & à son Conseil ce qui leur estoit aduis de faire, & ainsi en fut fait en vn certain iour qu'ils eurent audience en l'hostel de saint Paul par la forme & maniere qui s'ensuit.

Dient les deuant dictz, que *ceux des bonnes villes & les autres* qui en presence sont venus à vostre mandement, ont ce benignement iuré & promis: & tousdicts iusques à maintenant entretenu, &, Dieu deuant entreteniront.

Et pour venir ( nostre tres souverain Seigneur ) aux dessusdicts ayde, confort & conseil, que vous auez requis de *vos dessusdicts Nobles & Bourgeois*, que vous pour le present auez mandé, vostre fille & vos sujets deuant dictz, voudront bien qu'il pleust à Dieu de eux

donner grace de vous bien conseiller & conforter ; car à ce faire sont prests de vous exposer leurs corps , & leur auoir , de bon loyal cœur ils y sont tenus , & ainsi ont ils dernièrement conclud solemnellement en la dernière congregation.

Item , & qu'il vous plaise commander aux *Prelats & Bourgeois des Prouinces y estants* , qu'ils nomment tous ceux de leurs Prouinces qui ont commis aucuns defauts és choses deuant dictes.

---

1406.  
Jean Iue-  
nal des Vr-  
fins.

Et pareillement l'an mil quatre cents & six, où il y auoit encores de deux cents à douze vingt Archeuesques , Euesques , que Abbez , & Chapitres , ou Procureurs pour eux , & de vostre sang Roys , Ducs , Comtes , & Barons , & encore de deux à trois cents notables Clercs. Et y eut ordonné plusieurs Clercs à debattre la matiere. Et entre autres y estoit Mes-

fire Estienne Fillastre, Doyen de Reims, bien notable Clerc, qui allegua le Chapitre *Aliud*, & voulut maintenir le contraire de ce que dit est. Mais Monsieur mon pere, dont Dieu ayt l'ame, par ordonnance du Roy, luy respondit, & monstra clairement qu'il auoit tort. Et ledit Doyen cognoissant sa faute, se reuoqua, & print son theme : *Locutus in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum* : Et le deduit bien & grandement, comme il le sçauoit bien faire. Et finalement fut la conclusion telle comme dessus est dit : & fut faite subtraction à Benedict. Et y eut aduis, & Ordonnances faites, qui furent gardees, & executees.

Le Comte de Foix assembla à Thoulouse presque les trois Estats 1381.  
 du pays, gens d'Eglise, Nobles & Marchands, pour sçauoir qu'il estoit à faire.

*Iuuenal des Ursins.*



1380.

*Du Tillet.*

Le Roy Charles V. mort , il y eust quelque different entre les trois freres , qui estoient oncles du ieune Roy Charles VI. pour raison de la Regence & gouuernement du Royaume: à la fin il fut arresté *par les Estats*, que Philippes Duc de Bourgongne, & le Duc de Bourbon qui estoit aussi son oncle du costé de la mere, en auroit la tutele , &c.

*Grande Chroniq. 1380.*

*Charles VI.*

Le Mercredy ensuiuant 14 iour dudit moys de Nouembre, *les gens d'Eglise, Nobles & les Bourgeois des bonnes villes*, auoient esté mandez à Paris pardeuers le Roy, si furent assemblés au Palais en la Chambre de Parlement, en la présence du Roy, de ses 4 oncles Ducs d'Anjou, de Berry, de Bourgogne & de Bourbon, & de plusieurs autres nobles de son sang, fust proposé par l'Euesque de Beauuais lors Chancelier de France, comment le  
 Roy

Roy auoit neceſſité & meſtier d'ayde de ſon peuple, tant pour ſa guerre, comme pour ſon Eſtat maintenir.

« Nulli dubium eſt, omne Regnum, omnemque politiam rectè inſtitutam, ex tribus hominum conſtare generibus, quos viſitatori appellatione, *tres ordines, vel ſtatus ſolemus dicere, ex Sacerdotali ſcilicet ordine, Militari, & Plebeio.*

*N. de Eſtats  
men. de luy  
ſu & reparaz,  
luſt. ca. 26.*

Tunc autem vnaquæque politia iuſtè, ac laudabiliter regitur, quando quilibet illorum ordinum duobus alijs ad vtilitatem miniſtrat. Debet *Sacerdotalis ordo* in his quæ Dei & fidei ſunt, & quæ ad cultum Religionis, atque ad ſalutem animæ ſpectant, reliquos duos inſtruere, & illi debent eidem in his obedire. *Militaris autem ordinis eſt*, Prouinciam ipſam, & duos alios ordines, Clerum ſcilicet, ac populum in perſonis, ac bonis

fuis ab hostium incurfione defendere, vicemque canum obtinere, qui oues à luporum tuentur infidijs. *Ad Plebeium* verò pertinet ordinem, suum negotium in quiete agere, agrorum laboribus, cæterisque artificijs in Republica necessarijs, diligenter, atque fideliter insistere, vnde & cæteri status, & tota in genere politia sustentari valeant. Isti namque velut oues sunt, iuxta verba Domini apud Ezechielem : *Vocæ autem gregeæ mei, & oueæ pascuæ meæ omne estis.* Et in Psalmo : *Nocæ autem populus eius, & oues pascuæ eius.*

„ Sunt etiam veluti pedes & bases  
 „ patriam ipsam sustinentes, quibus prostratis, aut ruentibus, ipsam necesse est patriam concidere. „

Et vt in summa concludam : Perutile, imò necessarium mihi videtur ad vniuersalem Regni hu-

*N. de Cœmengis, de lapsu, & re parat. last. in fine.*



jus, in cunctis ſuis membris, & abuſibus reformationem, *Concilium vniuerſale trium Statuum conuocari*, illicque vitia, & delicta ordinum ſingulorum, officiorumque, & miniſtrorum, per ſapientes aliquos, ad hoc ex ordinibus ipsis inſtituendos, proponi, atque explicari: per conſilijque definitionem, ſingulis quibuſque erroribus, exceſſibus, ac læſionibus congrua adhiberi remedia, legesque, & prouiſiones, ac ſtatuta opportuna ſuper futuro regimine conſtitui, cum pœnarum grauiffimarum adjectione, in illos, qui de ſingulis ordinibus, leges illas transgrediendo violauerint. Congruum nempe eſſe videtur, vt in ruina, vel periculo vniuerſali, vniuerſale etiam quæratur auxilium: & quod omnes tangit, ab omnibus probeatur. Quis enim uſque adeo deſipit, vt vnius, aut paucorum capi-

tum ( minus etiam fortassis ad communem vtilitatem affectorum ) iudicio , Rempublicam tam lethali-  
ter afflictam ita congruè reforma-  
ri posse existimet, sicut per gene-  
ralem congregationem totius po-  
litix in vnum collectæ, vbi priua-  
tis repudiatis affectibus major  
pars, vt verisimile est, Spiritu san-  
cto præuenta, & directa, ad pu-  
blicam patriæ salutem aspirabit.  
De ipso namque Spiritu sancto ,  
qui sanctis fidelium congrega-  
tionibus piè pulsatus adesse con-  
suevit, per Apostolum scriptum  
est: *Vnicuique datur manifestatio spi-  
ritus ad vtilitatem.* Et rursus in Euan-  
gelio: *Spiritus sanctus quem mittet  
Pater in nomine meo, ille vos docebit  
omnia, & suggeret vobis omnia.* Et  
ista mihi videtur via magis efficax,  
& salutaris, magis facilis, & op-  
portuna ad fructuosam Regni ip-  
sius, lapsu horrendo deformati,  
reformationem.

Quid aut si ternarium liliorum in suo scuto regio & diuino Rex noster ad mores retorquere considerando volebat? Videbat enim qualiter liliorum fulgurat color aureus in campo azuro, velut in æthere purissimo & serenissimo. Et nonne poterat per ternarium hoc liliorum considerare vel tres virtutes prænominatas, Fidem, Spem, Charitatem, in anima iusti cœlica aureo fulgore micantes: vel ipsam attendebat à qua originantur beatissimam Trinitatem, in quo velut intellectuâli scuto triangulari per circumincessionem comprehendenter positam, vel tres animæ vires speculabatur, concupiscibilem, irascibilem, rationalem. Aut si iustius est accipere tres partes imaginis, memoriam, intelligentiam, & voluntatem. Aut denique appropriatius Regiæ Majestati, tria lilia in scuto, *tres sta-*

*Gerst. sermo  
de S. Ludo-  
uico, part. 2.  
pag. 758.*



tus in suo regno considerare fas habuit idem Rex noster, statum dico militantium, statum consulentium, statum laborantium. Hi siquidem status, & si in omni politia reperiri habeant, vel mediocriter instituta, usurpat tamen sibi regnum Franciæ colorem æthereum ob singularem Religionis cultum; colorem verò aureum triplici illi statui contulit excellentia meritorum in utroque. Nam  
 » ubi, quæso, viguit usquam terra-  
 » rum vel in militibus strenuitas po-  
 » tentior, vel in consulibus & cleri-  
 » cis sapientia diuinior, vel in la-  
 » borantibus & subditis obedientia  
 » propensior? &c. »

*Gerfo decon-  
siderat. quas  
debet habere  
Princeps.  
part. 2. pag.  
847.*

Vides ad postremum, ô anima, regnum quartum sub te, regnum scilicet præclarissimum Francorum, cum suis appetitijs, cuius ad te regimen hæreditaria successione deuoluitur. Constituitur autem sub

te regnum illud in subiectione debita triplicis status principalis. Status vnus est Militantium, alius Clericorum, tertius Butgensum; & hæc triplicitas nonne congrua signatione figuratur in triplici liliorum flore aureo, scutum tuum, quod cœlico nitore fulget, ornantium? Habes illos de primo statu tanquam brachia fortissima ad corpus tuum mysticum, quod est Regalis politia, defendendum. Habes alios tanquam oculos perspicaces ad omnia discernendum. Habes reliquos velut pedes fixos humi ad sustentandum. Vbi placet attendere, quia nihil horum membrorum dicere potest ad alterum, opera tua non egeo. Errabunt itaque manus & pedes, seseque confundent si defint oculi: manibus verò debilitatis, vel rescisis, quis vel pedes, vel oculos tuebitur? Collabentibus autem pedibus, vt reli-

» quum omne corpus Reipublicæ  
» decidat, necesse est. »

## CHARLES V.

---

1369.  
*Grande Chronique.*  
L'an mil trois cents soixante & neuf, le septiesme iour de Decembre, le Roy Charles cinquiesme fit conuocation des gens d'Eglise, des Nobles, des bonnes villes de son Royaume, pour estre à Paris le septiesme iour de Decembre l'an soixante-neuf, &c.

---

1359.  
*Grande Chronique.*  
*Charles V.*  
Le Mardy vingt-vniesme iour dudit mois de May, veille de l'Ascension, l'an dessusdit, le Roy de France Charles fut en la Chambre de Parlement, en la maniere que le Roy de France a accoustumé à estre, & la Royne Ieanne assise de costé le Roy, & le Cardinal de Beauuais Chancelier de France, au dessus, au lieu auquel sied le premier President, & à se rang seioient les Archeuesques de Reims,



de Tours , & plusieurs Euesques au nombre de quarante , & plusieurs Abbez enuoyez à celle conuention , seioient esdits bancs , & par terre. Et au rang où seioient les Laics de Parlement , seioient les Ducs d'Orleans , de Bourgongne , le Comte d'Alençon , le Comte d'Eu , le Comte d'Estampes , tous des fleurs de lys , & plusieurs autres nobles du pays. Et aussi auoit à ladite assemblee , *gens des bonnes villes enuoyez à ladicte assemblee , si grand nombre , que toute ladicte chambre en estoit pleine.*

Item, le Vendredy matin ensuiuant , vnziesme iour du mois de May , le Roy , ladite Royne , les Prelats , les Nobles , & les bonnes villes furent r'assemblez en ladicte Chambre de Parlement , & furent tous d'un accord par la maniere qu'ils auoient esté le iour precedent à la releuee.

*Charles V.*

1369.  
Du Tillet au  
recueil des  
Rois de Fran  
ce & de leurs  
couronnes.

Ainsi fit le Roy Charles le Quint à la Roynne Ieanne de Bourbon sa femme, en l'assemblée *desdits trois Estats*, qu'il tient en la chambre de fondit Parlement à Paris, les neufiesme & vnziesme May, mil trois cents soixante & neuf. En laquelle assemblée fut la guerre deliberee contre les Anglois.

## I E A N.

1359.

Item, le Dimanche 19. iour du mois de May ensuiuant, fut faicte vne conuocation à Paris des gens d'Eglise, des Nobles & *des bonnes villes* par lettres de Monseigneur le Regent, pour ouyr vn certain traicté de paix, lequel traicté auoit esté pourparlé en Angleterre.

1358.  
Grand: Chronique.

L'an de grace mil ccclviij. le leudy apres Quasimodo ix. iour du mois d'Auril dessusdict, le Regent qui auoit mandé par ses let-

*tre les gens d'Eglise, les Nobles & les bonnes villes de Champagne, pour estre à Prouins, & jacoit que le Roy de Nauarre eust escrit par ses lettres closes aux dessusdicts de Champagne que il seroit à ladicte iournee. Mais Maistre Pierre de Corbe & Messire Robert de Roussi, Archidiacre de Brie en l'Eglise de Paris, furent à ladicte iournee, & le Mardi ensuiuant x. iour du dict mois, auant disner, parla le dit Regent en sa personne, aux dessusdits de Champagne, & leur dist que le Royaume de France estoit en tres-grand peril, & auoit bien à faire, si comme ils scauoient, & requist qu'ils y voulussent mettre tout le bon remede que ils pourroient.*

*Item, le Mardy apres ladite feste de Toussaincts, s'assemblerent à Paris aucunes gens d'Eglise, Nobles, & autres enuoyez des bonnes villes, es*



noms que autrefois estoient venus aux assemblees , & se assemblerent aux Cordeliers par plusieurs iournees , & firent tant que le Parlement qui auoit esté ordonné à estre le lendemain de la saint Martin , & auoit esté mandé par les Bailliages , fut continué , quant aux plaidoiries , iusques au second iour de Ianuier , & depuis fut continué par leurs ordonnances , iusques au lendemain de la Chandeleur . »

---

1357.  
Grande Chronique.

Enuiron la Magdelaine en ensuiuant , les ordonnez par les trois Estats , tant du grand Conseil des Generaux sur le faict du subside , comme les reformateurs commencerent à decliner , & leur puissance à appetisser : car la finance qu'ils auoient promise , ne fut pas si grande de plus de dix parts , & les laisserent les Nobles , & ne voulurent pas payer , ne les gens d'Eglise aussi , & aussi les gens de

bornes villes, qui cogneurent, & apperceurent l'iniquité desdicts Gouverneurs principaux.

Le Dimanche deuant Carefme-  
prenant, sixiesme jour de Feurier,  
se assemblerent à Paris *plusieurs des*  
*bonnes villes & du Clergé*: mais il n'y  
vint nul Noble, & par plusieurs  
iours s'assemblerent à Paris *plusieurs des*  
*bonnes villes, & du Clergé*,  
comme dit est. Et finalement ordonnerent que les gens d'Eglise payeroient demy dixiesme pour le temps à venir pour vn an. Ceux qui n'auoient aucune chose payé pour l'an passé, payeroient aussi demy dixiesme, & les villes fermées feroient de soixante-cinq feux vn homme armé, ou dix sols Parisis pour le iour, & le plat-païs feroit de cent feux vn homme d'armes.

---

1357.  
*Grande Chronique.*

Item, enuiron la saint Remy  
ensuiuant se reconcilierent ceux

---

1357.  
*Grande Chronique.*

de Paris enuers Monseigneur le Duc de Normandie, & firent tant qu'il retourna en ladite ville, & luy dirent que ils luy feroient tres-grande cheuance, & ne luy requirent rien contre aucuns des officiers, ny aussi de la deliurance du Roy de Nauarre, laquelle ils luy auoient requise par plusieurs fois, & luy supplierent que il voulsist que vingt ou trente villes s'assemblissent à Paris : Laquelle chose il leur octroya, & furent mandez par luy *plusieurs villes*, iusques au nombre de vingt, iacoit ce qu'ils n'en eussent requis que vingt, ou trente; & quand ils furent assemblez à Paris, ils ne firent aucune chose, mais allerent deuers Monseigneur le Duc, & luy dirent qu'ils ne pourroient besongner, si *tous les trois Estats* n'estoient r'assemblez : & luy requirent les dessusdits qui les voulsist



mander, laquelle chose il leur octroya, & enuoya lettres aux gens d'Eglise, aux Nobles, & aux bonnes villes, & leur manda.

Et entra ledict Duc de Normandie le leudy à Paris 29 iour de Septembre, & fist vne conuocation de tous les trois Estats du Royaume; c'est à sçauoir des gens d'Eglise, des Nobles & des bonnes villes, pour estre à Paris le 15. iour du moys d'Octobre ensuiuant.

---

1356.

Item, le Dimanche dessusdict 5. iour dudit mois de Feurier, s'assemblerent à Paris plusieurs Euesques & autres gens d'Eglise, Nobles & plusieurs gens des bonnes villes du Royaume de France, & par plusieurs iournees furent assemblez en ladite ville, en l'hostel des Cordeliers, & là firent plusieurs ordonnances.

---

1356.

En celuy mois d'Octobre, les trois Estats en Languedoc s'as-

---

1356.

*Froissard.  
Nangy.*

semblerent en la ville de Thoulouse par l'autorité du Comte d'Armignac, Lieutenant du Roy au pays, pour traicter ensemble, pour faire ayde conuenable pour la deliurance du Roy.

1356.  
*Grande Chr.*

Le Mercredy ensuiuant, qui fut le lendemain de la Toussaincts, ledit Monseigneur le Duc manda au Louure plusieurs du Conseil du Roy & du sien, & aucuns de ceux *des trois Estats*, dont dessus est faite mention.

1356.  
*Grande Chr.*

Le vingt-cinquiésme iour du mois d'Octobre, qui fut le Samedi, vindrent à Paris plusieurs *gens d'Eglise, Nobles & gens de bonnes villes de Languedoc.*

1356.  
*Grande Chr.*

Et pour ce, le lendemain *desdits trois Estats* qui estoient encores à Paris, ledict Monseigneur le Duc estant à Montleheri, là où il alla ce-luy iour au matin, s'assemblerent en Chapitres *desdits freres Mineurs.*

Le

Le 15. iour du moys d'Octobre, qui fut le Samedy, vindrent à Paris plusieurs gens d'Eglise, Nobles et gens des bonnes villes de Languedoc, & le Lundy ensuiuant furent assemblez en la Chambre de Parlement par le commandement de Monseigneur le Duc de Normandie qui là estoit present, en la presence duquel Pierre de la Forest Archeuesque de Roüen, & Chancelier de France, exposa en la presence desdits trois Estats, dont dessus est faite mention, la prise du Roy, & comment il s'estoit vaillamment combattu.

Lesquels des trois Estats, c'est à sçauoir, les gens d'Eglise, responderent par la bouche de Monseigneur Iean de Craon Arch euesque de Reims. Les Nobles, par la bouche de Monseigneur Philippes Duc d'Orleans, & frere germain du Roy: & les gens des bonnes



*villes*, par la bouche de Estienne Marcel bourgeois de Paris, & lors Preuost des Marchands, que ils vouloient faire tout ce que ils pourroient faire aux fins dessusdites.

---

1356.*Grande Chr.*

Le Vendredi troiesme iour du mois de Mars ensuiuant, furent assemblez au Palais Royal en la chambre du Parlement, & en la presence de Monseigneur le Duc de Normandie, du Comte d'Anjou, & du Comte de Poictiers, ses freres, & de plusieurs autres gens *Nobles, gens d'Eglise, & gens des bonnes villes*, iusques à tel nombre que toute ladite chambre de Parlement estoit pleine, & prescha Maistre Robert le Coq Euesque de Laon, & dit que le Roy, & le Royaume de France auoient esté au temps passé mal gouuernez, dont moult de meschies estoient venus tant audit Royaume, comme aux habitants dudit lieu, tant

en mutation de monnoyes, comme par prises, & aussi par mal administrer, & gouverner les deniers que le Roy auoit eus du peuple, dont grands sommes auoient esté donnees par plusieurs fois à plusieurs personnes, qui mal l'auoient deseruy. Et toutes ces choses auoient esté faites, si comme disoit ledit Euesque, par le conseil des dessusnommez Chancelier & autres, qui auoient gouverné le Roy & le Royaume au temps passé. Et dit lors encores ledit Euesque, que le peuple ne pouoit plus souffrir ces choses, & pource auoient deliberé ensemble, que les dessus nommez officiers & autres qui nommerent lors, tant que sur le tout furent vingt-deux, dont les noms s'ensuivent: Maistre Pierre de la Forest, lors Cardinal & Chancelier de France: Messire Simon de Buffy, Mai-

stre Jean Chamelart , Maistre Pierre d'Orgemont President en Parlement, Monseigneur Nicolas Brague , Jean Poilleuilain Maistre de la chambre des Comptes , & souverain Maistre des monnoyes : Enguerrant du petit Celier , Bernard de Fremant Thresorier de France , Jean Chauveau , Jacques l'Empereur Thresorier des guerres, Maistre Estienne de Paris , Maistre Pierre de la Charité, & Maistre Ancel Choquard Maistre des Requestes de l'hostel du Roy , Monseigneur Robert de Lorris Chambellan du Roy , Monseign. Jean Turpin de la chambre des Requestes , Maistre Robert de Preaux Notaire du Roy , Maistre Regnauld d'Acy Aduocat du Roy en Parlement , Jean d'Auxerre , Jean de Bechaiguë, le Borgne de Beause President en la chambre des Enquestes, Geoffroy le Masu-



rier Eschanson, feroient priuez de tous offices Royaux perpetuellement, & aucuns Maistres des Requestes de l'hostel du Roy, & aucuns autres officiers dudit Monseigneur le Duc, si comme dessus est dit.

Car il fut ordonné que nul Thresorier, ou Officier du Roy n'auroit la charge, direction, & maniement de ces deniers: mais que *les trois Estats* commettroient certains personnages, bons, honnestes, & solubles, pour en estre les ordinateurs selon les instructions qui leur en seroient prescrites, & qu'outre ces Commissaires generaux ils en esliroient encores en chaque Prouince neuf particuliers, trois de chaque ordre, desquels les trois du Clergé iugeroient les Ecclesiastiques, les trois Nobles ceux qui seroient de leurs qualitez, & les trois Roturiers gens de

---

1355.

*Commission,  
& Recherches  
de M. Pasquier, l. 2.  
pag. 144.*

condition roturiere , appelez toutesfois chacun en leur endroi<sup>ct</sup> leurs autres compagnons au iugement des procez. Et au cas que l'on appellast d'eux, on auroit recours aux Deputez generaux, qui en iugeroient en dernier ressort. Le Roy iura de ne faire employer à autre vsage ses deniers, que pour le fait de la guerre, comme aussi ces Deputez generaux iurerent sur les sain<sup>ct</sup>s Euangiles qu'ils ne les conuertiroient ailleurs, notwithstanding quelques mandemens qu'ils en eussent du Roy. Et s'il aduenoit que sous ombre de quelques impetrations les Officiers du Roy les voulussent contraindre d'interuertir en autres vsages ces deniers, permis aux Deputez generaux de s'y opposer par voye de fait, voire d'implorer tout confort & ayde des bonnes villes circonuoisines à cet effect. Et au

surplus , ne pourroient rien ces Deputez & Superintendants generaux *des trois Estats* , au faict de leur charge & administration , s'ils n'estoient tous d'accord ensemble. Ce neantmoins en cas de discord , la Cour de Parlement les pourroit accorder.

Lesquels respondirent , c'est à  
sçavoir le Cletgé par la bouche de  
*Monseigneur Jean de Craon, lors Archevesque de Rheims, les Nobles par la bouche du Duc d'Athenes, & les bonnes villes par la bouche de Estienne Martel, lors Preuost des Marchands à Paris* , qu'ils estoient tous appareillez de viure & mourir avec le Roy , & de mettre corps , & auoir, en son seruice , & de parler ensemble.

---

1355.  
*Grande Chr.*

*En celuy an mesme, à la feste saint Andry, furent assemblez à Paris par le mandement du Roy les Prelats, les Chapitres, les Barons de France, &*

---

1355.  
*Grande Chr.*



leur fist le Roy exposer l'estat des guerres le Mercredi apres la feste saint Andry en la chambre de Parlement par Maistre Pierre de la Forest, lors Archeuesque de Rouen & Chancelier de France, & leur requist ledict Chancelier pour le Roy, qu'ils eussent aduis ensemble, quelle ayde ils pourroient faire pour le Roy.

---

1355.  
*Chroniq. du Tillet.* Le Roy de Nauarre fit tant enuers le Roy, qu'il s'accorda de ne prendre point le dernier iour de Nouembre, l'impôst qu'il demandoit aux trois Estats, finalement toutefois il fut octroyé au Roy.

## PHILIPPE DE VALOIS.

---

1338.  
*Nicole Gilles.* Environ ce temps en ensuiuant le priuilege de Loys Hutin Roy de France & de Navarre, fut conclud par les gens des Estats de France, present ledict Roy Philippe de Valoys qui s'y accorda, que l'on ne pourroit imposer ne leuer taille en France sur le peuple, si vigente necessité ou euidente vilité ne le

---

1339.  
*Rosier de France.*

*requeroit , & de l'oütroï des gens des Estats.*

« Rex Philippus per communem  
rituum statuum consensum aliquas in-  
stituit ordinationes quas bonum  
esset seruare, & fortassis semel in  
pleno consilio legere, ad minùs  
darent cogitationem & demon-  
strarent clarè, qualem in pompam  
vnusquisque status Regni esset la-  
psus, & decidisset in omnibus re-  
bus; interea notetur etiam tempus  
præteritum, quando & qualiter in  
Camera compoti computaban-  
tur duodecim denarij, aut duode-  
cim solidi pro reparatione tunica-  
rum Regis, aut Domini Delphi-  
ni. Et sine prolixo processu redu-  
catur in memoriam tempus Re-  
gis Ioannis, quem multi videre  
potuerunt. Quia vt relatione per-  
cepi, talis est modo miles aut sim-  
plex Comes, qui maiorem habet  
pompam in aureis & argenteis va-

1329.

*Froissard ,  
Nangis , &  
G. Gerfo. ad  
Regem Caro-  
lum V. serm.  
sub nomine  
Vniuersitatis.*

sis, in tapetis, in velis extensis, in  
vinis, in cibis, in apparatu, quàm  
nominatus ille Rex haberet. Qua-  
le ergo est miraculum, si regnum  
sit egenum, & si populus has  
pompas ferre non possit. »

---

1328.

*Du Tillet en  
sa Chron. &  
Vignier ex V.  
Chro.*

Philippes de Valois appelé à la  
Couronne par la loy du Royau-  
me, pour estre fils de Charles,  
Comte de Valoys, s'aydoit de la  
loy Salique, par ce moyen auec le  
consentement de tous les Estats, fut  
couronné Roy.

---

1327.

*Papon l. 4. ii.  
1. ar. 1.*

Finallement parties ouyes, fut  
par lesdicts Estats prononcé Arrest  
selon l'aduis de tous les Princes, Pre-

---

1327.

*Froissard &  
Nangius.*

lats, Nobles, gens de bonnes villes, lu-  
sticieta & notablea, prins & accor-  
dés par les contendants, par le-  
quel fut audit Philippe de Valois  
adjudgé le Royaume de France, &  
fut déclaré leur vray Roy & sou-  
uerain Seigneur, priuatiuement  
contre tous autres, & enjoinct à



tous de le recognoistre tel , & de luy obeyr : Et lors fut oingt à Reims par Guillaume Archeuefque dudit lieu , le iour de la Trinité , en prefence dudi& Edoüard , qui ne l'empescha pas. Cela fut en l'an 1327.

## PHILIPPES LE LONG.

Après le trespas d'icelui Iean , les Princes , Seigneurs , Barons , & Prelats du Royaume , & les habitans de Paris , & de l'Vniuersité , firent couronner Roy ledit Philippe le Long parauant Comte de Poictiers : car il y auoit le Duc de Bourgongne , & aucuns autres , qui vouloient soustenir que Ieanne fille dudi& Loys Hutin & de Marguerite sa premiere femme , niepce dudi& Duc de Bourgongne , deuoit venir au Royaume. Mais en vain y trauaillerent : ( car il ne se peut , ne doit faire par la loy de France ) &

---

1316.  
N. Gilles, &  
Vignier.  
Guill. Bro-  
lius in Stilo  
Curia c. 16.  
§. 29.

fut ladite Jeanne deboutée ; & fut ledit couronnement approuvé en vne assemblée faite à Paris , en la présence d'un Cardinal pour ceste cause enuoyé par le Pape , & firent tous les Barons du Royaume hommage audict nouveau Roy Philippes le Long.

---

1316.  
Grande Chronique.

En cet an , environ la Chandel- leur , furent assemblez en la présence Deiblay , iadis Cheualier du Roy de France qui nouvellement auoit esté fait Cardinal, plusieurs Barons , nobles Prelats , & Bourgeois , en la cité de Paris , lesquels tous ensemble approuuerent le couronnement de Philippes le Long , & luy promirent obediencia comme à leur Seigneur , & à Loys son aîné fils apres luy , tant comme vray hoir.

### LOYS HUTIN.

---

1314.  
N. Gilles.  
Roi de France.

---

1339.  
Nic. Gilles.

Le Roy Loys Hutin conclud , que l'on ne leueroit tailles sans urgente necessité , & sans le consen-

tement des trois *Estats.*

PHILIPPES LE BEL.

Pour laquelle chose iceluy Enguerrant requist pour le Roy aux Bourgeois des œuvres, qui illec estoient assemblez, qu'il vouloit sçauoir lesquels luy feroient ayde ou non à aller contre les Flamans à ost en Flandres, & lors se dient, iceluy Enguerrant fit leuer son Seigneur le Roy de France de là où il estoit assis, pour voir ceux qui luy vouloient faire ayde. Adont

---

1914.  
N. Gilles.

*Estienne Barbet se leua, & parla pour ladite ville de Paris, & se presenta pour eux, & dist qu'ils estoient tous prests de luy faire ayde chacun à son pouuoir, & selon ce qu'il seroit aduenant, & expedient à aller à leurs propres cousts & despens, là où il les voudroit mener contre les Flamans. Et apres ce ledit Estienne les en remercia, &*



*aussi apres tous les Bourgeois, qui illec estoient venus pour les communes, respondirent en autelle maniere, que volentiers luy feroient ayde : & le Roy les en remercia.*

---

1314.

*Grande Chr.*

En cet an, le iour de la feste S. Pierre, le premier iour d'Aoust, Philippe le Bel Roy de France, assembla à Paris *plusieurs Batons, & avec ce, il fist venir plusieurs Bourgeois de chacune Cité du Royaume*, qui se mons estoit à y venir, a donc iceux au Palais à Paris venus & assemblez le iour dessusdit, Enguerrant de Marigny Cheualier, coadjuteur de tout le Royaume de France, du commandement du Roy, monta sur vn eschafaut avec le Roy, auquel les Prelats & les Barons estoient, & monstra & manifesta aussi comme en preschant *au peuple*, qui illec estoit deuant ledit eschafaut, oyants tous les Prelats, la complainte du Roy, & pour ce

il les auoit illec faict venir & assembler.

Enuiron la feste saint Iean Baptiste, quelques Cheualiers en la presence du Clergé & du peuple assemblez à Paris, mirent sus au Pape Boniface plusieurs cas enormes, l'an mil trois cents trois.

1303.  
Thom. Walsingham, in  
Ypodigmat.  
Neust.

«Circa festum sancti Ioannis Baptistæ, milites quidam in præsentia Cleri & populi, Parisiis congregati, Papæ Bonifacio imposuerunt plura enormia, &c.

1303.  
Thomas  
Walsingham  
in Ypodigmat.  
Neustria.

Demum tamen in publico Parlamento Parisius Prælati, Baronibus, Capitulis, Conuentibus, Collegijs, Communitatibus & Vniuersitatibus villarum Regni sui, &c.

1303.  
Ex continuatore  
Vuil. de  
Nangiac.

Multa tamen maturitate præhabita, Prælati, Baronibus, & alijs supradictis (Abbate Cistercij excepto) sibi adherentibus appellauit : appellationesque suas die Natiuitatis Beati Ioannis Baptistæ in horto Regæ

Ibid.

lis Palatij, Parisius coram *omni cle-*  
*ro & populo* palàm & publicè legi  
fecit, &c.

*Littera missa*  
*PP. Bonifac.*  
*ab Ecclesiast.*  
*Franc.*

Quod serenissimus Princeps Do-  
minus noster Christianissim<sup>9</sup> Phi-  
lippus, Dei gratia Francorum Rex  
illustris : Auditis quæ per venera-  
bilem virum Archidiaconum Nar-  
bonensem Notarium, & Nuncium  
vestrum, nuper sibi ex parte vestra  
relata fuerunt, ac inspectis Apo-  
stolicis litteris clausis ei per eum-  
dem Archidiaconum præsentatis,  
& quibusdam licet paucis, Baro-  
nibus suis tunc sibi assistentibus  
earum communicato tenore, ex  
his tam Dominus Rex, quàm Ba-  
rones ipsi, ingenti admiratione &  
vehementi turbatione commoti,  
statim idem Dominus Rex, de Ba-  
ronum ipsorum consilio, Barones  
cæteros tunc absentes, ad nos videlicet  
Archiepiscopos & Episcopos., Abba-  
tes, Priores Conuentuales, Decanos,  
Præ-



*Præpositos, Capitula, Conuentus, atque Collegia Ecclesiarum, tam Cathedralium, quàm Collegia Regularium, ac secularium, necnon Vniuersitates, & Communitates villarum Regni ad suam mandauit præsentiam euocari, vt Prælati, Barones, Decani, Præpositi, & duo de peritioribus vniuscuiusque Cathedralis, vel Collegiatæ Ecclesiæ personaliter; cæteri verò per Oeconomos, Syndicos, & Procuratores idoneos, cum plenis & sufficientibus mandatis comparere statuto loco & termino curaremus. Porro nobis, cæterisque personis Ecclesiasticis supradictis, necnon Baronibus, Oeconomis, Syndicis, & Procuratoribus Communitatum, & villarum, & alijs sic vocatis iuxta præmissæ vocationis formam, ad mandatum Regium: hac die Martis decima præsentis mensis Aprilis, in Ecclesia Beatæ Mariæ Parisius, in præfati Regis præsentia constitutis idem Dominus Rex proponi*

fecit cunctis audientibus , palàm  
 & publicè sibi ex parte vestra fuif-  
 se inter alia per prædictum Archi-  
 diaconum , & litteras intimatum ,  
 “ quòd de Regno suo , quod à Deo  
 “ solo ipse & prædecessores sui te-  
 “ nere hætenus recogniti sunt ,  
 “ temporaliter vobis subesse , illud-  
 “ que à vobis tenere deberet , nec  
 “ contenti verbis huiusmodi sic mi-  
 “ rabilibus , sicque novis & inaudi-  
 “ tis à sæculo apud incolas dicti re-  
 gni , sed ea perducere satagentes  
 executionis in actum.

*Littera ead.*

Prelatos dicti Regni , ac Ma-  
 gistros in Theologia & Profes-  
 sores vtriusque iuris oriundos de  
 Regno prædicto pro corrigend-  
 is excessibus , necnon & pro  
 culpis , insolentijs , & iniurijs , at-  
 que damnis , quæ *Prelatis* , & *Ec-  
 clesijs* , *personis Ecclesiasticis & sæ-  
 cularibus in regno constitutis eodem &  
 alibi , per ipsum Dominum Regem &*

*Officiarios, ſeu Bailliuos ſuos, ac cæteris Patribus, Comitibus, Baronibus, alijsque Nobilibus, Vniuerſitatibus, & populo Regni inferri prætenditis emendandum, ad veſtram præſentiam euocaſtis, &c.*

—— Ac fauere in præſenti negotio ſicut dictorum in Theologia & Magiſtrorum in vtroque Iure de regno ſuo oriundorum, & alij qui inter doctores alios & peritos orbis peritiores & famoſiores habentur, relatione concordia habuerant iuſtam cauſam: *Nōc vniuerſos & ſingulos, tam Prælatos, quàm Barones, & alios* instantius requiſiuit, præcepit vt Dominus, & rogauit, ac precibus inſtitit, vt amicus, &c. *Littera ead.*

*Barones ſimul cum Syndicis & Procuratoribus ſupradictis ſecedentes in partem, ac demùm deliberato conſilio redeuntes, præfato Domino Regi, & huiusmodi ſuo laudabili*



proposito , & beneplacita voluntate ad multa laudum præconia & gratiarum actiones exuberantes asurgentes , vnanimiter responderunt se ad ea paratos, necdum exponere res & bona quæ extant adhuc totaliter offerebant, sed & personas vsque ad mortis supplicium , tormentorum quorumlibet grauamina non vitando, adijciantes expressius viua voce , quòd si præfatus Dominus Rex præmissa , quod absit , eligeret tolerare ,  
 “ vel sub dissimulatione transire, ea  
 “ ipsi nullatenus sustinerent.

*Ex Continuatione Vuil.  
de Nangiac.*

Et post media subsequenti quadragesima , congregauit Parisius omnes Barones, ac Milites, atque totius Regni Franciæ Magistratus, cum maioribus Prælatibus & minoribus vniuersis. »

*Lettre des  
Férons de  
France, au  
College des  
Cardinaux,*

Philippe par la grace de Dieu Roy de France, & à tout le Royaume : lesquelles nostre Sire le Roy

fit expoſer entendiblement, par  
deuant nous, & à tous les Prelats, les  
Abbez, les Priours, Doyens, Pre-  
uoſts, Procureurs des Chapitres & des  
Conuents, des Colleges, des Vniuerſi-  
tez, & des Communautéz des villes de  
ſon Royaume preſents par deuant luy,  
pour leſquels ſe ils par ſa deſ-  
ordonnee volenté, eſtoient pour-  
ſuiuies, l'vnités & l'amitiés deuant  
dites, ſe deſeroient & deſ-join-  
droient entre ladite Eglise, & le  
Roy & le Royaume, & nous: car  
nous ne les pourrions, ne ne vour-  
rions ſouffrir en nulle maniere, „  
pour peine, perte, ne meſchief „  
que ſouffrir en deuffiens en perſon- „  
nes, en enfans, en heritages, ne en „  
autres biens: Premièrement entre „  
les autres choſes que audit Roy no-  
ſtre Sire furent enuoyees par meſ-  
ſaiges & par lettres, il eſt contenu  
que du Royaume de France, que noſtre  
Sire li Roy, & les habitants du Royau-

*me ont tousiours esté dit soubjet en temporalité , de Dieu tant seulement , si comme c'est chose notoire à tout le monde , il en deuoit estre subjet à luy temporellement , & de luy le deuoit , & doit tenir , &c.*

*Supplicat. du  
peuple de  
France.*

A vous tres-noble Prince nostre Sire, par la grace de Dieu Roy de France: Supplie, & requiert le peuple De vostre Royaume, pource qu'il l'y appartient que ce soit fait, que vous gardiez la souueraine franchise de vostre Royaume, qui  
 “ est telle, que vous ne recognoissiez de  
 “ vostre temporel souuerain en terre, fors  
 “ que Dieu, & que vous fassiez declarer si que tout le monde le sçache, que le Pape Boniface erra manifestement, & fit pechié mortel notoirement, en vous mandant par lettres bullees qu'il estoit vostre souuerain de vostre temporel, & que vous ne pouuez preuendes donner, ne les fruiets



des Eglises Cathedrales vacants  
retenir , & que tous ceux qui  
croient le contraire , il tenoit  
pour hereges.

Le Roy Philippes le Bel ayant  
leu les lettres du Pape Boniface  
huitiesme , enuoyees par l'Archi-  
diacre de Narbonne ; de l'aduis de  
ses Barons , conuoqua & assembla  
au Mardy dixiesme iour du moys  
d'Auril , en l'Eglise Nostre Dame  
de ceste ville de Paris, les Arche-  
uesques , Euesques , Abbez , Priours  
Conuentuels , Doyens , Preuosts , Cha-  
pitres , Conuents , Colleges des Eglises  
tant Cathedrales que Regulieres & secu-  
lieres , Barons & Nobles ensemble , les  
Vniuersitez & Communautés des villes  
de son Royaume.

Audit iour , Sa Majesté en ladicte  
Eglise de Nostre Dame , fist pro-  
poser la teneur des lettres du PP.  
Boniface , que le temporel du  
Royaume luy estoit sujet , au Cler-

---

1302.

*Lettres des  
Barons , au  
College des  
Cdrin.*

---

1301.

*Platin.  
Naucler.  
Jean le Mai-  
re.*

*gé, Noblesse, Syndics & Procureurs des Communautés & des villes.*

---

1301.  
*Grande Chr.* Et apres ce , à la mi-Caresme  
suiuante , iceluy Roy assembla à  
Paris tous les Barons , Cheualiers , &  
Maistres du Royaume , & tous les Pre-  
lats , & les meneurs , &c.

*Chroniq. de  
France, M.S.* Apres lequel partement , assem-  
bla le Roy à Paris tous les Prelats ,  
Barons , Docteurs & Vniuersitez de son  
Royaume , pour pouruoir à ce  
qu'aucune interdiction ne peut  
mettre au Royaume ledict Boni-  
face , &c.

---

1300.  
*Chroniq. du  
Tillet.* Ce que pour faire arrester aux  
Estats , ensemble les absoudre du ser-  
ment de fidelité qu'ils auoient à  
leur Prince , il enuoya vn Archi-  
diacre de Narbonne , Legat en  
France , &c.

## LOYS IX.

---

1269.  
*Guaguinus.  
de S. L. 40.* *Conuocato enim ex toto Regno conci-  
lio , postquam Legatus rei Christianæ*

*in Syria ſtatim longa oratione patefecit , omnes pari voto fidei cauſam amplectentes vnà cum Rege cruce ſe inſigniunt.*

*Cùm Pariſium veniſſet Ludouicus , Conuentu Generali habito Rempubicam reformauit , ſtatutis optimis legibus de iure à Iudicibus dicendo , & de officijs non emendis , &c.*

---

 1255.

Id. Guaguin.

Quand il fut venu , le Roy le receut moult honorablement , & aſſembla tantost grand Patlemen de Barons , d' Archeueſques , d' Eueſques , d' Abbès , le Legat admonneſta en ſa Predication les Barons & le peuple , de ſecourre la terre d'oultre-mer , l' Archeueſque de Bourges ſe croiſa , & celui de Rheims , l' Eueſque de Beauuais , l' Eueſque de Laon , l' Eueſque d' Orlens , Robert Comte d' Artois , Huë de Caſtillon , le Comte de Sainct Paul , le Comte de Blois , Iean des Barres , le Comte de la Marche , le Comte de Monfort , Raoul le Seigneur de Coucy , & moult

---

 1245.

Grande Chronique.



*d'autres Princes, Nobles, & du peuple grand abondance.*

1240.

*Grande Chr.*

Semblablement le Roy Saint Loys assemblea vn Parlement à Paris, où furent les Pairs de France, Barons, Prelats, & gens des bonnes villes,

1241.

*N. Gilles.*

ausquels il remonstra comment le Comte de la Marche vouloit tenir terre sans Seigneur, & que la-dicte Comté de la Marche estoit du fief de France, tenuë de la Comté de Poictou, & dès le temps du feu Roy Loys qui conquist toute Aquitaine iusques aux monts Pyrenees, & que ce neantmoins ledit Comte de la Marche estoit refusant de faire l'hommage audit Alphonse son frere, auquel il auoit baillee la Comté de Poictou: leur demandant sur ce conseil. Et ils responderent que le Seigneur la deuoit, & pouuoit assigner à son fief, puis que le vassal estoit refusant. Si fist apprestier le Roy son armee, pour

des *Estats Generaux.* 99  
garder le droict de foudict frere.

## LOYS VIII.

*Defuncto itaque Francorum Rege*  
*Lodouico , Regina eius Blanca fecit con-*  
*uocare generaliter Archiepiscopos , Epif-*  
*copos , & alios Ecclesiarum Prælatos ,*  
*cum Magnatibus ad coronam spectantibus*  
*ut venirent ad coronationem Lodouici*  
*filij sui & Regis defuncti Parisios , pridie*  
*Kalend. Decemb.*

---

1226.

*Math. Paris.*  
*Raguzohl. 5.*

En l'an de l'incarnation Nostre  
Seigneur, deux cents & vingt, aux  
Nones du mois de May , le Roy  
Loys *tient genetal Patlement à Paris.*

---

1220.

*Grande Chro-*  
*nique.*

## PHILIPPES AUGUSTE.

En peu de temps apres Iean Pol  
Cardinal & Legat, & ledit Otho-  
nien , assemblerent *Conseil des Pre-*  
*lats* du Royaume de France, en la  
Cité de Soissons. A ce Conseil fu-  
rent presents le Roy , & ses Ba-

---

1201.

*Grande Chro.*  
*N. Gilles.*

rons , qui dura par quinze iours , & autant l'appoinctement du Roy , & de la Royne : mais le Roy qui fut ennuyé de la longue demeure , & de la longue disputoison des sages & des Clercs qui là estoient , s'en alla au matin , & emmena avec luy Ingembourg sa femme sans prendre congié , & laissa les Legats , & les Prelats , & le Conseil tout planier.

---

1188.

*Grande Chr.  
N. Gilles , &  
Roi des  
guerres.*

Au mois de Mars emmy la quarantaine, fist le Roy assembler tous les Prelats de son Royaume en la Cité de Paris , & tous les Princes & les Barons. Là furent croisez une grande multitude de Cheualiers , & de gens à pied.

---

1188.

*Rigord. de  
gestis Philip-  
pi Augusti.*

« Anno Domini millesimo centesimo octogesimo octauo , mense Martio , media quadragesima Parisijs celebratum est generale Concilium à Philipo Rege , conuocatis omnibus Archiepiscopis , Episcopis , Ab-



*batibus , & totius Regni Baronibus , in quo innumerabilis militum multitudo , seu peditum , sacratissima cruce insigniti sunt. Et propter hanc instantem necessitatem , oppidò enim iter Hierosolymitanum Rex affectabat , cum assensu cleti & Populi , quasdam decimas ab omnibus accipiendas esse eo tantum anno decreuit: quæ dictæ, sanctæ decimæ Saladini , quas in præsentì libro posuimus. »*

## LOYS LE IEUNE.

D'Orleans s'en vint à Paris, qui est siege Royal : car là souloient les anciens faire leurs assemblees & Parlements , pour traicter de l'ordonnance du Royaume , & de l'Eglise , si comme l'en trouue és anciennes histoires. Et celui nouveau Roy le fist ainsi , selon ce que le temps , & son nouuel aage le requeroit.

---

1145.  
*Grande Chr.  
Aimoini ap-  
pendix lib. 5.  
cap. 51.  
Gesta Ludo-  
uici Iunioris.*

## HVES CAPET.

*Gerbert. epi.  
59. Diederico.  
Mocen. Epif.*

« Dux Hugo ad sexcentos milites collegisse dicitur , ea fama Conuentum Francorum Compendiaco Palatio habitum v. Idus Maias subitò dissoluit , ac liquefecit.

*Gerberti epi.  
80. ad Imperat.  
r. Theophaniam.*

VI. Cal. April. Conuentus Francorum indictus est , ibique crimine infidelitatis pulsabimur , quod Episcopum Verdunensem licentia donauerimus , quodque in Presbyterij honorem promouerimus , & vt res fiat impossibilis , à nobis idem repetendus.

---

987.

*Sigeberti  
Chronicon.  
Nangius in  
chr. an., 987.*

Ludouico Francorum Rege mortuo , Francis Regnum transferre volentibus ad Karolum Ducem fratrem Lotharij Regis , dum ille rem ad Consilium differt , rem Francorum vsurpat Hugo , filius Hugonis Parisiensis , ex Haguide sorore primi Othonis Imperatoris , & regnauit annis nouem. »

Nous auons tesmoignage cer-

tain , que le peuple , la gendarmerie , & tous les Prelats , firent serment de fidelité à Capet contre tous , signamment contre Charles de Lorraine, & que les Prelats ne donnerent pas seulement leur serment de bouche , mais aussi par escrit signé de leur main. Ce qui me fait estimer que l'eslection de Capet se fist du consentement volontaire de tous les Estats de la France , ou pour le moins, de la plus grande & meilleure partie , signamment des Princes & Seigneurs qui occupoient les grandes Provinces du Royaume.

987.

Vignier.  
Nangius in  
Chr. n. 987.

982.

Odorann.  
Chron. ann.  
982.

## ROBERT.

« Inter multas sollicitudines meas cura tui, Domine, me non mediocriter afficit: cum enim te prudenter agere accipio, lætor: sin autem, tristor & timeo. Audito igitur inter alia, quòd proxima

Fulberti, epist.  
93. Roberto  
Regi.



solemnitate Natalis Domini *Consi-*  
*lium habiturus sis cum Principibus Regni,*  
 de pace componenda ; gaudeo. Sed  
 audito quòd Aureliana Ciuitas ,  
 videlicet incendio vastata , sacrile-  
 gijs profanata, & insuper excom-  
 municatione damnata , nec post re-  
 conciliata , miror , & paueo.

*Flodoar. Ec-*  
*cles. Remens.*  
*hist. l. 4. ca.*  
 17

Excrecente denique discordia  
 inter Regem Carolum , & Rober-  
 tum , cùm penè *cuncti Regni Proce-*  
*res ad constituendum Regem Robertum,*  
*opud sanctum Remigium congregati essent,*  
 idem Archiepiscopus langore de-  
 pressus , vita decessit , tertia die  
 scilicet postquam Robertus Rex  
 factus fuerat , quarto verò die an-  
 tequam vicesimum secundum sui  
 Episcopatus expleret annum. »

## LOYS LE BEGUE.

879.  
*Hincm. Epif.*  
*lib. 1. ca. 8.*

Credo etiam quia pater vester ,  
 postquam sciuit se de sua infirmi-  
 tate non posse conualescere , non  
 dimisit

dimisit vt vobis de regni dispositione, quæ ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ statum, & vestrum honorem, ac primorum regni & populi necessitatem, & vtilitatem sciuit, quædam specialiter non mandauerit. Propterea necesse est, & bonum videtur, vt illi etiam intersint, qui cum illo fuerunt, & omnes communiter de communi necessitate & vtilitate tractent. Ego etiam, licet minimus illorum, & debilis, ac infirmus, in Dei, & vestrum seruitium, & illorum obsequium, Domino annuente, libenter conueniant, & si aliquid vtilitatis valero conferre, voluntariè faciam, quia necesse est vt cum Dei, & vestris fidelibus tractetis, & disponatis.

Primò qualiter nos in regimine „  
regni cum honore & saluamento „  
ac supplemento de his quæ neces- „  
saria sunt, cum regno, ac domo „

vestra possitis, consistere. Secundò  
vt præfatum Capitulum à patre  
vestro nuper in Carisiaco denun-  
ciatum de honore sanctæ Eccle-  
siæ, & Sacerdotum, ac seruorum  
Dei debito priuilegio ad effectum  
perduci possit: & vt Ecclesiæ in  
isto regno per occasionabiles cir-  
cadas, & per indebitas consuetu-  
dinarias exactiones, quæ tempo-  
re PIPPINI, CAROLI, & HLV-  
DOWICI, non fuerunt ante annos  
viginti impositas, non affligan-  
tur. Tertiò, qualiter regni primo-  
res cum debita securitate, ac ho-  
nore erga vos consistere possint,  
& cæteri nobiles homines in re-  
gno securitatem habeant, ne per  
diuersa ingenia à suis opibus, quas  
habere potuerint, despolientur,  
quia postquam radix omnium ma-  
lorum cupiditas, in regno isto ex-  
arsit, vt nullus, aut penè nullus,  
honorem, aut aliquod bonum fi-



ne pretio posset adquirere, aut tenere, aut securitatem habere, pax, & consilium, & iustitia, atque iudicium, sicut necesse fuerat, locum in isto regno non habuerunt. Quartò, vt inueniatis cum Dei, & vestris fidelibus, qualiter istæ rapinæ, & deprædationes in isto regno cessent, & miser iste populus qui iam per plures annos, per deprædationes diuersas & continuas, & per exactiones ad Northmannos repellendos affligitur, aliquòd remedium habeat, & iustitia & iudicium, quæ quasi mortua apud nos sunt, reuiuiscant, vt virtutem nobis Deus reddat contra Paganos: quia vsque modo iam ante plures annos locum in isto regno defensio non habuit, sed redemptio, & tributum, & non solum pauperes homines, sed Ecclesias quondam diuites, iam euacuatas habent. Quintò, vt con-

cordiam , quæ secundum Deum  
est , qua nuper in Carisiaco pater  
vester mentionem habuit inter fi-  
deles Dei , & vestros haberi , & vi-  
gere quantum potueritis , sataga-  
tis , & vos talem erga eos præpa-  
retis , ut verum consilium vobis  
dare possint & audeant : Quia si-  
cut per multos audiui , multum  
deperiit de vtilitate in isto regno ,  
“ pro eo , quia Consiliarij quod scie-  
“ bant bonum & vtile , non aude-  
“ bant dicere , nec vt dicerent , lo-  
“ cum habebant. Nullus enim ho-  
mo est sic sapiens , vt alterius non  
indigeat consilio , sicut scriptum  
est : Audiens sapiens , sapientior  
erit , & intelligens gubernacula  
possidebit , & qui confidit cogita-  
tionibus suis , impiè aget. Sextò ,  
vt inueniatis cum Dei & vestris fi-  
delibus qualiter pacem & amici-  
tiam secundum Deum cum ve-  
stris sobrinis patrui vestri filijs ha-

beatis , & mutuū adiutorium vobis ad DEI voluntatem , & ſan-  
ctæ Eccleſiæ , ac veſtrum hono-  
rem , atque communium fide-  
lium veſtrorum ſaluationem ex-  
hibeatis. „

### CHARLES LE SIMPLE.

Charles entendant le retour du  
Roy Eude , auoit enuoyé deman-  
der ſecours au Roy Arnoul, lequel  
party de Bauieres & venu à Franc-  
fort , eſtoit paſſé deçà le Rhin  
pour venir viſiter les Cités du  
Royaume de Lotheric , où enco-  
res il n'eſtoit entierement reco-  
gneu ; là il receut de grands dons  
& preſents des Eueſques de ces  
quartiers. Puis ayant aſſemblé un  
*Patlement* à *Vuotmes* , Charles l'y  
vient trouuer, & par preſents le ti-  
ra de ſon party , moyennant qu'il  
luy fit hommage du Royaume  
par luy vſurpé.

---

898.

*Fauchet , lib.  
xj. c. 4. ex  
Reginonc.*



877.  
Goldast.  
Vignier.

CHARLES LE CHAUVÉ.  
*Recessus Comitiorum Compendia-*  
*norum.*

« *In placito generali apud Compendium Kal. Iunij habito, Dominus Carolus Imperator, per Capitula qualiter Regnum Franciæ filius suus Ludouicus cum fidelibus eius & Regni primoribus regeret, usque dum ipse Roma rediret ordinavit.* »

874.  
Fauchet, Lix.  
ca. V.

Le Roy Charles qui auoit fait le Noël de cet an huit cens septante quatre à saint Vuaft d'Arras, vint tenir le Parlement de Chandeleur à S. Quentin, & depuis vn autre General à Duziac, le treiziesme Iuin, auquel il receut les dons annuels que son peuple auoit accoustumé de luy faire.

871.  
Fauchet, Lix.  
iiij.

Les affaires de Bourgongne ordonnees, le Roy vint à Gondouuille, où le Parlement estoit assigné au premier Septembre.

Puis retourna au Palais d'Aix faire la feste de Noël, de l'an huit cents soixante & dix, laquelle passée il alla tenir *vn Parlement à Nîmeghe*, & faire alliance avec Roric ou Raoul Normand.

---

870.  
*Fauchet. l. x.  
ij.*

Caroli Calui Imperatoris Augusti Recessus siue Capitulare Comitiorum *Pistensium*. A. C. Dccclxiiij

---

863.

Car les Normans s'efforçants de tous costez, & l'an huit cents soixante trois arrestés pres Poissi, lors appellé Pistis ( comme encore est nommé en l'Eglise de Chartres Archidiacre de Pincerais, celui qui a la charge de ce quartier ) le Roy y fit *assembler vn Parlement*, & bastir vn pont, fortifié de deux Chasteaux aux deux bouts, qu'il fit garnir de bons gens d'armes.

---

863.  
*Fauchet. l. ix  
xvij.*

Caroli Calui Regis Francorum Capitulare de statu Ecclesiarum & rerum Ecclesiasticarum corrigendo sancitum ac promulgatum *in Comitibus Sueffionensibus*.

---

853.  
*Vignier. 852.*

853.

*M. Fauchet.  
l. ix. c. xiiij.*

La mesme annee, l'Empereur Charles & son frere, se veirent à Valenciennes en vn *Parlement tenu* au commencement de Nouembre,

### LOYS LE DEBONNAIRE.

877.

*Anonymus.*

Ludouicus Rex mense Ianuario, *generali Conuentu habito* apud Franconofurt, quos de regno Karoli tenuit captiuos remisit in Galliam.

875.

*Anonymus.*

Inde rediens circa Kal. Iunij venit ad Tribuere, ibique *generale placitum* habuit.

872.

*Anonymus.*

Rex verò mediante quadragesima apud villam Forhheim, *generali Conuentu habito* filios suos de regni partitione inter se dissidentes, pacificauit, & quam quisque partem post obitum suum tueri deberet, liquidò designauit.

861.

*Vignier.  
Contractus.*

Ludouicus Rex *habito Ratisbonæ conuentu*, aliquot Primates suos infidelitatis accusatos, &c.

860.

Anno ab incarnatione Domi-



ni octingenteſimo ſexageſimo , In-  
dictione viij. mediante Februario  
menſe , decernentibus glorioſis Re-  
gibus Hludouico Karolo , atque  
Hlothario Iuniore in generali Con-  
uentu Optimatum ex regno almi  
Hlotharij actum eſt Concilium  
Epiſcoporum Auiſgrani palatio ,  
&c.

*Hincmar. de  
diuort. Hloth.  
& Teib.*

Inde condicto placito , & designa-  
tis ad hoc ſpecialiter Comitibus , in vil-  
la Alamanniæ , quæ vocatur Vl-  
ma : Notingum Epiſcopum , &  
Eburhardum Comitem miſſos Lu-  
douici nepotis ſui ſuſcepit , &  
audiuit.

858.  
*Anonym.*

Legatos ſuos ad fratrem ſuum  
Hlotharium in Theodonis villa  
placitum habentem pro Giſlaber-  
to , qui eodem anno ad fidem eius  
venerat , reconciliationis gratia  
direxit.

848.  
*Anonym.*

Sed & conuentum populo Compen-  
dij indicens , Voſagum per Mauri

*Incerti auſt.  
in Vita Leu-  
douici.*

Monasterium transijt, & Mediomatricum, quæ altero nomine Metis vocatur, peruenit.

*Incerti auct.  
in Vita Leudeuici Pij.*

Post solemnitatem porrò Paschalem, atque Pentecostes venerabilem diem, ciuitatem Vangionum ( quæ nunc Vvormatia vocatur ) secundum condictum, ad celebrandum Conuentum generalem, abiit.

*Anonym. in  
Vita Leudeuici.*

In his Imperator tota æstate consistens, indixit generalem Conuentum Autumni tempore, id est, Septembri mediante in Carisiaco.

*Anonym. in  
Vita Leudeuici.*

Imperator verò præfatum Episcopum in Aquitaniam cum multis gratiarum actionibus remisit, & quæ visa sunt suis fidelibus mandauit, & vt sibi Autumni tempore aliqui eorum in Cabillono occurrerent, imperauit: Ibi enim generalem indixit Conuentum.

Imperator celebrato iuxta Bri-

gantium lacum Pascha, postea *habito Vuormatiæ Conuentu*, Lothario de Italia venienti reconciliatur, &c.

*Auent.  
Contract.  
Vignier.*

Imperator *habito Nouiomagi Conuentu*, consilio quorumdam, Ludouico filio regnum Orientalium Francorum, quod ab eo acceperat, interdixit.

838.  
*Aimoin.  
Auent.  
Ancien. An-  
nales.  
Contract.*

Imperator *Conuentum* apud Theodenhoe palatium habuit, ad quem Lotharius filius eius graui morbo detentus, venire non potuit, &c.

836.  
*Contract.*

Hinc autem metuens ne post dicti fratres populo sollicitato eadem facerent, *ad Conuentum publicum eos venire præcepit*, totundit, ac per Monasteria sub libera custodia commendauit.

*Nithar. hist.  
li. 1. de Lu-  
deuico.*

Videns autem quòd populus nullo modo diebus vitæ suæ illum relinquere, vti consueuerat, vellet, *Conuentu Aquis hyeme indicto*,

*Idem lib. 1.*



portionem regni his terminis notatam Karolo dedit, id est, à mari, per fines Saxoniae, usque ad fines Ribuariorum.

*Thegan. in  
Vita Ludouici  
Pij.*

Alio anno regni sui habuit *generale placitum suum* in partibus Saxoniae, & ibi multa bona constituit.

*Id. Theg.*

Eodem anno Ingilheim villa regia *generale placitum suum* habuit.

*Id. Theg.*

Sequenti anno habuit *generale placitum suum* in Attiniaco Palatio.

*Hincm. de di-  
uort. Hloth.  
& Teob.*

Quoniam quidam nostrum tempore sanctae memoriae Domini Hludouici Pij Augusti in Attiniaco Palatio tunc fuerunt, quando in *vniuersali Synodo totius Imperij, etiam cum Sedis Romanae Legatis, & in generali placito* foemina quaedam non ignobilis genere, nomine Northildis, de quibusdam inhonestis inter se, & virum suum, vocabulo Agembertum, ad Imperatorem publicè proclamauit, quam

Imperator ad Synodum destinavit, ut inde Episcopalis authoritas quid agendum esset, decerneret. Sed Episcoporum generalitas ad *laïcorum, ac coniugatorum eam remisit iudicium*, ut ipsi inter illam, & suum coniugem iudicaret, qui de talibus negotijs erant cogniti, & legibus seculi sufficientissimè præditi, eorumque legalibus iudicijs eadem foemina se subiceret, & quod de quæstione sua decrevisset, sine repetitione teneret.

*In eodem conuentu* cum multi infirmularentur deuotionis in patrem, defectionis in filium; quidam verbis simplicibus, quidam iuramentis objecta diluerunt.

Imperator, cum filijs Pipino, & Ludouico, Lugduni *magnum habuit Conuentum.*

La saison futjà si auant passée, que la Septembre approcha. Entour les Kalendes d'Octobre re-

*Vita Leudeuici Pij.*

*Contractus.*

833.

*Grande Chro. vol. I. en la Vie de Loys le Debonnaire.*

tourna Lothaire à Soissons, son pere print, qui estoit en l'Abbaye de Saint Marc, en estroicte prison, & le mena avec luy à Compiègne. Là vindrent les messagers de Constantin l'Empereur des Grecs, Marc Archeueque d'Ephese, & Tules Maistre Sergent à l'Empereur estoient enuoyez. Si luy apportèrent presents, où *Parlement qui là fut assemblé*, se purgerent aucuns par serment, & aucuns par simples paroles, des cas que on leur mettoit sus.

---

833.  
Guaguinus.  
Seissel de  
Loys 12.

« At ne publico auctoramento  
coniurati adversus patrem filij desti-  
tuerentur, coacto apud Compendium  
ex toto regno Episcoporum, Procerum-  
que consilio, Lotharius eductum  
de custodia patrem, Compendium  
perduxit.

---

833.  
Theganus.  
43.

Lotharius verò duxit secum pa-  
trem ad Compendium palatium,  
& ibi valde afflixit eum cum Episco-



*pis, & cæteris nonnullis.* Iuſſerunt enim eum ire in Monasterium, & ibi eſſe omnibus diebus vitæ ſuæ: quod ille renuens, non conſenſit voluntati eorum; omnes enim Episcopi moleſti fuerunt ei, & maximè hi, quos ex ſeruili conditione honoratos habebat, cum his qui ex barbaris nationibus ad hoc faſtigium perducti ſunt.

Elegerunt tunc vnum impudicum, & crudeliſſimum, qui dicebatur Hebo Remenſis Episcopus, qui erat ex originalium ſeruorum ſtirpe; vt eum immaniter afflixifſet cum conſinctionibus cæterorum, inaudita locuti ſunt, inaudita fecerunt, cottidiè improperantes ei; Abſtulerunt ei gladium de femore ſuo, iudicio ſeruorum ſuorum, induentes eum cilicio. Tunc impletum eſt elogium Ieremiæ Prophetæ dicentis: *Setui dominati ſunt noſtri: O qualem remunera-*

*Idem 4.*

tionem reddisti ei? Fecit te liberum, non nobilem, quod impossibile est, post libertatem. Vestiuit te purpura & pallio, & tu eum induisti cilicio. Ille pertraxit te immeritum ad culmen Pontificale, tu eum falso iudicio voluisti expellere à folio patrum suorum.

» Crudelis cur non intellexisti præcepta Domini, *Non est secius supra Dominum suum?* Quamobrem contempsisti præcepta Apostolica illius qui ad tertium cœlum raptus erat, ut inter Angelos disceret quod hominibus ille sic præciperet:

» *Omnibus potestatibus sublimioribus subiecti estote: Non est potestas nisi à Deo.* Et iterum alius dicit: *Deum time, Regem honorificate, serui subditi estote in omni timore, non tantum bonis & modestis, sed etiam discolis, hoc est enim gratia.* Tu verò Deum non timuisti, nec Regem honorasti. Si unusquisque gratiam Dei adi-

adipiſci poterit talia faciendo, “  
profeſſo iram Dei habebit talia “  
contemnendo. Crudelis! quis con- “  
ſiliarius tuus fuit, aut ductor tuus? “  
&c.

Imperator *conuentu Nouiomagi*  
*habito*, omnes qui ſibi contrarij  
fuerant, quosdam etiam prædijs  
ſpoliauit, quosdam exilio relega-  
uit, &c.

---

831.  
*Flodoard. de*  
*Epif. Remen.*  
*Contractus.*

Imperator *genetalem conuentum*  
menſe Auguſto Vuormatiæ ha-  
buit.

---

829.  
*Vignier.*  
*Anonym.*

Au Parlement à Vuormes l'Em-  
pereur commença de deſcouvrir  
les conſpirations & monopoles  
qui ſe dreſſoient jà contre luy : qui  
fut cauſe qu'il renuoya le Prince  
Lothaire en Italie, & appella Ber-  
nard Comte de Barcelonne & de  
la Marche d'Heſpagne, pour le  
faire ſon grand Chambellan.

---

828.  
*Vignier.*

*Au Parlement genetal tenu à Aix*  
la Chappelle, le procez fut faiçt

---

827.  
*Idem.*



aux Capitaines, par la faute desquels les Sarrafins estoient l'an precedent entrez si avant en France.

826.

Arcnym.

Porro Autumni tempore in Theodonis villam conuenire generaliter suum populum præcepit.

825.

Idem.

Imperator sanè æstate sequenti in Ingelheim Conuentum publicum habuit, ibique missos Papæ Romani Quirinum Primicerium, & Theophylactum Nomenclatorem, cum magnis muneribus venientes, & suscepit, & remisit.

824.

Vignier.

Au Parlement tenu à Aix la Chapelle, l'Empereur Loys declara, & institua son troisieme fils, nommé Loys, Roy de Bauiere, & puis respondit aux Ambassadeurs des Bulgariens, qui tendoient à fin de bornage, & de limitation de leurs pays & contrees, d'auec celle des François.

824.

Anonym.

Menſe Februario ſequentis hie-

mis *Conuentus habitus publicus* Aquisgrani , vbi cum in alijs tum maxime feruebat res in Marcha Hispanica nuper damnosè , ignominiosèque peracta.

Au Parlement tenu à Theourille , l'Empereur Loys fit confirmer par les Barons les partages qu'il auoit faicts de ses Royaumes & Seigneuries entre ses enfans.

Ludouici Pij Imperatoris Augusti Capitula in generali Conuentu Imperij in Ingilhen habito , Apostolica authoritate , & Synodali Sanctione , *omnium videlicet Clericorum , ac Laïcorum generaliter consensu decreta.*

Ludouici Pij Imperatoris Augusti Capitula , quæ Salicis legibus addenda in Comitij Aquisgranensibus constituit , quæ & Missi & Comites habere , & cæteris nota facere debent.

---

821.

Vignier.

---

819.

Lud. Pius.

---

819.

Lud. Pius.

819.

*Annales  
Anonymi.*

*Conuentus Aquisgrani habitus est, in quo multa de statu Ecclesiarum & Monasteriorum tractata, atque ordinata sunt, legibus etiam Capitula quædam pernecessaria, quia deerant, addita sunt.*

818.

*Lud. Pius.*

*Recessus, siue Decreta Comitiorum Aquisgranensium, quas Ludouicus Pius Imperator habuit A. D. DCCC XVIII.*

*In Theodonis villam conuenite generaliter suum populum præcepit. Ibid.*

817.

*Aimoin. l. 5.  
ca. 13.*

*Sed post paucum tempus, idem ad festum sancti Martini populum conuocavit, filiumque Pipinum fugientem ad se quoquo modo reuocare voluit, sed ille id refugiebat.*

817.

*Incert. auct.  
in Vita Hl-  
douici Pij.*

*Qua hieme in eodem palatio Conuentum publicum populi sui celebrauit.*

817.

*Idem auct.*

*Æstate subsequente in Ingelheim palatio populus eius conuenit ad eum.*



Cùmque ab hoc placito *populum* dimitteret , & ſequens in Theodonis villam poſt Paſcha conſtituiſſet , ad hiemandum Aquisgrani ſe contulit.

---

817.

*Idem auſt.*

Imperator verò celebrauit ibidem Natale Domini , & inde reuertens , venit ad ſedem ſuam Aquis , & poſt Paſcha habuit magnum Conuentum *populorum* , & omnes inueſtigauit infidelium nequiſſimas conſpirationes huius rei.

---

815.

*Theganus de  
geſtis Lodeu-  
uici Pij.*

Tempore ſubſequenti , Dominus Imperator Conuentum à populo ſuo celebrati iuſſit , tempore Maij menſis , Aquisgrani.

---

814.

*Incerti auſt.  
Vita Hludow-  
uici Pij.*

Habitoque Aquisgrani generali Conuentu *populi ſui* , ad iuſtitias faciendas , & oppreſſiones populares releuandas , Legatos in omnes regni ſui partes miſit , & erepta per vim patrimonia multis reſtituit.

---

814.

*Anonym.*

814.  
Idem eiusd.  
Vita.

Quo peractio negotio, Imperator *generalem habuit Conuentum* Aquisgrani, in quo quantum feruoris circa diuinum cultum in arca pectoris gestaret, toto adnifu declarauit.

## CHARLEMAIGNE.

765.  
Ado.

Quantum iter in Aquitaniam pergens, tenuit *placitum suum Ni- metnis*. Indè Tassilo Dux Bajouariorum, postpositis Sacramentis, postposita propinquitate (erat enim nepos eiusdem Regis) ab eodem itinere se abduxit, atque in Bajouariam reuertitur.

Anonym. in  
Vita Caroli  
Magn.

Tunc magnus Rex Carolus super fluuium Vuiforam veniens, ibi habuit *placitum cum Saxonibus*, & receptis obsidibus xij. reuersus est in Franciam, & celebrauit Pascha & Natale Domini in Aristalio.

Cùm autem Vvormatia Dom-  
nus Rex Carolus hæc auდიisset, te-  
nuit ibi Synodum, & publicum placi-  
tum: & consilio habito, introiuit  
cum summa festinatione, Deo ad-  
juuante, in Saxoniam.

Anno sequenti Domnus Rex  
Carolus publicam Synodum habuit  
ad Padeobrunen. Ibi conuenerunt  
omnes Franci, & omnes Saxones, ex-  
cepto quod Vvidochindus rebel-  
lis exitit, cum paucis alijs socijs  
suis in Normandiam confugit.

Idem.

Habuitque Rex Synodum in uilla  
Ducia, & transijt in Saxoniam ad  
Lippia.

Idem.

Tunc prospiciens se ex omni par-  
te pacem habere, consilium sumit  
orationis causa pergeret, & ad li-  
mina Beatorum Apostolorum iter  
pergendi, & causas Italicas dispo-  
nendi, & cum Missis imptimis placi-  
tum habendi de conuenientijs eo-  
rum, quod & factum est, & cele-

Idem.



Anonym. in  
Vita Caroli.  
Magn.

habuit Natale Domini in Florentia ciuitate.

Peruenitque idem mitissimus Rex Carolus ad coniugem suam Domnam Fæstradam Reginam in ciuitate Vvornatia, & ibi ad inuicem gauisi sunt, lætificantes, ac Domini misericordiam conlaudantes: vbi *Synodum congregauit.*

Idem.

Domnus igitur Carolus habuit *Synodum ad iam dictam villam Ingilenhein*, ibique venit Thassilo ex iussione eius.

Idem.

Habuitque *placitum suum* ad locum Cussistaim in suburbio Maguntiaë vrbs.

Idem.

Post septem verò dies Rex *concione vocata*, cur venisset Romam, omnibus patefecit, & exinde quotidie ad ea quæ erant facienda, operam dedit.

Idem.

Illisque absolutis, *Conuentum habuit Imperator cum Primoribus, & Optimatibus Francorum* de pace con-

ſtituenda, & conſeruanda inter filios ſuos, & diuiſione regni facienda in tres partes, vt ſciret vnusquique illorum quam partem tueri, & regere debuiffet, ſi ſuperſtes ei viueret.

Imperator pace confirmata cum *Anonym. in Vita Car. Magn.*  
 Emingo, placitum ſuum habuit Aquis, & in tres partes regni ſui totidem exercitus diuiſit.

Tunc imperator *genetali Conuentu Aquis ſolemniter habito*, Bernardum filium Pippini nepotem ſuum, in Italiam miſit. *Idem.*

Deinde *habito Aquisgtani genetali Conuentu*, filio ſuo Ludouico Regi Aquitaniæ coronam impoſuit, & Imperalis nominis ſibi conſortem fecit. *Idem.*

Interiecto tempore vndique exercitibus Regijs Thaffilo conſtrictus, ad *Conuentum publicum Francorum*, aliarumque gentium ſub ditione eorum iam poſitarum in

villa quæ dicitur Ingileua, aut volens, aut nolens occurrit, in medio positus cum criminalia ei obijcerentur, & ipse periuria sua publicè fateretur, damnatus ipse cum filio suo Theudone ad mortem est.

*Anonym. in  
Vita Caroli  
Magn.*

Sequenti anno Domnus Rex Carolus Rhenum transijt, & in Colonia Synodum tenuit. Ibi omnes Saxones venerunt, excepto rebelle Vvidochindo, & illuc conuenerunt Normandi Nuntij Regis Sigofridi: similiter Auari conuenerunt illuc, missi à Cagano, & Vigurro.

*Idem.*

Domnus fortis Rex Carolus super Saxones Rhenum transijt ad Lippiam, & vastando Saxoniam peruenit vsque ad Huculin. Ibi Concilium iniit.

778.  
*Carol. Mag.  
Goldast.*

Recessus, siue capitulate comiti-  
tiorum generalium anno Domini,  
DCC LXXVIII. habitorum.



Caroli Magni Imperatoris Augusti constitutio, de privilegijs Nobilium Francorum & Germanorum, subactis Saxonibus, sancta Padabrunni in Comitijis generalibus.

777.  
*Idem.*

Peracta venatione Aquisgrani rediens, *generalem populi sui Conuentum*, more solemni habuit.

*Aimoin. l. 4.  
ca. 13. de Carolo Mag.*

Hoc decretum est apud Regem, & Principes eius, & apud cunctum populum Christianum, qui infra regnum Merouingorum consistunt.

*Lex Baiariorum.*

Vt *populus* interrogetur de Capitulis, quæ in lege nouiter addita sunt, & postquam omnes consenserint, subscriptiones, & confirmationes suas in ipsis Capitulis faciant.

*Caroli Mag. lib. 6. ca. 93.*

Conuocatisque filiis, ac turba amicorum, *generale indixit placitum* in loco nuncupato Bigargio: ad quod properè conuenientibus

*Aimoin. l. 4. cap. 30.*

cunctis Franciæ Primoribus , decimo Kalendas Maias Rex folio residens aureo , hoc apud eos deferuit modo.

*Genetale quoque placitum* Idib. Iunijs in villa Duziaco tenuit : vbi & omnia sua dona accepit.

*Aimoin. li. 5.  
cap. 31.*

Carolus in Purificatione Sanctæ Mariæ , cum suis *Consiliarijs placitum* in Monasterio Sancti Quintini tenuit.

*Idem , lib. 4.  
cap. 71.*

Rex prima veris aspirante temperie , Nouiomagum profectus est , & ad locum qui Padabruno vocatur , *genetalem populi sui Conuentum habiturus* , cum ingenti exercitu Saxoniam profectus est.

*Idem lib. 4.  
ca. 85.*

Rex tamen illorum perfidiæ non immemor , *Conuentum genetalem* trans Rhenum in villa Cusfestin (quæ super Menum circa Maguntiacam urbem sita est) more solemni habuit.

*Idem , lib. 4.  
ca. 89.*

Habito itaque *genetali Conuen-*

tu ſuper Rhenum, in loco qui Lip-  
pia vocatur, ibique in caſtris confi-  
dens Pontificis ad ſe properantis,  
præſtolatur aduentum.

*Vvandelber-  
tus li. 2. de S.  
Goarc.*

Imperator autem duobus *Conuen-*  
*tibus habitis*, vno apud Niumagum  
(propter falſas Henrici, filij Godo-  
fridi Regis Danorum, pollicita-  
tiones, quibus ſe illuc ad Impera-  
toris præſentiam venturum pro-  
miſerat.) Altero apud Compen-  
dium (in quo & annua dona ſuſ-  
cepit, & ijs qui ad Marcham Hiſ-  
panicam mittendi erant, quid,  
vel qualiter agere deberent, im-  
perauit.)

*Idem, li. 4.  
ca. 115.*

Imperator verò diuerſis occupa-  
tionibus uſque ad Kal. Iul. Aquif-  
grani moratus, tandem ad *genera-*  
*lem Conuentum* Vvormatiæ haben-  
dum cum Comitatu ſuo, menſe  
Auguſto ſtatuit proficiſci.

*Aimoin. l. 4.  
ca. 117.*

Supradictus verò Imperator,  
cùm iam intellexiſſet adpropin-

*Thegan. de  
geſtis Leu-  
deuici Pij.*



Imperat. 6.  
pag. 102.

quare sibi diem obitus sui (senue-  
ratenim valdè) vocauit filium suum  
Leudeuicum ad se, cum omni  
exercitu, Episcopis, Abbatibus,  
Ducibus, Comitib. Loco-positis,  
*habuit grande colloquium cum eis,*  
Aquisgrani palatio, pacificè, &  
honestè admonens, vt fidem erga  
filium suum ostenderent, inter-  
rogans omnes, à maximo vsque  
ad minimum, si eis placuisset vt  
nomen suum, id est, Imperatoris,  
filio suo Leudeuico tradidisset.  
Illi omnes responderunt Dei esse  
admonitionem illius rei. Quo fa-  
cto, in prima die Dominica orna-  
uit se cultu Regis, & coronam ca-  
piti suo imposuit, incedebatque  
clarè vestitus, & ornatus sicut eum  
decuerat. Perrexit ad Ecclesiam  
quam ipse à fundamentis constru-  
xerat, peruenitque ante Altare in  
eminentiori loco constructum cæ-  
teris Altaribus, & consecratum in

honorem Domini nostri Iesu Christi, super quod coronam auream, aliam quam ipse gestabat in capite suo iussit poni. Postquam diu orauerunt ipse & filius eius, loquutus est ad filium suum coram omni multitudine Pontificum, & Optimatum suorum, admonens eum imprimis, omnipotentem Deum diligere, & timere, „ eius præcepta seruare in omnibus, „ Ecclesias Dei gubernare, & defendere à prauis hominibus: sororibus suis & fratribus, qui erant „ natu iuniores, & nepotibus, & „ omnibus propinquis suis indeficientem misericordiam semper ostendere præcepit, deinde Sacerdotes honorare vt patres, populum diligere vt filios, superbos & nequissimos homines in viam salutis coactos dirigere, Cœnobiorum consolator, & pauperum esse: fideles ministros, & Deum ti-

«mentes constitueret, qui munera  
«injusta odio haberent: nullum ab  
«honore suo sine causa discretionis  
«eijceret, semeptipsum omni tem-  
«pore, coram Deo, & omni po-  
«pulo irreprehensibilem demon-  
straret. Postquam hæc verba, &  
alia multa coram multitudine fi-  
lio suo ostenderat, interrogavit si  
obediens voluisset esse præceptis  
suis. At ille respondit, libenter  
obedire, & cum Dei adiutorio  
omnia præcepta quæ mandauerat  
ei pater, custodire. Tunc iussit  
«eum pater, *ut proptijs manibus coto-*  
«*nam, quæ erat super Altare, eleuaret,*  
«*& capiti suo imponeret,* ob recorda-  
tionem omnium præceptorum  
quæ mandauerat ei pater. At ille  
iussionem patris impleuit. Quo  
facto, audientes Missarum solem-  
nia, ibant ad Palatium, sustinuit  
filius patrem eundo, & redeundo,  
quamdiu cum eo fuerat filius.

Secunda



Secunda diuiſio eſt, qua totius regni ſtatus, antepoſito, ſicuti ſemper & vbicumque, omnipotentis Dei iudicio, quantum ad humanam rationem pertinebat, conſeruari videbatur, hæc eſt. Conſuetudo autem tunc temporis talis erat, vt non ſæpius, ſed bis in anno *placita duo* tenerentur. Vnum, quando ordinabatur ſtatus totius regni ad anni vertentis ſpatium, quod ordinatum, nullus euentus rerum, niſi ſumma neceſſitas, quæ ſimiliter toto regno incumbibat, mutabatur. In quo placito generalitas vniuerſorum maiorum, tam clericorum, quàm laïcorum, conueniebat. Seniores propter conſilium ordinandum, *minores propter item conſilium ſuſcipiendum, & interdum paciter tractandum*, & non ex poteſtate, ſed ex proprio mentis intellectu, vel ſententia confirmandum.

*Ex Adalberto, Carol. M. propinquo. Hincm. epiſt. 3. ca. 29.*

*Idem ca. 35*

Interim verò, quo hæc in Regis absentia agebantur, ipse Princeps *reliquæ multitudini*, in suscipiendis muneribus, salutandis proceribus confabulando rarius visis, compatiendo senioribus, congaudendo iunioribus, & cætera his similia, tam in spiritalibus, quamque & in sæcularibus occupatus erat: ita tamen, vt quotiescumque segregatorum voluntas esset, ad eos veniret, similiter quoque quanto spatio voluissent cum eis confisteret, & cum omni familiaritate, qualiter singula reperta habuissent, referebant, quantaque mutua hinc & inde altercatione, vel disputatione, seu amica contentione decertassent, apertius recitabant. Sed nec illud prætermittendum, quomodo si tempus serenum erat, extra, sin autem, intra diuersa loca distincta erant, vbi & hi abundanter segregati se-

motim, & cætera multitudo *separatim* residere potuissent, prius tamen cæteræ inferiores personæ interesse minime potuissent. Quæ utraque tamen seniorum susceptacula sic in duobus diuisa erant, ut primo omnes Episcopi, Abbates, vel huiusmodi honorificentiores clerici, absque vlla laïcorum commixtione congregarentur. Similiter Comites, vel huiusmodi Principes sibimet honorificabiliter, à *cætera multitudine* primo mane segregarentur. Quousque tempus, siue præsentem, siue absentem Regem, occurrerent, & tunc prædicti seniores more solito Clerici ad suam, Laïci verò ad suam constitutam Curiam subsellijs similiter honorificabiliter præparatis, conuocarentur. Qui cum separati à cæteris essent, in eorum manebat potestate, quando simul, vel quando separati residerent, prout eos tra-



« Etandæ causæ qualitas docebat ,  
 « siue de spiritalibus , siue de secula-  
 « ribus , seu etiam commixtis , simi-  
 « liter si propter quamlibet vescen-  
 di , vel inuestigandi causam quem-  
 cumque conuocare potuissent , &  
 re comperta discederet , in eorum  
 voluntate manebat. Hæc interim  
 de his quæ eis à Rege ad tractan-  
 dum proponebantur.

### CHILDERIC III.

---

743.

*Annal. Ano-  
 nymi , A. C.  
 743.*

Pipinius missa Romam legatio-  
 ne , Zachariam PP. interrogat de  
 Regibus Francorum ex antiqua  
 Merouingorum stirpe descenden-  
 tium , qui Reges quidem diceban-  
 tur , sed potestas regni tota apud  
 Majorem domus habebatur , exce-  
 pto quòd cartæ & priuilegia Re-  
 gis nomine scribebantur , & in  
 Martis campum , qui Rex diceba-  
 tur , plaustro bobus trahentibus ,

vestus , atque in loco eminenti  
sedens , semel in anno à *populis* vi-  
sus , publica dona solemniter sibi  
oblata accipiebat stante coram  
Majore domus , & quæ deinceps  
eo anno agenda essent , *populis* ad-  
nunciante : sicque Rege domum  
redeunte , cætera regni negotia  
Major domus administrabat. »

667.

*Grande Chro-  
volum. 1. en l<sup>a</sup>  
Vie de Char-  
le-Maigne.  
Chr. du Til-  
le.*

S'il alloit en aucun lieu par au-  
cune aduventure , il se faisoit cha-  
rier en vn chariot à bœufs , ou à  
bugles , ainsi comme vn paysan.  
Ainsi alloit au Palais à la commune  
*assemblée du peuple* , qu'une fois l'an  
estoit faite pour le profit commun  
du Royaume. Apres retournoit  
en sa maison , & demouroit là  
toute l'annee.

*Eginardus de  
vita Car. M.*

« Quocumque , inquit , eundum  
erat , carpento ibat , quod bubus  
iunctis , & bubulco rustico more  
agente trahebatur. Sic ad pala-  
tium , sic ad publicum populi sui con-

*uentum* , qui annuatim ob regni  
utilitatem celebrabatur , ire , sic  
domum redire solebat. »

## PEPIN.

*Faüchet, des  
Antiq. Franc.  
l. 6. ch. 1.*

Ceste remonstrance , ou harangue , est sous la personne de Boniface , lequel presentant la couronne à Pepin , luy dist , que les Gaulois du consentement *de tous Estats* , par ses mains posoient ceste couronne sur sa teste , pour marque de sa charge & dignité : & le paroient des despoüilles du Roy Childeric , la maison duquel ils ne hayffoient pas , ne la memoire de ses ancestres , ains ses mœurs lasches , aymants & portants honneur à la vertu , & lustre de sa race : lesquels si vne fois ils apperceuoient s'estaindre en luy par orgueil , ou se ternir par lascheté ; que deuoit-il penser que feroient



ceux qui auroient à le iuger, ayans  
jà donné vn tant seuere arrest con-  
tre celuy qui possede le Royaume  
de son chef? Que Pepin donc ap-  
prist à l'exemple & danger d'au-  
truy, d'estre, & faire le Roy, c'est  
à dire, de mettre tout soing & son  
entente à procurer le repos & le  
salut du peuple, portant honneur  
& reuerence à Dieu qui l'auoit  
esleué par dessus le sang Royal :  
luy (disoit-il) qui en estoit totale-  
ment esloigné.

Mais sur la fin d'Esté voulant  
acheuer la guerre, il vint à Bour-  
ges *tenit son Parlement en plaine cam-  
pagne, à la façon des François* : Le-  
quel acheué, mena son armee sur  
la riuiera de Garonne, ayant pris  
plusieurs Rochers, Cauernes, ou  
Chasteaux en Lymosin.

Or combien que la guerre de  
Guienne ne fust estainte, & que  
Pepin fist semblant de ne vouloir

---

767.

*Annales de  
France.  
Du Tillet, des  
sacres & cou-  
ron.  
Fauchet, li. 6.  
ch. 6.*

---

765.

*Fauchet, li. 6.  
ch. 6.*

bouger de son Royaume, & que ceste annee sept cents soixante & cinq, il tint vn Parlement general de tous les Seigneurs de France, assemblés au palais d'Attigny.

---

764.

*Idem ibid.*

A ceste cause ayant fait à Longlair ses festes de Noël & Pasques de l'an sept cents soixante & quatre, il conclud au Parlement tenu à Uormes, de ne sortir point de son Royaume pour ceste annee.

---

758.

*Faucher, l. 6.  
ch. 5.*

Nonobstant la resistance de ceux qui le voulurent defendre vaillamment, il les força, & les battit en plusieurs rencontres, principalement en vn lieu nommé Siuua, ou Situmia, ayant tousiours le dessus des rencontres, avec tel estonnement des ennemis, qu'ils furent contraincts de faire sa volonté, & promettre tous les ans soy trouuer en l'Assemblée, & Parlement general des François pour honorablement luy pre-

ſenter trois cents cheuaux de guerre.

“*Tenente placitum Pippino Rege in Compendio , Taſſilo Dux Bajouariorum ad illum ibi venit , ſequē illi in vaſſallum commiſit , atque ſuper corpora Sanctorum Martyrum Dionyſij , Ruſtici , & Eleutherij ſimul , & ſuper corpora SS. Confefſorum Martini , & Germani iurauit , vt in omnibus diebus vitæ ſuæ Regi , filijsque eius , integram fidem cum ſubditiōe ſeruaret. ”*

---

758.  
*Adon. Chr.*

---

757.  
*Fauchet l. 6.  
châ. 5.*

Cependant l'Empereur qui ne pouuoit ſi toſt perdre l'eſperance de recouurer l'Exarquāt , enuoya des Ambaſſadeurs en France deuers le Roy Pepin , lors de ſejour à Compiēgne , où il auoit fait aſſembler vn *Parlement genetal* de tout le peuple François , en la preſence deſquels les Grecs luy offrirent de beaux dons & preſents.

---

757.  
*Fauch. ibid.*



757.  
*Idem ibid.*

Plusieurs croient que *ceste Assemblée de Compiègne* soit l'origine de nos Parlements, & le premier tenu en France. Mais Gregoire de Tours nous a monsté le contraire par tant d'assemblees tenuës sous les Roys Merouingiens. Ceste opinion possible vient de ce que durant le gouvernement des Maires, l'on n'en faisoit point, ou ils n'estoient pas libres.

755.  
*Pipinus Rex.*

«*Recessus, siue Capitulare Comitiorum Mettensium, à Pipino Francorum Rege, & Patritio Romanorum defensore sanctæ Dei Ecclesiæ celebratorum.*

754.  
*Collect. Chr.  
ex Thoronico,  
lib. 6.*

Cùm prædictus Rex Pipinus quod per Legatos suos petierat, non impetrasset, & Aistulphus hoc facere contempsisset, *euoluto anno Rex à Kal. Martij omnes Francos, sicut mos Francorum est, in Bernaco villa publica ad se venire præcepit, initoq; consilio cum Procerib. suis,*

eo tempore quo ſolent Reges ad bella procedere, Stephanus Papa, & reliquæ nationes, quæ nationes, quæ in ſuo regno commorabantur, & Francorum agmina ad partes Langobardiæ, cum omni multitudine, per Lugdunum Galliæ, & Viennam pergentes, vſque Mauriennam peruenerunt.

Les ſolemnitez paſſees, le Pape, & le Roy vindrent à Crecy tenir *vn Parlement*, pour auoir l'aduiſ des Seigneurs François, ſur le voyage de Lombardie, dont le Pape les preſſoit.

Puis retourna par Vienne. Là celebra la ſolemnité de Paſques. Tant oſtoya à mont & à val, que la ſaiſon fut preſque paſſee. Son oſt qui trauaillé eſtoit, fiſt ſejourner. Puis vint ou mois d'Aouſt pour faire le demourant de la guerre d'Aquitaine. Par Bourges retourna, & fiſt *Parlement* de ſes Ba-

---

754.  
*Fauchet, l. 6.  
cha. 3.*

*Grande Chro.  
en la vie de  
Pepin.*

rons, & meut, & alla outre le fleuve de Gironde, tout le pays d'entour Lymoges destruit par feu & par occision.

Collect. Chr.  
ex Thoronico,  
lib. 6.  
L. Neuernum,  
Idem auctor,  
pag. 721.

« Iterum sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum, per Trecas, inde Antifiodorum usque ad Auernum urbem, cum omni exercitu veniens, ibiq; cum Francis & Proceribus suis *placitum suum Campomadio tenens*, postea Ligere transacto, Aquitaniam pergens, usque ad Lemodicas accessit, totam regionem illam vastans, villas publicas, quæ ditionis Guajofarij erant, totas igne cremare præcepit.

Collect. Chr.  
ex Thoronico,  
lib. 6.

Euoluto igitur anno, commoto omni exercitu Francorum, usque Aurelianis veniens, ibi *placitum suum Campomaij*, quod ipse primus pro Campo-Martio, pro vtilitate Francorum instituit, tenens. Multis muneribus à Fran-



cis, & Proceribus ſuis ditatus eſt. »

Par le conſeil & aduis de pluſieurs des hauts Princes, Seigneurs, Barons, Prélats, & autres du Royaume de France, enuoyerent à Rome Bouchard Archeueſque d'Vviſebourg, & Foulques Abbé de S. Denys en France, & autres ſolemnels meſſagers, deuers le Pape Zacharie qui lors eſtoit, pour luy remonſtrer les choſes deſſuſdites, afin de ſçauoir, & auoir conſeil à luy : lequel de raiſon deuoit mieux eſtre dit & appellé Roy, & porter le ſceptre & la couronne, &c.

750.  
*Nic. Gilles.*

« Rex Pipinus diſtracto in diuerſa animo, propter duobella, videlicet Aquitanicum iam olim ſuſceptum, & Bajoaricum, propter Taſſilonis Ducis defectionem ſuſcipiendum, *populi ſui generalem conuentum* habuit in Vvormatia ciuitate.

*Aimoin. l. 4.  
ca. 66.*

*Idem, ibid.*

Pipinus Rex ad conficiendum Aquitanicum bellum, *conuentu Aurelianis habito*, in Aquitaniam profectus est.

## CHILDERIC II.

*Childerici II. Regis Francorum, & Pipini Maioris domus, Decretum in Comitijs Sueffionensibus.*

---

744.  
*Childericus  
II, Rex. &  
Pipinus Dux.*

In Dei nomine, & Trinitatis. Anno septingentesimo quadragesimo quarto ab Incarnatione Christi, sub die sexto Nonas Martij, & luna vxj. in anno secundo Childerici Regis Francorum. Ego Pipinus Dux & Princeps Francorum, dum pluribus non habetur incognitum, qualiter nos in Dei nomine, vnà cum consensu Episcoporum, siue Sacerdotum, vel seruorum Dei concilio, seu Comitum, & Optimatum colloquio

*des Eſtats Generaux.* 151

apud Sueſſionis ciuitatem, Synodum, vel Conciliū facere decreuimus, quod ita in Dei nomine & fecimus.

## C A R L O M A N.

Receſſus, ſiue Capitulare Comitiorum Ratiſponenſium, à Carlomanno primo Francorum Principe, regnante Childerico II. celebratorum.

742.  
Childericus  
2. & Carlomannus.

Modo in hoc Synodali Conuentu, qui congregatus eſt Cal. Mart. in loco qui dicitur Liptinæ, omnes venerabiles Sacerdotes Dei, & Comites, & Præſecti prioris Synodi decreta conſentientes firmauerunt, ſequē ea implere velle, & obſeruare promiſerunt.

Carol-Mag.  
Capitul. 3.  
l. 5.

## C L O V I S II.

Quamquam (inquit Rex) Francigenæ ciues, terreni nos cura

Aimoin. l.  
4. cap. 41. de  
Clodouco ſe  
cundo.



principatus admoneat , *publicis vos consultores rebus aduocare.*

*Almain. l. 4.  
ca. 32.*

Idcirco in publico Francorum Conuentu , à quibusdam Proceribus secundum leges Romanas ( quæ fanciunt à paterna eos decidere hæreditate debere , qui noluerint necem interfecti vindicare ) omnibus paternis expoliati sunt bonis atque inanes relictî. »

## CLOTHAIRE II.

620.  
*Touche des  
anc. Franc.  
l. 5. ca 6.*

L'an six cents vingt , Clothaire tenant un Parlement & Assemblée à Bonneuil en Brie , accompagné de Berthier Maire de Bourgogne , des Euesques , & plusieurs autres Seigneurs , confirma leurs requestes , &c.

*Idem l. 5.  
cap. 35.*

Je trouue que Pepin fist vne Assemblée , Concile , Sane , ou Parlement à Leptuné , c'est le premier iour de Mars , auquel assisterent les Euesque

ques, & Seigneurs de France, y  
preſidant Boniface Archeueſque  
de Mayence, Legat du Pape.

*Almoïn. l.  
4. ca. 15.*

« Clotharius autem potentiores  
omnes Optimatum Burgundiæ,  
*Trecas conuenire iubens* de ſucceſſo-  
re Vvaruarij cum eis agebat ſolli-  
citus ſcrutator, quem vellent Re-  
ctorem Palatij à Rege ſibi præfici.  
Illis porro dicentibus nullius præ-  
ter Dei & Regis ſe velle pati do-  
minium, Rex gratanter verba  
eorum ſuſcipiens, deſiderio quo-  
que ſatiſfecit. Inter Primores ita-  
que Franciæ, qui *conuenetant* qui-  
dam Hermarius Gubernator pa-  
latij Ariberti filij Regis, ſimulque  
bajulus à pueritia Aguiano ſuper  
ſe irruente, perimitur.

*Prolog. leg.  
Alamann.*

Lex Alamannorum, quæ tem-  
poribus Clotharij Regis vnà cum  
*Principibus ſuis, id ſunt, xxxiiij.*  
*Episcopis, & xxxiiij. Ducibus, &*  
*lxxij. Comitibus, vel cætero populo,*  
conſtituta eſt.

N

## CHILDEBERTVS.

534.

Cum in Dei nomine , *nos omnes*  
*Cal. Mar.* de quibuscumque con-  
 ditionibus , vnà cum nostris Op-  
 timatib. pertractauimus , ad unum-  
 quemque notitia volumus per-  
 uenire.

Ita Deo auxiliante , *Auiniaco*  
*Cal. Mar. anno xx. regni nostri* conuenit,  
 vt nepotes ex filio , vel ex filia ad  
 auaticas res cum auunculis , vel  
 amitis , sic venirent in hæredita-  
 tem , tanquam si pater , aut mater  
 viui fuissent. De illis tamen nepo-  
 tibus istud placuit obseruari , qui  
 de filio , vel filia nascuntur , non  
 qui de fratre.

*In sequenti* hoc conuenit vnà cum  
*leudis nostris* , vt nullus de crinosis  
 incestum vsum sibi societ coniu-  
 gio , hoc est , ne fratris sui vxorem ,  
 nec vxoris suæ sororem , nec vxor-



rem patris ſui , aut parentis conſanguinei. Si quis vxorem patris acceperit , mortem incurrat. De præteritis verò inceſtis coniunctionibus per prædicationem Episcoporum iuſſimus emendari. Qui verò Episcopo ſuo noluerit audire , & excommunicatus fuerit , perennem condemnationem apud Deum ſuſtineat , & inſuper de palatio noſtro ſit omninò extraneus , & omnes facultates ſuæ legitimis parentibus perueniant.

Similiter *Trajecti* conuenit nobis *Campo* , vt quaſlibet res ad vnum Ducem , vel Iudicem pertinentes , per decem annos quicumque inconcuſſo poſſidebit , nullam habeat licentiã intertiandi , niſi tantum cauſa orphanorum vſque ad viginti annos licentiã tribuamus. Si quis ſuper hoc iudicium præſumpſerit intertiare , ſol. xv. ſoluat. , & rem intertiam

amittat. De reliquis verò conditionibus, omnes omninò causas tricenaria lex excludit, præter id quod in alia regna hucusque detenuit.

Pari conditione *conuenit Cal. Matt. omnibus adunatis*, ut quicumque raptum facere præsumpserit, periculum mortis incurrat, & nullus de Optimatibus nostris detam turpissimo vitio præsumat rogare, sed inimicum Dei vnusquisque à modo persequatur. Qui verò edictum nostrum ausus fuerit irrumpere, Iudex loci illius solatio collecto, ipsum raptorem occidat, & iaceat forbattutus. Et si ad Ecclesiam confugerit, reddatur ab Episcopo, & sine vlla precatione exinde separetur. Et si ipsa mulier postea raptori consenserit, ambo pariter in exilio transmittantur. Et si foras Ecclesiam capti fuerint, pariter occidantur,

& facultates illorum parentibus legitimis dentur, & quod fisco nostro debitum est, acquiratur.

De homicidijs verò ita iussimus obseruari, vt quicumque ausu temerario alium sine causa occiderit, vitæ periculo feriat, & nullo precio se redimere vnquam valeat. Et si conuenerit, vt ad compositionem quis descendat, nullus de parentibus, aut de amicis ei quicquam iuuet. Quisquis fecerit suum Vveregildum, omninò componat, quia iustum est, ut qui iniuste nouit occidere, discat iuste mori.

De farfatio ita conuenit, vt quicumque in malo præsumpserit, farfatum minare sine dubio suum Vveregildum componat, quia omninò volumus, vt farfalius reprimatur. Et si forsitan, vt adsolet, Iudex hoc consenserit, & fortasse adquiescet istum farfa-



lium custodire, vitæ periculum per omnia incurrat.

De furibus & malefactoribus ita decreuimus obseruare, vt si quinque, aut septem bonæ fidei homines, absque inimicitia interposita criminofum cum sacramento interpositione esse dixerint, quomodo contra legem furtum perpetravit, secundum legem moriatur. Et si Iudex comprehensum latronem laxauerit, vitam suam amittat, & hæc disciplina in populo in modis omnibus obseruetur.

Similiter *Cal. Matt. Colonia* conuenit, & ita banniuimus, vt vnusquisque Iudex criminofum latronem, vt audierit, ad casam suam ambulet, & ipsum ligare faciat, ita vt si Francus fuerit, ad nostram præsentiam dirigatur. Et si debiliior persona fuerit, in collo pendatur.

Si quis centenarium, aut quemlibet Iudicem noluerit super malefactorem ad prindendum adiuuare, sol. sexaginta omninò condemnetur.

Et quicumque seruum *ctiminosum* habuerit, & Iudex roga-uerit ipsum præsentare, & noluerit, suum Vveregildum omninò componat.

Similiter *conuenit*, vt si furtum factum fuerit capitale, de præsentī centena restituat, & causator centenarium cum centena requirat.

Pari conditione *conuenit*, vt si vna centena in alia centena vestigium sequuta fuerit, & inuenerit, vel in quibuscumque fidelium nostrorum terminis vestigium miserit, & ipsum in aliam centenam minimè expellere potuerit, aut conuictum reddat latronem, aut capitale de præsentī restituat,

& cum duodecim personis se ex hoc sacramento exuat.

Si serui Ecclesiarum, aut fiscali furtum admiserint, similem poenam sustineant, sicut & reliquorum serui Francorum.

Diem Dominicum similiter placuit obseruare, vt quicumque ingenuus, excepto quod ad coquendum, vel ad manducandum pertinet, opera alia præsumpserit, si Francus fuerit, sol. xv. componat, si Romanus, vij. sol. seruus autem tres solidos reddat, aut dorsum suum componat.

De Chrene chruda, lex quam Paganorum tempore obseruabant, deinceps nunquam valeat, quia per ipsam cecidit multorum potestas.  
*Datum pridie Cal. Mart. anno vigesimo, regni Domini nostri. Coloniae.*

*Aimoin. l. 2.  
cha. 10.* Ego Childebertus Rex, vnâ cum consensu, & voluntate Francorum, & Neustrasiorum, & exhor-



tatione Sancti Germani Parrhiſiorum vrbiſ Pontificis, vel *conſenſu* Episcoporum cœpi conſtruere tēplum in vrbe Parrhiſiaca.

Quæ Childebertus & Clotharius cum Proceribus, & *omni populo Francotum*, habuerunt.

---

539.  
*Childebert.*

CLOVIS.

Anno enim decimo ſexto, ex quo ſceptra ſuſceperat regalia, *Pontifices*, & *totius gentis Principes* *Clippiacum* conuenite iubente, mediūſque inter eos ſolio reſidens, hoc habuit ſermonis exordium.

*Aimoin. l. 4.  
cap. 41.*

*Conuocatis igitur Francis*, dicit ad eos: Indignamini, quæſo, tam meam iniuriam, quàm interitum parentum veſtrorum, ac recolite Thoringos quondam, ſuper parentes noſtros violenter adueniſſe, ac multa illis intuliſſe mala. Qui datis obſidibus, pacem cum his inire voluerunt: ſed illi obſides ipſos diuerſis mortibus pere-

---

524.  
*Greg. Turo.  
hiſt. l. 3. c. 7.  
Chro. du Tillet.*

merunt, & inruentes super parentes nostros, omnem substantiam abstulerunt, pueros per nervum fœmoris ad arbores appendentes, puellas amplius ducentas crudeli nece interfecerunt, ita vt ligatis brachijs super equorum ceruicibus, ipsique acerrimo moti stimulo, per diuersa petentes, diuersas in partes fœminas diuiserunt. Alijs verò super orbitas viarum extensis, sudibusque in terram confixis, plaustra desuper onerata transire fecerunt, confractisque ossibus, canibus, auibusque eas in cibaria dederunt. Nunc autem Herminefredus quod mihi pollicitus fefellit, & omninò hæc adimplere dissimulat : ecce verbum directum habemus : eamus cum Dei adiutorio contra eos. Quod illi audientes, & de tanto scelere indignantes, vno animo, eademque sententia, Thoringiam petiuerunt. »

En ce temps estoit Sainct Remy Archeuesque de Reims, dont il aduint que entre les autres choses que ils luy tollirent, & prindrent vn orcel d'argent, qui moult estoit grand & pesant. Le preudhomme manda par vn sien message, & pria moult, que se autre grace ne luy vouloient faire, qu'ils luy voulsissent rendre son orcel. Le Roy respondit au message, qu'il allast apres luy iusqu'à Soissons: car là seroient mises ensemble, & departies par sort toutes les choses qu'ils auoient prinſes: & le Roy lui dist: Si i'ay à ma part celuy orcel que tu demandes, ie te le rendray maintenant. Quand le Roy & ses gens furent venus à Soissons, il fist crier parmy l'oſt, que toute la proye fut mise ensemble, pour departir, & pour rendre telle portion à chacun comme il deuoit auoir par sort. Mais



pource qu'il se doutoit que vn autre eust celuy orcel , & qu'il ne luy escheust pas à sa part , il appella ses Princes , & des plus nobles Cheualiers qu'il eust , & leur dist ainsi : Seigneurs mes Cheualiers , & Compagnons , quand Prince , ou Roy veut accomplir sa voulenté d'aucune chose enuers ses gens ,  
« il est mieux droict & raison selon  
» la dignité , qu'il face par commandement , que par priere ; mais toutesfois ie ayme mieux requerir aucune chose de vous par debonnaireté & par grace , que par autorité & seigneurie : car il appartient à Tyran d'accomplir sa voulenté par cruauté , à bons Princes par debonnaireté , & par douceur de paroles , la dignité de mon nom doit ensuiure les exemples de mon debonnaire pere. Si i'ay plus chier que l'en me porte honneur & reuerence par la raison de de-

bonnairété, que de paour, dont ie vous pry par amour plus que par seigneurie, que vous me donniez celuy orcel par dessus ma portion, & ie vous promets que ie vous guerdonneray bien ceste bonté en temps & en lieu, se ie puis en amour vers vous impetrer ceste chose, & en bonne grace.

Les Barons respondirent: Sire „  
noble Roy, nous cognoissons „  
bien que nous te auons fait ser- „  
ment & hommaige, & que nous „  
sommes tous prests de mourir, se „  
besoing est, & pour la propriété „  
de ton nom & Royaume, & pour „  
la santé de ton corps defendre. „  
Scaches qu'il n'est nulle chose que „  
tu nous requiers, ne que tu de- „  
mandes, que nous te doiuous re- „  
fuser, ne contredire: nous ne de- „  
mandons nul droict en toutes ces „  
despouilles, à nous n'en appar- „  
tient rien: ta voullenté en peut fai- „

” re plainement , ou ietter en eau ,  
” ou ardre en feu. Le Roy apres  
qu’il eust ouy celle responce , il  
s’esmerueilloit de la bonne voulenté  
que les Barons, & tous ceux de  
l’ost enuers luy auoient : Si leur en  
sceut moult bon gré , & les remer-  
cia tous. Il vint auant adonc un  
des François , esmeu de grande le-  
giereté de courage , & ferit de l’es-  
pee en l’orcel , & puis dist au Roy :  
Tu n’emporteras rien de toutes  
ces despouilles , fors que tu en au-  
ras par droit , & fort , & par droi-  
cte portion. Moult s’esmerueil-  
loient tous de sa folie , & de sa  
legiere hardieffe. Mais le Roy qui  
ne fist pas grand semblant qu’il  
portast ceste chose en courroux ,  
print l’orcel , & le rendit au mes-  
sager de Saint Remy , ainsi com-  
me il luy auoit promis. Apres que  
ces choses furent aduenies , le  
Roy manda ses Princes & ses Ba-



rons. Commandé fut generale-  
ment que vn chacun veinſt armé  
& reueſtu comme pour ſon corps  
deſendre , & aſſaillir ſes ennemis.  
Quand l'oſt fut aſſemblé , & cha-  
cun fut armé le mieux qu'il peuſt,  
le Roy yſſit hors pour ſon oſt re-  
garder , & pour ſçauoir comment ,  
& de quelles armes chacun eſtoit  
appareillé. Quand il euſt tout l'oſt  
auironné , il vient à celuy qui fe-  
rit de l'eſpee en l'orcel , bien le re-  
garda & aduiſa , & puis apres luy  
diſt : I'ay tout l'oſt veu , & ay preſ-  
que veu comment chacun eſt armé,  
& atourné ; mais ie n'ay nul veu ,  
ne apperceu plus mal accouſtré ,  
ne plus mauuais que toy , ne que  
ayt armes moins ſouffſans des  
tiennes : car ta lance , ton eſcu , ne  
ton eſpee ne valent rien. Apres  
miſt la main à l'eſpee de celuy , &  
puis la ietta contre terre. Tandis  
comme celuy ſe baiſſa pour pren-

dre son espee que à terre gisoit, le Roy tira la sienne, & le ferit si grand coup parmy la teste, qu'il le ietta tout mort, & puis luy dist ceste parole : Ainsi feris-tu en l'orcel à Soissons. Apres ce qu'il fut mort en telle maniere, le Roy departit ses gens : si retourna chacun en sa contree.

*Aimoin. l. 1.  
cu. 12.*

« Tunc Rex Legato præcepit, dicens : Sequere, inquit, me usque Sueffionis ; ibi quæ capta sunt, forte missa diuidentur : & si mihi fors iusta vas, pro quo oras, dederit, in recipiendo eo nulla tibi generabitur mora. Parens ille præcepto iter Regis usque ad prædestinatum prosecutus est locum. Quò cum peruenissent, ex Regis edicto, suppellex cuncta in medium defertur sorte diuidenda. Porro Rex veritus ne forte forte missa vrceus ad alterius deueniret dominium, conuocatis Principibus

bus, hac eos alloquitur oratione:  
Cum rationis ordo exposcat Prin-  
cipem imperare potius subditis  
quid velit, quàm prece deposcere:  
Ego tamen, fortissimi commilito-  
nes, malo cum gratia, quàm cum  
austeritate quicquam à vobis exi-  
gere: Tyrannorum quippe est le-  
uia quæque cum vi & feritate sub-  
jectis præcipere; bonorum verò  
Principum ad grauiam etiam, atque  
difficilia toleranda, sola lenitate  
inuitare verborum. Regij itaque  
dignitas nominis, pij patris debet  
exempla sectari, vt plus reueren-  
tiæ sibi ex benignitate, quàm ti-  
moris exigat ex crudelitate. Re-  
ctius igitur duxi, mansueti animi  
beneuolentia id vos rogare quod  
possem Regia vsus authoritate in-  
consultis vobis præripere. Vnde  
oratos vos omnes esse volo, vt vas  
istud, (vrceum demonstrans,) ve-  
stra mihi munificentia extra sortis



meæ portionem tribuat , deque remunerationis premio nullus vestrum ambigat , cum me retributorem profitear , si hoc cum bona quiuero impetrare gratia. Ad hæc Regi respondentes Franci dixerunt : *Nos , ô inclyte Rex , sacramen-*  
*to olim tibi fidem promississe recolimus ,*  
*utque mortem pro corporis tui salute*  
*subire parati essemus , profiteri non erubui-*  
*mus : si ergo vitam ipsam , quæ cun-*  
*ctis charior est opibus , tibi vouimus ,*  
*quid majus erit quod iuste negemus ?*  
*Sane ex his spolijs non partem , sed totum*  
*tuæ potestati cedimus ; ut volueris*  
*fac , aut mergi fluminibus , aut flammis*  
*iubeas tradi voracibus , nihil ad nos at-*  
*tinet , tantum ut tuo satisfiat desiderio.*

Tam deuotam totius erga se exercitus voluntatem Rege admirante , atque laudante , vnus ex Francis , leuitate animi commotus , gladio vrceum percutiens , ad Regem dixit : Tu , inquiens , Rex , nihil

hinc accipies , niſi quod tibi vera  
fors auferre permiferit. Miranti-  
bus cæteris , ſimulque audaciam  
viri incuſantibus , Rex moleſtè id  
ſe ferre diſſimulans , vas ſupra me-  
moratum , legato Pontificis red-  
didit. *Emenſo labentis anni circulo* ,  
idem Princeps exercitum adunari  
præcepit *in Campo qui Martius dice-*  
*batur , generale proponens Edictum* , vt  
ſic adeſſent armati , ac ſi contra  
hoſtes pugnaturi. Procedit eo lo-  
co quo iuſſum fuerat exercitus ,  
geſtis militiæ clarus , ac nitore ar-  
morum conſpicuus. Progreditur  
& Rex Clodoueus , ordinatam  
ſuorum aciem inſpecturus : circui-  
toque agmine , deuenit ad eum  
qui vrceum ſuo percufferat mu-  
crone ; quem intuitus , taliter al-  
loquitur : Vniuerſum , inquit , per-  
luſtrans exercitum , te ignauio-  
rem non reperi , nec inutiliora geren-  
tem arma conſpexi : nam nec ha-

ista, aut clypeus, nec galea, aut gladius alicuius sunt utilitatis. Et extensa manu, Franciscam ejus terræ dejecit (quæ spata dicitur) ad quam recipiendam cum se ille inclinasset, Rex suam vagina exemit, eiusque ceruici valido conamine illisit, dicens : Sic tu Sueffionis in vrceo illo mihi fecisti. Eo itaque mortuo, Rex vnumquemque ad propria redire præcepit.

*Collect. Chr.  
ex Theronico  
l. 4. c. 16.*

Igitur de Ecclesia Remensis vrbis magnum hostis vrceum abstulerat cum reliquis ministerialibus, Sanctus, atque Apostolicus Remigius Pontifex, eiusdem vrbis ad Chlodoveũ veniens, postulat si aliud de sacris vasis recipere non mereretur, saltem vel vrceum illum reciperet. Audiens Rex, dixit : Mitte nuncios usque Sueffionas ; ibi quæ acquisita sunt, diuidenda erunt : si mihi fors illud dederit, petitionem tuam implebo. Cum præda in me-



dio diuidenda poneretur , ait Rex ,  
Rogo vt saltem mihi vas istud ex-  
tra partem concedatis. Hæc , Rege  
dicente , respondent Franci : *Glo-  
riose Rex , quæ cernimus tua sunt , sed  
& nos tui sumus : Domine , quod tibi  
placet , fac.* Tunc vnus leuis , inuidus  
& facilis , voce magna vrceum im-  
pulsit , dicens : Nihil hinc accipies ,  
nisi quod tibi fors vera largitur.  
Rex iniuriam hanc patientia leni-  
uit. Sorte posita , acceptum vrceum  
Beato Remigio transmisit , seruans  
abditum sub pectore vulnus. *Cal.  
Mattij iussit omnes armatorum Pha-  
langas ostensuros venire , vbi cun-  
ctos circuibat , venit ad vrcei per-  
cussorem , dicens ad eum : Incul-  
ta est armatura tua , neque securis  
est utilis : apprehensa secure eius ,  
terræ deiecit. Et ille cū paululum  
inclinatus fuisset , Rex eleuatis  
manibus , securim in caput eius  
defixit. Sic , inquit , & tu Sueffio.*  
O iij

nis vrceo fecisti. Magnum sibi per hanc causam Franci timorem statuerunt.

489.  
Greg. Turo.  
hist. l. 2. c. 27.

Dehinc adueniens Sueffionas, cuncto onere prædæ in medium posito, ait Rex: Rogo vos, ô fortissimi præliatores, vt saltem mihi vas istud (hoc enim de vrceo supra memorato dicebat) extra partem concedere non abnuatis. Hæc Rege dicente, illi, quorum erat mens sanior, aiunt: *Omnia, gloriose Rex, quæ cernimus, tua sunt: sed & nos ipsi tuo sumus dominio subjugati. Nunc quod tibi beneplacitum videtur, facito: nullus enim potestati tuæ resistere valet.* Cùm illi hæc ita dixissent, vnus leuis, inuidus, ac cerebrosus cum voce magna, eleuatam bipennem vrceo impulit, dicens: Nihil hinc accipies, nisi quæ tibi fors vera largitur. Ad hæc obstupefactis omnibus, Rex iniuriam suam patientiæ lenitate

coercuit, acceptumque vrceum  
Nuncio Ecclesiastico reddidit,  
seruans abditum sub pectore vul-  
nus. *Transacto* vetò anno, iussit  
omnem cum armorum apparatu  
aduenire Phalangam, ostensuram  
in campo *Martio* suorum armorum  
nitorem.

Peraçto denique anno, cunctum  
fui exercitus apparatus solitò pro- *Flodoar. Ec-  
cles. Remens.  
hist. l. 1. c. 13.*  
dire iubet in campum, vt armorum  
speculetur de more nitorem. Quem  
conuentum à Marte Martium vo-  
care consueuerant. Rex ergo in-  
struètas circumiens ritè Phalan-  
ges, ad eum, qui dudum percusse-  
rat vrceum, peruenit, spretisque  
ipsius armis, eius tandem Fran-  
ciscam projecit in terram.

Quod audiens Chlodoueus, *Greg. Tur.  
hist. l. 5. c. 42.*  
quod scilicet interfectus esset Sy-  
gibertus, & filius eius, in eundem  
locum adueniens, *convocat omnem*  
*populum illum*, dicens: Audite quid



contigerit. Dum ego, inquit, per Scaldem fluuium nauigare, Chlo-dericus filius parentis mei, patrem suum insequabatur, verbo ferens, quòd ego eum interficere velim. Cùmque ille per Buconiam syluam fugeret, immissis super eum latrunculis morti tradidit, & occidit. Ipse quoque dum thesauros eius aperit, à nescio quo percussus interiit. Sed in his ego nequaquam conscius sum: nec enim possum sanguinem parentum meorum effundere, quod fieri nefas est. Sed quia hæc euenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum, conuertimini ad me, vt sub meafitis defensione. At illi ista audientes, plaudentes tam palmis, quàm vocibus, cum clypeo euectum super se Regem constituunt, Regnumque Sygiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditio-  
ni adsciuit. « Prosternebat enim

quotidiè Deus hoſtes eius ſub ma-  
nu ipſius, & augebat regnum  
eius, eo quòd ambularet recto  
corde coram eo, & faceret quæ  
placita erant in oculis eius. “

Rex quoque veritate cognita,  
vni ſe Deo famulaturum deuotus  
ſpondet, Procerum ſanè regni, at-  
que exercitus ſe tentaturum ſen-  
tentiam. Placet conditio, & ex  
Regis Ediſto, *ſit publica populi con-  
uocatio*, conueniunt regni Primates,  
nec militaris quoque manus deſuit.

Après il diſt à Sainct Remy, & à  
la Royne, qu’il tenteroit, & ef-  
ſayeroit le cœur & la volonté de  
ſes Barons, & du menu peuple: Car  
ils ſe conuertiroient plus deuote-  
ment, & plus debonnairement  
par belles paroles, que ſe il faiſoit  
à force. Ceste condition pleuſt  
moult à Sainct Remy, & à la Roy-  
ne. Le peuple & les Barons furent

*Aimoin. li. i.  
cap. 16.*

---

499.  
*Grande Chro.  
en la Vie de  
Clouis.*

tous ensemble par le commandement du Roy, & le Roy se leua au milieu d'eux, & commença à parler en telle maniere.

---

490.

Goldastus.

«Faramundi legibus Salicis addendæ in Comitij Aquisgranensibus, anno Imperij sui quinto, cum vniuerso cœtu populi promulgatæ, & postea in Theodoniswillanis Comitij confirmatæ, & pro lege haberi iussæ.

*In fine legis Salicæ.*

*Tractatus legis Salicæ.*

Quam Clodoueus Rex Francorum statuit, & postea vnâ cum Francis pertractauit, vt ad titulos aliquid amplius adderet, sic vt à primo vsque ad septuagesimum octauum perduxerit. Indè verò Childebertus post multum tempus tractauit, vt quidquid inuenire potuerit, ibi cum suis Francis adderet: hoc est, à lxxviii. vsque ad lxxxiii. quidquid inuenit, dignè ibidem imposuisse cognoscitur. Iterum cum hos titulos Clo-



tharius à Germano ſuo ſeniore gratanter excepit, ſic & ipſe ſimiliter *cum Regni ſui ſapientibus* inuenit, vt à lxxxiiij. adderet, & ita perfectum. Et indè quæ ipſe inuenit, ad fratrem ſuum reſcripta direxit. Et ita inter ſe firmauerunt, vt iſta omnia quæ conſtituerunt, inuiolabiliter, omnique tempore conſeruata fuiſſent.

## PHARAMOND.

Mais pour l'interpretation, reformation, & ampliation des couſtumes, & polices des François, encores non eſcrites, furent lors deputez Vviſogaſt, Salogaſt, Bodogaſt, & Vviodgaſt, qui n'eſtoient noms propres d'hommes, ains d'Officiers, Gouverneurs, Baillifs, ou Iuges de quatre Provinces: leſquels ès trois *Salinghain*, *Bodinhain*, & *Vvidinhain*, c'eſt

*Du Tillet, des  
anciennesloix  
de France.*

*Prolog. legis  
Salicæ.*

à dire pays des Saliens, Bodiens,  
& Vvindiens : assemblerent *lea*  
*Estats*, & par l'aduis d'iceux arreste-  
rent, & firent escrire ladicte Loy,  
comme de nos iours a esté obserué  
pour reformer & rediger en preu-  
ue litteratoire, les coustumes de  
France, &c.

422.  
*Sigebertus.*  
*Goldastus A.*  
*D. cccc. xxiiij*  
*de lege Sali-*  
*ca.*

« In Comitijis quondam Salizen-  
sibus per Francos & eorum Pro-  
ceres decretæ, & per Regem po-  
stea, *cum eisdem Francis*, & *toto cæ-*  
*tu populi*, confirmatæ & sancitæ.  
Anno Domini cccc xxiiij.

420.  
*Aimoin. l. i.*  
*cap. 4. anno*  
*26. Archadij*  
*& Honorij*  
*Augg. Prosper.*  
*in Chro.*

Regem verò cæterarum more  
nationum, Franci sibi eligentes  
Faramundum, Marchomiri filium,  
solio sublimant Regio.

Placuit, atque conuenit inter  
Francos, & eorum proceres, vt  
propter seruandum inter se pacis  
studium, omnia incrementa vete-  
rum rixarum refecare deberent,  
& quia ceteris gentibus iuxta se

*Prologus le-*  
*gis Salica.*

poſitis, fortitudinis brachio præminebant, ita etiam legum authoritate præcellerent, vt iuxta qualitatem cauſarum, ſumeret criminalis actio terminum. Exiſterunt igitur inter eos electi de pluribus, quatuor viri his nominibus, Vviſogaſtus, Bodogaſtus, Salogaſtus, & Vvidogaſtus, in villis quæ vltra Rhenum ſunt, Salehaim, & Bedohaim, & Vvidohaim, qui per tres mallos conuenientes, omnem cauſarum originem ſollicitè diſcutiendo, tractantes de ſingulis iudicium decreuerunt hoc modo.

F I N.



## ADDITIONS

## O B M I S E S

## EN LA CHRONOLOGIE.

Page 48. *deuant ces mots* : Le Roy , ou Prince , &c.

1430.  
*Antiquitez  
d'Anjou.*

EN l'an 1430. les Eſtats aſſemblez à Saulmeur.

Pag. 81. *deuant ces mots* : Rex Philippus , &c.

1329.  
*Bertrand  
Cardinalis  
aduerſ. Petr.  
de Cugnerijs.*

A. D. 1329. D. Philippus, Dei gratia Francorum Rex Chriſtiſſimus , filius quondam claræ memoriæ D. Caroli Comitis Valenſij, mandauit Prælatos & Barones Regni Franciæ ad diem Octauarum feſti Beati Andreæ proximò ſubſequentis Pariſijs conuenire per litteras ſuas infrà aram incluſas : Quarum quidem litterarum, Prælatiſ videlicet directarum , te-

nor sequitur , & est talis. Philippus , &c.

Cum igitur ad nostram ductum fuerit notitiam, quod vos, gentesque, & Officiales vestri asseritis per Balliuos, & Officiarios nostros, & per Barones antiquos regni nostri Franciæ, vobis, ac subditis vestris, dictique Balliui, & Officiales nostri, & Barones prædicti asserunt etiam per vos & Officiales vestros, ac per Curiarum vestrarum satellites, & cursores, nobis & ipsis, nostrisque, & eorum subditis, quamplura fuisse retroactis temporibus illata, & in præsentì adhuc inferri hinc inde grauamina, &c. Paulò post.

Nos autem prædictis Balliuis & Officialibus nostris, atque Baronibus damus per alias nostras litteras in mandatis, vt dicta die Parisijs similiter intersint personaliter, &c.

Pag. 99. *deuant ces mots* : En l'an de , &c.

---

1225.  
*Nang. de ge-  
stis Ludou.*

Statimque Rege in Franciam remeante , & Parlamentum Parisijs conuocante in vigilia Beatae Mariæ Magdalenæ, Vicecomes Toaroiij Parisios veniens coram Legato , & Regis Angliæ Nuncijs præsentibus, homagium Regi fecit.

---

1224.  
*Nang. de ge-  
stis Ludou.*

Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo quarto , Ludouicus Rex Franciæ, tertio Nonas apud Parisios *Parlamentum generale tenuit*, in quo Honorius Papa indulgentiam quæ in Lateranensi Concilio contra Albigenes hæreticos fuerat instituta , auctoritate propria ad tempus reuocauit , & Raymundum Comitem Tholosanum fide Catholicum approbavit.

Pag. 103. *deuant ces mots* : Inter multas , &c.

---

1013.

Porro Monachi commentitia fin-



·singunt priuilegia, eaque cuiusdam Romani Pontificis nomine falso inscribunt, atque deinde frequentes ad Remensem urbem accedunt, ibi tum celeberrimus Procerum Galliæ *Conuentus* habebatur. Aduit etiam venerabilis Ambianorum Episcopus Godefridus. Proccedit in medium Abbas cum Monachis suis, accusat Episcopum Godefridum, quòd magna ipsum iniuria affecerit : profert litteras commentitias, nulli, præterquam Romano Pontifici, ipsos esse subiectos.

*Niccl. Monachus de S. Godefrido Ambian. .2. c. 11.*

*Pag. 105. apres ces mots : Les grandes Prouinces, &c.*

936.  
*Flodoard. in Chron.*

Hugo Comes trans mare mittit, pro accersendo, ad apicem regni suscipiendum, Ludouico Caroli filio, quem Rex Ethelstanus, auunculus ipsius, accepto prius iurejurando à Francorum Legatis in Franciam, cum quibusdam Epif-

copis, & alijs fidelibus suis dirigit. Cui & Hugo, & cæteri Francorum Procere obuiam profecti, mox nauim ingresso in ipsis littoris arenis apud Bononiam sese committunt. Deindeque Laudunum ab ipsis deductus, & regali benedictione ditatus, vngitur, atque coronatur à D. Arthaldo Archiepiscopo Remensi, præsentibus regni Principibus, cum Episcopis viginti, & amplius.

*Pag. 103. deuant ces mots : Nous auons tesmoignage, &c.*

952.

*Gest. Ludou.  
Junioris, p.  
118.  
Otto Frising.  
li. 1. c. 36.  
Robertus de  
Monte in chr.*

Excitatis ad trans marinam expeditionem multorum animis, tandem Curia generalis apud Vezelacum Galliæ oppidum, vbi B. Mariæ Magdalenzæ ossa recondita sunt, indicitur, conuocatis ex diuersis Galliæ prouincijs Optimatibus, virisque inlustribus. Ibi Ludouicus Francorum Rex crucem à Prætexato Abbate, cum

multa mentis alacritate ſumens  
militiam trans marinam profeſſus  
eſt cum Theodorico Flandrenſi,  
& Henrico Theobaldi Bleſenſis  
filio, Comitibus, & alijs de regno  
ſuo Baronibus, viriſque nobi-  
libus.

*Pag. 113. deuant ces mots:* Legatos  
ſuos, &c.

In nomine Sanctæ & Indiuiduæ  
Trinitatis. Carolus Dei gratia  
Rex inluſtris, Episcopis, & dilectis  
fidelibus miſſis inluſtribus, Co-  
mitibus noſtris inluſtribus, Salu-  
tem. Notum ſit fidelitati veſtræ,  
quia decimo quinto Kal. Martij  
ſecundum ſacram authoritatem,  
Synodum venerabilium Episco-  
porum, ac *Conuentum* fidelium no-  
ſtrorum apud Carifiacum fecimus  
conuenire, &c.

*Pag. 114. deuant ces mots:* Impera-  
tor celebrato, &c.

Ocſingentefimus quadrageſi-

Pij

856.

*Aimoin. l.*

*ca. 28.*

842.



mus secundus sequitur Redemptoris annus, indictione quinta, quo Gallorum Episcopi *Conuentum* habent Aquisgrani, in quo ex petitione Regum Francorum Ludouici & Caroli, decernunt de Iuribus regni in Gallia hostis ipsorum Lotharij Imperatoris.

*Pag. 116. deuant ces mots:* Eodem anno Ingilheim, &c.

---

835.

Addunt verò his quod ad res politicas pertinet, eundem in Vvormatia alium hoc eodem anno habuisse *Conuentum*.

---

835.  
*Ex Baron.*

Sequitur Redemptoris annus octingentesimus trigessimus quintus, indictione decima tertia, quo in Theodonis-villa habitus est *Conuentus* Episcoporum, & aliorum, vbi Ebbo Remensis Episcopus, qui author fuerat vt Imperator Ludouicus priuaretur imperio, suafione Episcoporum, seipsum iudicans Episcopatu indignum, eo se abdicauit.

Sequenti verò Dominica, quæ  
ſacræ Quadrageſimæ initium præ-  
cedebat (addit author in vita Lu-  
douici) in Metis ciuitatem Domi-  
nus Imperator, ſed & Epiſcopi,  
& populus vniuerſalis *illius conuen-*  
*tus* venit, & inter Miſſarum cele-  
brationem ſeptem Archiepiſcopi,  
ſeptem reconciliationis Eccleſia-  
ſticæ orationes ſuper eundem Im-  
peratorem cecinerunt, atque om-  
nes populi, hoc viſo pro ple-  
naria reſtitutione Imperatoris,  
multas Deo gratias reddiderunt.

---

835.  
*Ex Baron.*

*Pag. 117. deuant ces mots : La ſai-*  
*ſon fut, &c.*

His ita diſpoſitis tempore Miſſæ  
Sancti Martini, Ludouicus cum  
ſuis habuit generalem *Conuentum*  
in Attiniaco palatio, vbi inter alia  
hæc memoriæ digna facta legun-  
tur. Mandauit filio Pipino per Eu-  
moldum Abbatem, res Eccleſia-  
ſticas, quæ in regno eius erant,

---

834.  
*Ex Baron.*

quas vel ipse suis attribuerat , vel ipsi sibi perceperant, absque cunctatione Ecclesijs restitui.

*Pag. 121. deuant ces mots : Imperator generalem , &c.*

---

830.

*Ex Baron.*

Sicque *conuentum* publicum iudici iussit ex Imperatoris sententia Neomagi, ad quem veniret ipse Imperator, non armata manu, sed simplici comitatu: quod faciendum æquè filio persuasit.

*Pag. 121. deuant ces mots : Au Parlement tenu , &c.*

---

828.

*Ex Baron.*

Imperator Ludouicus eo tempore Aquisgrani Palatio consistens, *Conuentum* Procerum ibi fieri media ferè hieme præceperat.

*Pag. 123. deuant ces mots : Au Parlement tenu , &c.*

---

822.

*Ex Baron.*

Anno hunc sequenti Imperator generalem *conuentum* coïre iussit in loco, cuius vocabulum est Attiniacus, in quo conuocatis ad Concilium Episcopis, Abbatibus,



ſpiritualibusque viris, necnon regni ſui Proceribus, primò quidem fratribus reconciliari ſtudit, quos inuitos attonderi fecerat, deinde omnibus quibus aliquid læſuræ videbatur.

*P. 125. deuant ces mots :* Imperator verò, &c.

Hoc anno tertio Ludouici, ab eo celebratum conſtat *Conuentum* 816.  
*Ex Baron.* prouincialem Auiſgrani, in eoq; S. Menulphum accepiffe licentiam ædificandi Monasterium virginib; canonicis regularibus : habent vitæ ejus acta à Gobelino conſcripta.

*Pag. 126. deuant ces mots :* Quartum iter in, &c.

Porro hoc anno ab eodem Carolo magno habitum eſſe generalem *Conuentum* Auiſ, veteres Francorum teſtantur annales. 812.  
*Ex Baron.*

*Pag. 151. deuant ces mots :* Quamquam, inquit Rex, &c.

Anno enim decimo ſexto, ex 655.

quo ſceptra ſuſceperat regalia, Pontifices, & totius gentis Principes, Clippiacum *conuenite* iubens, mediſque inter eos ſolio reſidens, hoc habuit ſermonis exordium,

---

647.  
*Fredega.* 88.

Anno quarto regni Chlodouei, cum Nanthildis Regina cum filio ſuo Chlodoueo Rege poſt diſceſſum Æganæ Aurelianiſ in Burgundiæ regnum veniſſet, ibique omnes ſeniores, Pontifices, Duces, & Primates de regno Burgundiæ ad ſe venire præcepit, ibique cunctos Nanthildis ſigillatim attrahens Flarchatum genere Francum maiorem domus in regnum Burgundiæ electione Pontificum, & cunctorum Ducum à Nanthilde Regina in hunc gradum honoris ſtabiliunt, qui nepotem ſuam nomine Ragimbertam Flarchato deſponſauit.

# TABLE

## DES AUTEURS.

### A

*ACTA* inter Philipp. Philipp. de Commines, 18.  
*R. & Bonifac. PP.* Contractus, 112. 149.  
 page 88, & seq.

### E

*Adalardus*, p. 135.  
*Ado*, p. 129. 145. *Eginardus*, 141.  
*Aimoinus*, 101. 115. 124. *Estats de Tours*, 17.  
 131. 132. 133. 149. 151.  
 152. 153. 161. 168. 177.  
 180. 187.

### F

*Anonymus*, 112. 113. 122.  
 124. 125. 126. 128. 129.  
 130. 131. 132.  
*Antiquitez d'Anjou*, 182.  
*Antiquitez d'Auton*, 12.  
*Fauchet*, 109. 110 bis. 113.  
 bis. 142. 143. 144. 145.  
 147. 152.  
*Flodoardus*, 104. 121. 175.  
 185.  
*Fiedegarius*, 192.  
*Fulbertus*, 103.

### B

*Baronius*, 189. 190. 192.  
*du Bellay*, 21.  
*Bertrandus Cardinalis*, 182.

### G

*Gerfo*, 6. 61. 62. 81.  
*Gerbertus*, 102 bis.  
*Gesta Ludouici Iunioris*,  
 101. 186.

### C

*Capitulare Car. Mag.* *N. Gilles*, 8. 16. 32. 80. 83.  
 131. 151. 84. bis. 85. 98. 99. 100.  
*Chassaneus*, 16. *Goldastus*, 110. 130. 178. 180.  
*Chronique de Loys vnzies-* *Grandes Chroniques*, 56.  
*me*, 30. 35. 36. 64. bis. 66. 67. 68. 69 bis.  
*Chronique MS.* 96. 72. 73. 74. 79. 84. 86. 96.  
*Claude Seyffel*, 6. 9. 10. 97. 98. 99. 100. 101. 117.  
*de Clemengis*, 57. 58. 141. 163. 177.



# TABLE DES AUTHEURS.

*Gregorius Turonensis*, 161.  
174. 175.

H.

*Hincmarus*, 104. 116. 137.

I.

*Iacobus August. Thuanus*,  
4. 5. 6 bis.

*Iean Iuuenal des Ursins*,  
50 bis. 51. 54. 55.

*Iean le Maistre*, 95.

L.

*Lex Salica*, 153. & seq.  
178. 179.

M.

*Monstrelet*, 52.

N.

*Nangis*, 72. 81. 82. 87. 92.  
102. 103. 184 bis.

*Nicolaus Mohach*, 185.

*Nithardus*, 115.

*Nauclerus*, 95.

O.

*Odorannus*, 103.

*Otto Frising.* 186.

P.

*Papyrius Masso*, 4.

*Papon*, 8. 82.

*M. Paris*, 99.

*Pasquier*, 77.

*Platina*, 95.

R.

*Ragueol*, 99.

*Riant*, 6.

*Rigordus*, 103.

*Robertus de Monte*, 126.

*Rosier de France*, 32. 80.

84. 100.

S.

*Scyssel*, 6. 9. 10.

*Sigebertus*, 102. 180.

*Stilus Curie Parlam.* 49.

T.

*Theganus*, 116. 118. 119.

125. 133.

*du Tillet*, 4. 5 bis. 6. 7. 19.

32. 56. 66. 80. 82. 96.

143. 161. 179.

*Thom. Vvalsing*, 87 bis.

*Toronicus*, 146. 148.

V.

*Vignier*, 16. 17. 18. 30.

35. 42. 82. 83. 103. 110.

111. 112.

*Vvandelbertus*, 127. 133.

# INDICE DES MATIERES

## DE CESTE CHRONOLOGIE.

### A

**A**CCORD, & appointment  
du Roy Philippes Auguste, &  
de la Royne Engerberge, p. 99  
Aiguesperce, 39  
Alienation du Domaine au  
denier dix, 8  
Alphonse Comte de Poictiers,  
frere de S. Loys voyé dons, 98  
Annuel payé par les peu-  
ples, 110  
Archidiacre de Narbonne  
porteur des lettres du Pape, 88  
Assemblée à Roüen, 3  
Assiette des Estats de Tours,  
10. & suit.  
Audience accordée au Tiers  
Estat, 9. 11  
Ayde requise des Nobles, &  
Bourgeois, 53  
Ayde requise aux Estats par  
le Roy Charles sixiesme, 51

### B

**B**AILLY aux Estats, 43  
Bailliui, 91, 183  
Bajulus Regis, 153  
Barons fort esmeus de ce  
que le Pape Boniface VIII.  
se disoit souverain au Tem-  
porel, 88  
La Dame de Beaujeu a le  
gouvernement du Roy Char-  
les VIII. 17

Biens de l'Eglise alienables  
par le Roy, P. 49  
Biens de la paix, 47  
De Bloc, 21  
Bonnes villes convoquées  
aux Estats, 20. 28. 64 65.  
66. 67. 69. 71. 80.  
Boniface, VIII. se dit sou-  
uerain au Temporel, 94  
Boniface, 8 veut absoudre  
du serment de fidelité, 96  
Bornage des Royaumes, 122  
Bourgongne a voix & sean-  
ce apres Paris, 16  
Briaude, 29

### C

**C**AMPUS, 155  
Campus Maius, 148  
Centena, 159  
Ce que regarde tous, doit  
estre traité par tous, 105  
Chancelier aux Estats, 64. 73.  
80. y propose. 56. s'agenouille  
deuant le Roy, 30  
Charles VII. tient des Estats  
à Clermont, 40  
Charles V. Regent haran-  
gue, 67  
Cheualier saint Cardinal, 84  
Circadæ, 110  
Clairmont, 29. 39  
Clouis estoit fauorisé de  
Dieu, 177. a augmenté la

# INDICE

|                                                                            |        |                                |
|----------------------------------------------------------------------------|--------|--------------------------------|
| loi Salique,                                                               | p. 178 | preneurs, 51. aux Estats, 132. |
| Comires designati ad placita,                                              | 113    | 138. 141. 145. 148.            |
| Commandement des Roys à leurs enfans,                                      | 135    |                                |
| Confugium ad Ecclesiam,                                                    | 156    |                                |
| Conseillers des Roys doiuent donner bon conseil,                           | 108    |                                |
| Quels doiuent estre,                                                       | 135    |                                |
| Conuention,                                                                | 65     |                                |
| Conuentus Martius,                                                         | 175    |                                |
| Contentions entre les Ecclesiastiques & les Baillifs pour la Iurisdiction, | 183    |                                |
| Ceremonies du Coronement,                                                  | 136    |                                |
| Croisade contre les Albigeois,                                             | 148    |                                |

## D

|                                                         |              |          |
|---------------------------------------------------------|--------------|----------|
| <b>D</b> ECENNALIS præscriptio,                         | 155          |          |
| Deputés des Estats conferent ensemble,                  | 52. 138. 139 |          |
| Deputés des villes,                                     | 47. 86.      |          |
| demandent audience,                                     | 9.           | opinent, |
| 47. parlent au Roy à genoux,                            | 10. 11       |          |
| Deputés parlent chacun pour leur ordre,                 | 73           |          |
| Deputés en chaque Prouince,                             | 77           |          |
| Deputés generaux aux finances,                          | 78           |          |
| Deuoir du peuple,                                       | 58. 63       |          |
| Dies Dominica,                                          | 160          |          |
| Dismes Saladines,                                       | 101          |          |
| Disme accordée par le Clergé & les peuples,             | 101          |          |
| Domaine ne peut estre aliéné que de l'aduis des Estats, | 8            |          |
| Dons, 75. excessifs blasmes & doiuent estre repetés des |              |          |
| preneurs, 51. aux Estats, 132. 138. 141. 145. 148.      |              |          |

## E

|                                                                                                                                                                                                  |         |                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|---------------------------|
| <b>E</b> CCLESIASTIQUES doiuent ayder le Roy,                                                                                                                                                    | 5       |                           |
| Ecclesiastiques & Nobles payent les impositions faictes aux Estats,                                                                                                                              | 68. 69  |                           |
| Edict de Ianuier,                                                                                                                                                                                | 4       |                           |
| S. Esprit aux Estats,                                                                                                                                                                            | 60      |                           |
| Enguerrand de Marigni,                                                                                                                                                                           | 86      |                           |
| Estats resoluent l'apanage d'un fils de France,                                                                                                                                                  | 31      |                           |
| Estats offrent au Roy corps & biens,                                                                                                                                                             | 32. 34. | adiugent le               |
| Royaume, 82. reforment les Officiers. 52. resoluent la Croisade. 97. confirment les loix,                                                                                                        | 123.    | empeschent l'interdiction |
| sur le Royaume,                                                                                                                                                                                  | 96      |                           |
| Estats contre les Albigeois,                                                                                                                                                                     | 99      |                           |
| Estats à l'aduenement à la Coronne, 101. decernent adjournement personel contre le Duc de Bourgogne, 19. ordonnent que le Duc de Bretagne rendra des villes, 34. font continuer le Parlement, 68 |         |                           |
| Estats de Languedoc pour la deliurance du Roy Iean,                                                                                                                                              | 71      |                           |
| Estats prouinciaux, 41. 49. & 55                                                                                                                                                                 |         |                           |
| Estats pour la Regence du Royaume, 99. pour auoir paix & amitié avec les Princes du mesme sang, & parenté, 108. confirment les partages entre les enfans des Roys,                               | 125     |                           |
| Aux Estats on prend aduis des Theologiens, & Docteurs en chacun droit, 91. on pour-                                                                                                              |         |                           |



## DES MATIERES.

|                                                                                    |                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| voit aux biens de l'Eglise, 106.                                                   | à Paris, p. 3. 4. 6. 50. 52. 54.                                   |
| au salut, honneur, & necessitez du Roy, 105.                                       | 56. 64. 66. 69. 71. 72. 79.                                        |
| aux honneurs & biens de la Noblesse, 108.                                          | 83. 85. 86. 89. 92. 95. 97.                                        |
| au soulagement & descharges des peuples, 107.                                      | 98. 99. 100. 182. 184                                              |
| à l'entretenement de la paix entre les Ecclesiastiques, & Officiers du Roy, p. 108 | à Poissi, 111                                                      |
| Estats pour rapeller Pepin, 124                                                    | à S. Quentin, 110                                                  |
| Estats à Aix la Chapelle, 115. 121. 122. 123. 125. 127. 134. 190.                  | à Rheims, 104. 185                                                 |
| à Attiny, 116. 144. 190                                                            | à Soissons, 99. 111. 163. 150                                      |
| à Bigargio, 131                                                                    | à Theodenhoue, 115. 124. 188                                       |
| à Blois, 4                                                                         | à Tours, 9. 17. 18. 32. 37.                                        |
| à Bourges, 143                                                                     | à Tribiere, 112                                                    |
| à Chaalons, 114                                                                    | à Troyes, 152. 153.                                                |
| à Clairmont, 40. secourent le Roy, 41                                              | à Vuormes, 109. 112. 114.                                          |
| à Clichy, 192                                                                      | 115. 121. 128. 133. 144. 149.                                      |
| à Compiegne, 102. 109. 113. 133. 145.                                              | 188.                                                               |
| à Coignac, 7                                                                       | Estats tenus à descouvert, 138.                                    |
| à Colongne, 130                                                                    | Estats annuels en la premiere race, 141                            |
| à Crecy, 114                                                                       | Estienne Barber, 85                                                |
| à Eueffestin, 147. 187                                                             | Estienne Marcel, 74. 79.                                           |
| à Duziac, 110. 132.                                                                | Excommunication, 155                                               |
| à Forhheim, 112                                                                    | Exemption de l'ordinaire falsifiee, 185                            |
| à Francfort, 112                                                                   | <b>F</b>                                                           |
| à S. Germain, 4                                                                    | <b>F</b> ARFALIUS, 157                                             |
| à Goudouffuille, 110                                                               | le fleur de la Fayette aux Estats, 26                              |
| à Huculin, 130                                                                     | Fidelité du Tiers Estat, 53                                        |
| à Ingilhein, 116. 122. 123. 130                                                    | Fillaistre de sedit, 55                                            |
| à Leptune, 152                                                                     | Financiers taxez aux Estats, 51                                    |
| mandés à Lyon. 4. tenus, 117                                                       | S. Flour, 28                                                       |
| à Laon, 186                                                                        | France, & ses loüanges, 62.                                        |
| à Majence, 128                                                                     | surpasse route autre nation, 181                                   |
| mandés à Meaux, 6                                                                  | François I. fiance Claude de France, de l'aduis des Estats, 8      |
| à Mets, 146. 189                                                                   | François I. bien né, 13                                            |
| à Nuueghe, 111                                                                     | François ne souffriroient que le Roy assubjettist son temporel, 92 |
| à Noyon, 115. 121. 132                                                             |                                                                    |
| à Orleans, 6. 37. 42. 104. 148 150.                                                |                                                                    |



# I N D I C E

Francisca, p. 175  
 Furium Receptor, 159  
 Furti poena, 158

## G

**G**ENS des Trois Estats du  
 Languedoc s'assemblerent  
 à Paris, 73  
 Gens de Conseil aux Estats, 35  
 George d'Amboise, Cardinal,  
 & Legat du Pape, 16  
 Godefridus Episcopus Am-  
 bianensis, 185  
 Gouverneurs en nombre de  
 24. destinez par les Estats, 75  
 Gouvernement mauuais, 75  
 Gubernator Palatii, 153  
 Guerre, cause des malheurs, 47  
 Guerre resoluë aux Estats, 66  
 Guy de Rochefort Chan-  
 celier, 14

## H

**H**OMICIDIJ poena, 157  
 Hugo Rex, 162  
 Hues Comte de la Marche,  
 refuse l'hommage à Alphonse  
 Comte de Poitiers, frere de  
 S. Loys, 98

## I.

**I**Ean Roy fort modeste en  
 habits, 81  
 Iean Balue Cardinal, Euef-  
 que d'Angers, 21  
 Iean Bricot porta la parole  
 aux Estats de Tours, 15  
 Iean le Clerc porte la parole  
 aux Estats, 50  
 Incelte, 155

Indignitez des Lorrains, 161  
 l'iniustice fait regner les  
 ennemis publics, 107  
 Intertiare, 155  
 Impost accordé par les Ei-  
 tats, 80  
 Iudici supperie danda, 159  
 Iurer sur les Reliques des  
 Saints, 145  
 Iurer fidelié au Roy, & à  
 ses enfans, 145

## L.

**L** Atronis poena, 158  
 Leudi crinosi, 154  
 Lilia tria in scuto regni,  
 quid significant, 61  
 Loco-positi, 134  
 S. Loys commande de ne  
 leuer tailles sans grande né-  
 cessité, 18  
 Loys vnziesme Dauphin se  
 réuolte, 4. 1. appelle aux Es-  
 tats ses fauorits, 18. superbé-  
 ment vestu siège aux Estats, 20  
 Loys douzieme loué aux Es-  
 tats, 10. 11  
 Loys fait Empereur aux Es-  
 tats, 134  
 Loy Salique, 82. augmen-  
 tee par Clouis, & Childe-  
 bert, 178  
 Loix des Allemands reso-  
 lues aux Estats, 153  
 Loix authorisées aux Estats,  
 131  
 Luxe de la Noblesse, 81

## M.

**M** Agistrats aux Estats, 92  
 Maioris domus potestas,  
 140  
 Mandement du Roy pou



## DES MATIERES.

la tenue des Estats, p. 89  
 Mariages estrangers sont à  
 craindre, 15  
 Martia Kalendæ, 154. 156.  
 158. 146. 151. 173. 187.  
 Martius Campus, 140. 148.  
 171.  
 Matrimoniales causæ secu-  
 laribus relictæ, 117  
 Merouingorum regnum,  
 131. 140. 146.  
 Messe du S. Esprit, 36  
 Monnoyes altérées, 75  
 Mort du Roy François, 11

### O.

**O** Bediendum Regibus, 120  
 Office de Roy de main-  
 tenir ses subiects, 136  
 Office du Clergé, 57  
 Office de la Noblesse, 57. 63  
 Officiers de Justice aux Es-  
 tats, 19  
 Officiers & Barons Conseil-  
 lers des Régents, 110  
 Offre de corps & de biens,  
 54. 174.  
 Ordonnances des Estats, 59  
 Trois Ordres aux Estats,  
 7. leur Seance, 139  
 Ordres diuisés en quatre, 6  
 Tous les Ordres doivét sur-  
 venir aux nécessités du Roy, 6  
 Ostages violés, 161

### P.

**P** Airts de France aux Es-  
 tats, 25  
 Paris ville Capitale, 10. 16.  
 Siege Royal, 101. rappelle  
 Monsieur le Duc de Norman-  
 die, 70

Parlements appellés aux Es-  
 tats, 13. 19  
 Pauvreté du peuple repré-  
 sentée aux Estats, 51  
 Pepin fait Roy par les Es-  
 tats, 142  
 Philippes le Bel irrité de ce  
 que le Pape se disoit souverain  
 de son temporel, 88  
 Placita duo in anno, 135  
 S. Pourcain, 29  
 Princes du sang tenus de re-  
 former la Justice, 34  
 Prinse du Roy Jean, 73  
 Priuileges des Nobles or-  
 donnés aux Estats, 131  
 Peuple François se conduit  
 par douceur, 177

### Q.

**Q** Verelles entre François,  
 180

### R.

**R** Abillage des vestemens  
 Royaux, 81  
 Raptus pœna, 156  
 Rector Palatij, 153  
 Reformateurs, 68. du bien  
 public, 36  
 Regale, 95  
 Régence, 109 du Roi Char-  
 les VI. 56. jugée par les Es-  
 tats, 17  
 Réginal de Chartres Chan-  
 celier, 42  
 Regis est imperare, 169  
 Religion en France, 62  
 A Rheims l'onction des  
 Roys, 83  
 Rion, 39  
 Robertus Rex factus, 104



## I N D I C E.

- Robert le Coc, 74  
 Royne a seance aux Estats, 64. 65. 66.  
 Roy Tres-Chrestien, 88. peut imposer Tailles, 48. Souuerain de son Temporel non sujet au Pape, 55. tient son Royaume de Dieu seul, 90. 94. ne peut asservir son Temporel, 92  
 Roys vestus royalement et aux Festes solennelles, 134. doiuent donner bon exemple, 136. proposoient aux Estats, 140. prioient aux Estats, 169
- S.
- Sacramentum fidelitatis, 170  
 Successions, 154
- T.
- Taille ne pouuoit estre sans l'octroy des trois Estats, 80. leuée iadis de l'aduis des Estats, 18. 84. requise aux Estats estre tolerée, 17  
 Tassilo & Theudo condamnez aux Estats, 127  
 Testes septem vt reus furti peragatur, 158  
 Tiers Estat bases & pieds de l'Estat, 58. 63. Supplie Sa Majesté de garder la franchise du Royaume, 94  
 Tours intéressées à la conseruation de l'Estat, 59  
 Traicté de Madril rompu par les Estats, 7  
 Tres-Chrestien, 10. 88. 182 de Treynel Chancelier, 24  
 Tricenaria lex, 156  
 Trois Estats, 57. 63. 65. 70. 71. 73. 74. 79. 91. signifiés par les trois Fleurs de Lys, 62. 63. conferent ensemble, 91. commettent au manienement des finances. 77
- V.
- Villes dépurées, 28. 66. 67. 69. 71. 72. 95.  
 Vniuersité aux Estats, 52. 53. à part aux grandes assemblées. 83
- Z.
- Zacharie Pape, 140. est consulté, 149

## E R R A T A.

Page 103, ligne 18, l'article de ROBERT doit être placé avant celui de CAPET, page 102.

Page 142, ligne 11, PEPIN doit être avant CHILDERIC, pag. 140.